VOL. XXXII—No 15 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 3 AOUT 1945 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

"Le principal souci de Pétain a été le bien-être de la France"

PARIS — Voici le texte de la lettre de l'amiral D. Leahy au maréchal Pétain qui a été lue en cour mercredi matin:

Mon cher maréchal Pétain,

Votre lettre datée du 10 juin, qui m'a été remise aujourd'hui par une de nos connaissances, m'a appris dans quelle mauvaise position vous vous trouviez comme conséquence des événements qui ont entraîné la libération de la France et la destruction des nazis barbares.

Vous comprenez qu'il m'est impossible, comme chef d'état-major, de m'immiscer à quelque degré que ce soit dans la controverse interne qui règne en France et où vous vous trouvez impliqué.

Je n'ai aucune information sur la teneur des accusations ou sur les détails précis auxquels vous aurez à faire face.

Ce que je sais sur votre attitude privée et officielle envers les Alliés et les pouvoirs de l'Axe est strictement limité à la période du 19 janvier 1941 au 19 avril 1942, période durant laquelle j'ai eu l'honneur d'être ambassadeur américain en France.

Au cours de cette période, je tenais en très haute estime votre amitié et votre dévouement pour le bien-être du peuple français. Vous m'avez souvent exprimé l'espoir de voir les envahisseurs nazis détruits.

Durant cette période, parfois à ma demande, vous avez agi contrairement aux désirs de l'Axe et favorisé la cause alliée.

Dans chaque cas où vous avez refusé d'accepter mes recommandations de dénoncer les puissances de l'Axe en refusant leurs demandes, vous avez déclaré qu'une telle action positive de votre part entraînerait une plus grande oppression de votre peuple par les envahisseurs. J'avais alors, comme je l'ai encore aujourd'hui, la conviction que votre principal souci était le bien-être et la protection du peuple abandonné de la France. Il m'était impossible de croire que vous puissez avoir un autre but.

Cependant, je dois, en toute honnêteté, répéter l'opinion que je vous ai exprimée dans le temps, à savoir qu'un refus catégorique de faire aucune concession aux demandes de l'Axe, aurait, tout en apportant peut-être une augmentation immédiate des souffrances de votre peuple, été avantageux pour la France dans la suite.

Avec l'expression de mon estime personnelle et avec le voeu que votre conduite durant la période d'occupation par l'ennemi pourra être appréciée à sa valeur par le peuple de France, je demeure sincèrement vôtre,

William D. YEAHY.

QUELQUES MINISTRES DU CABINET DE M. ATTLEE



M. ERNEST BEVIN, Secrétaire des Affaires étrangères



M. HERBERT MORRISON, Président du Conseil Privé



M. HUGH DALTON, Chancelier de l'Echiquier

SIR STAFFORD CRIPPS, Ministre du Commerce



SIR WILLIAM A. JOWITT, Grand Chancelier



M. ARTHUR GREENWOOD, Garde du Sceau

Il faut accorder la liberté aux Polonais

"Condamner les Polonais à vivre sous un gouvernement choisi par la Russie soviétique c'est se moquer de la lutte héroïque qu'ils ont soutenue."

BIRMINGHAM — S. Exc. Mgr Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a déclaré ces jours derniers que si les Nations-Unies permettent que la politique des pays de l'Europe centrale deviennent, en fait sinon en théorie, une "extension occidentale de la puissance soviétique", l'Europe sera divisée en deux blocs, ce qui apportera des conséquences désastreuses pour l'avenir du monde.

Mgr Griffin fit cette déclaration devant les anciens étudiants du collège anglais de Rome.

Le primat de l'Eglise en Angleterre demanda aux Nations-Unies de faire une déclaration sur la version chrétienne de la justice politique et sociale dans le règlement de la situation des nations de l'Europe centrale, maintenant que "notre alliée, la Russie, ne se gêne pas pour dire ce qu'elle pense des affaires des autres pays".

Amitié avec la Russie nécessaire

L'archevêque a concédé que l'amitié polono-russe est nécessaire à la paix du monde, mais il ajouta que c'est se moquer de la bravoure et du courage des soldats polonais durant la guerre que de vouloir imposer à ce pays un gouvernement choisi par la Russie. Il affirma que toute la vie politique et sociale de la Pologne est, de fait, sous la surveillance la plus étroite des autorités soviétiques, et qu'on ne tolère aucune opposition politique.

Le primat rappela la question jadis posée par le premier ministre Churchill, à savoir si les Polonais doivent être, comme peuple, aussi libres que les Anglais, les Américains ou les Français. La réponse, jusqu'ici, est franchement négative.

Conditions

Mgr Griffin a posé les trois conditions suivantes qui sont nécessaires au rétablissement de la liberté et de l'indépendance de la Pologne:

1. La liberté pour les Polonais et Alliés d'entrer en Pologne et d'en sortir;

2. La disparition de la police secrète et l'abolition de la dictature de la presse et de la radio, en Pologne;

3. La garantie que des élections seront tenues sous la surveillance des Alliés.

Conscience troublée

"Je ne crois pas, ajoute Mgr Griffin, que nos hommes d'Etat aient la conscience tranquille tant que des mesures n'auront pas été prises pour assurer des élections libres, en Pologne.

"Si s'opposer au communisme veut dire qu'on court le risque de l'emprisonnement et de la mort, les élections polonaises seront considérées dans l'histoire comme une farce et les Nations Unies qui ont lutté si ferme pour débarrasser le monde de la philosophie nazie, auront cédé à une autre philosophie non moins antidémocratique que l'autre et leur dernier état sera pire que le premier".

Le journal catholique "Italia" réapparaîtra

MILAN—Le cardinal Schuster, archevêque de Milan, a émis une lettre pastorale annonçant la réapparition prochaine du quotidien catholique **Italia** comme organe des évêques de Lombardie. Le cardinal Schuster précise qu'il y aura dorénavant une distinction bien marquée entre la presse catholique, qui travaille au bien commun mais en dehors de la politique partisane, et la presse démocrate-chrétienne qui respecte les principes chrétiens et l'autorité de l'Eglise mais qui s'intéresse grandement aux technicalités praticopolitiques qui sont en dehors du domaine de l'Eglise. "Le parti démocrate-chrétien, écrit le cardinal, nous a récemment dit franchement qu'il ne veut pas être 'le parti du clergé'. De même l'Eglise, qui doit éclairer et guider le peuple par un journal bien à elle, a le devoir de ne pas confondre ses responsabilités et sa fin avec celles d'une institution humaine quelque excellente qu'elle puisse être. Les partis politiques s'occupent du bien temporel de l'homme; l'Eglise, d'autre part, guide les âmes sur les routes de ce monde vers l'éternité. Des fins différentes demandent un programme différent... et des chefs différents." Le cardinal Schuster signale, cependant, qu'il ne veut rien dire contre le journal démocrate-chrétien qui paraît à Milan depuis la libération et qui, dit-il, "mérite une considération spéciale et est le plus répandu chez les catholiques". Avant l'ère fasciste, **Italia** était à la fois un journal catholique et l'organe officieux du parti populaire italien dont le parti démocrate-chrétien est la continuation.

Les décisions dont le cardinal fait part ont été prises à une conférence des évêques de Lombardie, à l'oratoire de la Madonna di Caravaggio, et qu'il a présidée. On a décidé que **Italia** serait le seul quotidien catholique en Lombardie: Un journal n'est pas un livre ni une revue culturelle... Ce n'est pas un traité sur la philosophie de l'histoire non plus. Les gens veulent savoir ce qui se passe chaque jour dans le monde."

Le cardinal Schuster fait aussi le récit de ce qu'il appelle la "passion" du journal **Italia** sous le régime fasciste et durant la guerre. Au temps de l'occupation, le cardinal voulut suspendre le journal, mais les Allemands ne le permirent pas par crainte des conséquences (on aurait pu y voir le signal d'un sabotage en règle). Enfin, écrit-il, "quand en décembre dernier on défendit au journal de publier le texte intégral du message de Noël du Pape, le journal préféra une mort glorieuse à une vie insignifiante".

Le feld-maréchal Alexander gouverneur-général du Canada

LONDRES — Le feld-maréchal Harold Alexander, conquérant d'Italie, a été nommé gouverneur général du Canada, succédant au comte d'Athlone.

Une nouvelle officielle du Buckingham Palace, nous dit que le roi, sur recommandation du gouvernement canadien, est honoré d'approuver cette nomination. L'on croit qu'aucune date définie n'a été fixée pour le retour du comte d'Athlone, l'oncle du roi d'Angleterre, ni pour l'arrivée du nouveau gouverneur général.

Militaire distingué

Commandant allié au théâtre de guerre de la Méditerranée depuis 1944, le feld-maréchal Alexander a chassé les Allemands d'El-Alamein, aux portes du Caire, après avoir avancé sur une distance de 3,000 milles. Il est âgé de 53 ans et est le plus jeune feld-maréchal de l'Empire britannique.

En Italie, les soldats canadiens des 1ère et 5e divisions d'infanterie ont combattu sous ses ordres.

La nomination de cet homme au rang de gouverneur général du Canada rappelle la nomination d'un autre militaire à ce poste après la guerre 1914-1918, le baron Byng, sous les ordres duquel les Canadiens avaient également combattu durant la première Grande Guerre.

Le nouveau gouverneur général du Canada est actuellement en Italie où il est retourné après un séjour en Angleterre au début du mois dernier.

Alexander est devenu célèbre avec l'"évacuation" de Dunkerque. Marié à Margaret Bingham, fille du cinquième comte de Lucan, le maréchal a deux fils et une fille.

Quant au comte d'Athlone, il avait été nommé gouverneur du Canada en 1914, mais il avait alors été empêché de prendre son poste à cause de la guerre. Il était gouverneur depuis 1940. Son terme normal expirait en juin dernier.

Le brigadier Roosevelt demande son licenciement

WASHINGTON — Le brigadier-général Elliot Roosevelt, fils du président des Etats-Unis, a demandé son licenciement du service actif de l'armée, mais l'on n'a pas encore accédé à sa demande, annonce le département de la Guerre.

Aucune explication n'a été donnée.

Laski voudrait qu'on intervienne contre Franco

LONDRES—Le professeur Harold Laski, considéré comme le "maître secret" du nouveau gouvernement travailliste, a annoncé qu'un des principaux objectifs du cabinet Attlee sera d'éliminer les plaies de l'Europe et le gouvernement nationaliste de l'Espagne.

Laissant entendre que les travaillistes séviraient contre des régimes de droite comme celui du généralissimo Franco, Laski a déclaré: "Nous ne pouvons laisser de plaies purulentes en Europe et surtout la plaie représentée par le régime Franco. La période de non-intervention est terminée."

Laski n'a pas indiqué les autres "plaies" d'Europe. Mais il semble que la victoire travailliste doive être une très mauvaise nouvelle pour le gouvernement de droite au Portugal. Les chances des rois de Grèce, Yougoslavie et Belgique de reprendre leurs trônes sont également diminuées par ce revirement britannique à gauche qui sera senti dans toute l'Europe.

ALLEMAGNE — Pierre Laval s'est livré aux armées américaines dans la zone d'occupation américaine en Allemagne.

Les pertes de l'Empire s'élèvent à 1,233,796

LONDRES—Du 3 septembre 1939 au 31 mai 1945, les forces armées de l'Empire britannique ont subi des pertes qui s'élèvent à 1,233,796. Ces chiffres comprennent les morts, les blessés, les disparus et les prisonniers de guerre et ils se répartissent comme suit:

Canada, 101,008; Australie, 92,211; Nouvelle-Zélande, 39,783; Afrique du Sud, 36,765; Inde, 177,315; les colonies, 36,376; le Royaume-Uni, 750,338.

Ces chiffres se répartissent comme suit, pour chaque partie de l'Empire:

	Tués	Disparus	Blessés	Prisonniers	Total
Royaume-Uni	233,042	57,472	275,975	183,849	750,388
Canada	36,018	2,866	53,073	9,051	101,088
Australie	21,415	6,519	37,477	26,800	92,211
Nouvelle-Zélande	9,844	2,201	19,253	9,485	39,783
Afrique du Sud	6,417	1,980	13,773	14,595	36,765
Inde	23,295	12,264	62,064	79,682	177,315
Colonies	6,741	14,811	6,773	8,051	36,376
Total pour l'Empire	336,772	98,113	468,388	330,523	1,233,796

Réunion des jeunes Canadiens Français

500 délégués assisteront à un congrès groupant l'élite du pays.

MONTREAL — Les 21, 22 et 23 septembre prochain, les Jeunes Laurentiens se réuniront à Montréal en session intensive. Plus de 500 délégués de tous les coins du Canada français étudieront leurs problèmes de jeunesse. Ils puiseront au cours de ces assises le sentiment de leur valeur et de leur force, la conscience de leur dignité. Ils retourneront dans leur famille avec l'ambition de travailler à l'amélioration de leur propre milieu.

Tous les jeunes désireux de réaliser par eux-mêmes les transformations qui s'imposent, tous les jeunes qui veulent faire une jeunesse nouvelle pour une patrie nouvelle, peuvent encore adresser leur souscription pour ces assises en communiquant avec le secrétariat général, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal-1.

Des personnalités éminentes guideront nos observations, présideront notre programme d'action. M. le chanoine Lionel Proulx, M. Adrien Pouliot, président du Comité de la Survivance Française, M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C., M. Napoléon Piotte et le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., aumônier général de notre mouvement, participeront à ces délibérations.

Le samedi soir, sous nos auspices, "Les Compagnons de St-Laurent" présenteront "Les Fourberies de Scapin".

Cette soirée sociale sera sous la présidence d'honneur des mouvements de jeunesse d'action catholique. A l'occasion de ces journées d'étude, nous tenons particulièrement à marquer la collaboration qui existe entre notre mouvement d'éducation nationale et les associations d'action catholique. "Le catholicisme bénit le patriotisme".

Expropriation de toutes les terres des Allemands

LONDRES—Un décret du gouvernement tchécoslovaque ordonne la confiscation immédiate et sans compensation de tous les biens agricoles des gens de nationalité allemande ou hongroise, peu importe que ce soit des citoyens tchécoslovaques. Sont frappés également les Tchèques qui furent "hostiles ou traîtres à la République" et les sociétés dont "l'administration a servi sciemment ou intentionnellement l'effort de guerre allemand et les Hongrois qui ont pris part active à la lutte pour la conservation de l'unité de la République tchécoslovaque et sa libération". On croit que le décret signifie la confiscation des biens de millions de personnes. Les autorités tchécoslovaques songent à expulser plusieurs milliers de tchécoslovaques d'origine allemande ou hongroise.

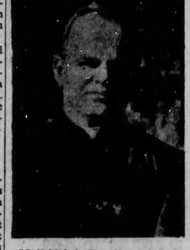
Un autre décret du gouvernement défend aux Allemands de monter sur les trains, les tramways ou les autobus publics en Tchécoslovaquie.

QUEBEC — Près de deux mille aviateurs canadiens et plusieurs centaines de soldats arriveront à Québec dimanche, le 5 août, à bord du paquebot **Alcantara**, deuxième à venir accoster à Québec pour y débarquer des vétérans canadiens.

L'industrie de la construction au Canada

OTTAWA—La valeur des permis de construction, émis par les municipalités canadiennes en juin, a été de $17,189,891, comparativement à $17,778,173 durant le cours du mois précédent et $14,695,065 durant le cours du même mois l'an dernier, d'après le rapport du bureau fédéral de la statistique. Pour les 6 premiers mois de cette année, le total est de $78,111,205, contre $63,534,843 durant la même période l'an dernier; 78.7 pour-cent des contrats représentaient de la nouvelle construction et 61.1 pour-cent des contrats pour résidences.

40e anniversaire d'ordination de M. l'abbé Benoit



M. l'abbé A. Benoit, curé de la paroisse de Holy Cross, de St-Boniface, a célébré le lundi 30 juillet son 40e anniversaire d'ordination sacerdotale. Il fut ordonné en 1905 par S. Exc. Mgr Pascal, à Prince-Albert, Sask. Après avoir fait du ministère à St-Jean-Baptiste, à Morris, Man., et à Qu'Appelle, Sask., il fut envoyé à Rome par S. Exc. Mgr Langevin. Il en revint en 1910 avec son doctorat en Droit Canon. Nommé curé de Grande-Clairière, il fut plus tard transféré au diocèse de Régina. En 1917 l'évêque de Fresno, Californie, lui confia une paroisse française. En 1936 il fut rappelé au diocèse de St-Boniface. Il fut curé de St-Malo durant cinq ans puis devint le pasteur de la paroisse de Holy Cross.

Les jeunes gens de la paroisse lui présentèrent leurs voeux mardi soir à l'occasion d'une séance qui avait été organisée en son honneur. Mlle Doris Dawson et R. Baxter adressèrent la parole.

Ad Memoriam

"At any rate the break came and the two most detestable regimes in the world are now at grips with each other. May they do much to devour and destroy each other, and thus open the way for governments whose aims will make it possible for their peoples to live in peace with the world."

(Premier-Winnipeg du "Free Press" le 23 juin 1941)

HALIFAX — Le "H.M.C.S. Cayuga", troisième contre-torpilleur canadien de la classe Tribal, a été lancé des chantiers de Halifax samedi.

Chronique internationale

De Gaulle prend position contre les éléments d'extrême-gauche

MM. Churchill et Eden ont refusé de retourner à Potsdam. L'Osservatore Romano dit que le Vatican a toujours eu de bonnes relations avec les chefs du parti travailliste anglais. Le procès Pétain est avant tout un procès politique.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—La victoire écrasante des travaillistes aux élections générales d'Angleterre constitue la grande nouvelle de la semaine dernière, non seulement dans le monde anglo-saxon mais même en Europe et aux Indes. La conférence de Potsdam s'est bien continuée jusqu'à la veille du résultat, mais elle s'est ajournée trois jours pour permettre aux chefs anglais de retourner à Londres.

Clement Attlee, le nouveau premier ministre anglais, qui assistait à la conférence à titre de chef d'opposition, y est retourné samedi dernier à titre de principal représentant de la Grande-Bretagne. Il était accompagné de M. Ernest Bevin, son nouveau ministre des Affaires extérieures. MM. Churchill et Eden, qui auraient sans doute pu retourner à Potsdam comme conseillers ont refusé l'invitation de M. Attlee: M. Churchill, parce qu'il n'a sans doute pas l'intention de rester chef du parti conservateur, et M. Eden, probablement parce que son état de santé laisse fort à désirer depuis plusieurs semaines et que sa présence est devenue beaucoup moins nécessaire depuis l'élection.

Pendant ce temps, le procès Pétain, commencé lundi dernier au Palais de justice à Paris, offre aux amis de la France un pénible spectacle. Le dernier président de la République, M. Albert Lebrun, et plusieurs chefs du gouvernement français d'avant-guerre sont venus à tour de rôle exposer avec plus ou moins de violence leurs opinions ou griefs contre le maréchal, qui leur a succédé lors de l'armistice alors que les Allemands occupaient les deux tiers du territoire de la France métropolitaine. Leurs dépositions plus ou moins concordantes sont rapportées au long par les agences de presse du monde entier, et les moindres erreurs de la politique française d'entre deux guerres, analysées et soulignées par des Français mêmes, souvent d'anciens alliés politiques. De sorte que dans certains

[Suite à la neuvième page]

SA SAINTETE N'IRA PAS AU CASTEL-GANDOLFO

LE VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII, cette année encore, renoncera à prendre une vacance au Castel-Gandolfo, sa villa, à cause du lourd travail qui lui incombe, annonce le Vatican.

M. Churchill a quitté Downing street

LONDRES — M. Winston Churchill a quitté 10, Downing Street, après cinq ans d'occupation. Il est allé passer quelques jours à sa maison de campagne de Westhearm. Son secrétaire déclare qu'il est très bien.

Nouveau type d'armes contre le Japon

MANILLE — Un nouveau type d'armes sera employé dans la guerre contre le Japon. Il s'agit de fusils de 57 et de 75 mm. portatifs. Ce sera l'arme la plus puissante jamais placée dans les mains des hommes d'infanterie. Tous les deux ont été employées avec succès par la 6e armée américaine à Luçon. Le fusil 57mm pèse 40 livres, moins que certains calibres de mortier, et envoie des projectiles de trois livres à une distance de 1,500 verges.

Retour à l'usage civil des chantiers navals

LONDRES — On procède actuellement à la conversion à l'usage civil de l'industrie de la construction navale et les contrats s'annoncent nombreux pour les prochaines années. Il reste cependant qu'un accord international devrait être conclu concernant l'emploi du surplus des navires, de telle sorte que des projets de grande envergure puissent être poursuivis.

TROIS FILS DANS L'ARMEE



Georges Dauphinais



Joseph-Duncan Dauphinais

Claude Dauphinais

Trois fils de M. et Mme Noël Dauphinais, 271, avenue Provencher, St-Boniface, Man., sont actuellement en service actif outre-mer. Les soldats Georges et Joseph-Duncan Dauphinais servent avec les troupes d'occupation en Allemagne. Le soldat Claude Dauphinais, qui a fait la campagne d'Afrique du Nord, de l'Italie, de la Belgique, est actuellement en Hollande. Les soldats Georges et Joseph-Duncan se sont enrôlés le 19 août 1944 à Winnipeg dans les "Royal Winnipeg Rifles". Ils furent envoyés outre-mer au mois de mars 1945. Le soldat Claude s'enrôla le 6 septembre 1941 dans le "Tank Corps". Il fut plus tard transféré aux "Royal Canadian Engineers". Il fut envoyé outre-mer au mois d'août 1945. Georges fit ses études à la Maison-Chapelle, à l'Ecole Provencher et au Collège St-Paul; Joseph-Duncan, à la Maison-Chapelle et à l'Ecole Provencher; Claude, à la Maison-Chapelle, à l'Ecole du Sacré-Coeur, à l'Ecole Provencher et au Collège de St-Boniface.

Vétérans can.-franç. de retour au Canada

Le L.-sergent J. Mager, 606, rue Ellice, Winnipeg.

Le soldat J.-B. Barron, Fisher Branch.

Le soldat E.-L. Blanchard, 265, rue Centennial, Winnipeg.

Le soldat R.-J. De Montigny, Ste-Anne.

Le soldat A. Huppé, Woodridge.

Le soldat A. Letendre, 303½, rue Power, Winnipeg.

Le soldat G.-E. Mercier, Port Arthur, Ont.

Le soldat A. Meservier, Port Arthur, Ont.

Le carabinier E.-F. Michon, McDiarmid, Ont.

Le soldat A. Riel, 571, Chemin Ste-Anne, St-Vital.

Le soldat R.-J. Rioux, Chaplau, Ont.

Le soldat A.-A. Turcotte, St-Boniface.

Le sergent W.-L. Lalois, Rainy River, Ont.

Le soldat N.-T. Beauchamp, MacGregor.

Le CFN W.-J. Bellefeuille, Ste-Anne.

Le CFN F. Montigny, St-Boniface.

Le CFN H.-R. Morrissette, St-Norbert.

Le soldat F. Paquin, Port Arthur, Ont.

Le RSM C.-P. Langlois, 129, rue Carlton, Winnipeg.

Le sapeur A. Bilodeau, 143, rue Hargrave, Winnipeg.

Le soldat P.-E. Bruneau, Lac du Bonnet.

Le soldat T. Carrière, 442, rue Aulneau, St-Boniface.

Le troupier J.-P. Chaput, St-Adolphe.

Le soldat H. Denoyer, High Bluff.

Le signaleur R.-R. Fontaine, 863, avenue Alexander, Winnipeg.

Le soldat P.-J. Grouette, 376, rue Qu'Appelle, Winnipeg.

Le caporal W. Hébert, Giroux.

Le CFN P. Lacroix, Portage la Prairie.

Le CFN G. Lavallée, 234, rue Good, Winnipeg.

Le CFN J. Lavallée, 184, rue Fort, Winnipeg.

Le CFN Lefevre, Eden Apts., Winnipeg.

Le caporal A.-C. Pelletier, Transcona.

Le CFN J. St-Germain, avenue Moralbo, St-Vital.

D. St-Arnaud, Yale Apts., Winnipeg.

Le sergent A.-L. Charbonneau, Fort William, Ont.

Le sergent E.-C. Gaudette, Sault Ste-Marie, Ont.

Le troupier A.-J. Benoit, 132, avenue Notre-Dame, Winnipeg.

Le soldat J.-A. Boiteau, Ste-Rose du Lac.

Le signaleur A.-I. Bourgeois, Pine River.

Le signaleur A.-E. Boyer, 1388, avenue William, Winnipeg.

Le troupier J.-H. Chaboyer, Stonewall.

Le canonnier A.-D. Delorme, 84, rue Frances, Winnipeg.

Le soldat E. Desmarais, Braneepeth, Sask.

Le caporal J.-G. Fénelon, Sioux Lookout, Ont.

Le canonnier C. Laforest, Boyton.

Le caporal D. Lavallée, St-Laurent.

Le sapeur L. Beaudry, 206, avenue Alexander, Winnipeg.

Le soldat A.-T.-J. Boulet, Swan Lake.

Le CFN D.-P. Chaput, Laurier.

Le signaleur H.-W. Granger, Broomhill.

Le soldat R.-J. Larocque, Carman.

Le soldat J.-J. Lavoie, Pine Falls.

Le soldat A. Leclair, 235, rue Dumoulin, St-Boniface.

Le caporal-suppléant P. Leclair, St-Norbert.

Le CFN P.-J. Leullier, 192, rue Kitson, Norwood.

Le troupier J.-M. Renaud, Woodnorth.

Le caporal F. Séguin, Fort Frances, Ont.

Le canonnier R. C. Tascona, 686, avenue Taché, St-Boniface.

Le sergent J.-J. Courteau, 842, avenue Grosvenor, Winnipeg.

Le sergent A. Gervais, Rosthern, Sask.

Le soldat E.-G. Champagne, Fisher Branch.

Le soldat R. Lamoureux, 600, avenue William, Winnipeg.

Le soldat D.-J. Piédalue, 457, rue Andrews, Winnipeg.

Le caporal R.-J. Riel, Fort William, Ont.

Le carabinier L.-R. Gaudry, Bellsite.

Le canonnier A.-L. Gervais, 290, rue Balmoral, Winnipeg.

Le caporal-suppléant J.-M. Jacques, 171, avenue River, Winnipeg.

Le sergent Emile-Georges Vermette, Ste-Rose du Lac.

Universités et collèges catholiques aux E.-U.

Deux nouveaux collèges classiques ont été fondés récemment aux Etats-Unis. Le premier, situé à Syracuse, N.Y., et qui portera le nom de LeMoyne College en souvenir d'un jésuite français le P. Simon LeMoyne (1665), qui découvrit les mines de sel de la ville, sera sous la direction de la Compagnie de Jésus; l'autre, confié aux PP. de Ste-Croix et situé à Wilkes-Barre, Pa, s'appellera King's College, en l'honneur du Christ-Roi. Les Pères de Ste-Croix dirigent déjà l'Université de Notre-Dame (Indiana), l'Université de Portland, (Oregon) et l'Université St-Edouard à Austin (Texas). Les Jésuites ont, pour leur part, 26 collèges ou universités en comptant le nouveau collège LeMoyne et l'Université de Scranton qui vient aussi de leur être confiée par les autorités diocésaines. Le nombre total de collèges et universités catholiques pour jeunes gens aux Etats-Unis s'élève maintenant à 78.

Nombreux cas de tuberculose au Groenland

Au Groënland, la tuberculose pose un grave problème de santé publique. Par contre, rapporte un récent article de **Public Health Reports**, publié par le Service de la santé publique des Etats-Unis, les maladies vénériennes sont bien enrayées.

Il y a des siècles que la tuberculose sévit au Groënland et l'on pense que sa fréquence chez les Esquimaux est due en partie à une faiblesse de constitution de la race, mais aussi, sans aucun doute, d'autres facteurs, tels que le trop grand nombre d'individus vivant ensemble dans la même demeure, contribuent grandement à la diffusion du mal.

Le taux annuel est d'environ 550 pour cent mille, soit à peu près 10 fois le taux du Canada pour les cas mortels de tuberculose.

Cependant, le rapport fait observer que la situation, en ce qui concerne la lutte contre la tuberculose, s'est beaucoup améliorée. D'autre part, grâce aux règlements sévères concernant les étrangers de passage, la syphilis n'existe pas chez les Esquimaux. Le rapport signale quelques cas isolés de blennorragie sur la côte, mais ce mal ne pose pas de problème sérieux: les Esquimaux aident d'ailleurs à le résoudre en n'hésitant pas à se faire soigner.

LONDRES — L'idée d'installer en plein océan des aérodromes flottants sur lesquels pourraient descendre les avions a subi avec succès les épreuves de la marine briannique.

Le sous-officier breveté de 1ère classe **Joseph-Ernest Joyal** est arrivé d'outre-mer le jeudi 2 août. Pendant son séjour en Angleterre il eut le privilège de rencontrer son frère, le chef d'escadrille Isidore Joyal, chapelain d'aviation stationné à Paignpon, Devonshire.

Tous deux sont les fils de M. Théobald Joyal, de Ste-Agathe.

Exemples de catholicisme chez les laïques

Le Front Ouvrier, excellent hebdomadaire publié à Montréal, fait l'éloge dans son édition du 28 juillet de trois laïques influents qui n'ont pas craint de souligner publiquement la nécessité de la religion et de la morale chrétiennes. Nous sommes heureux de reproduire ces lignes dans notre journal.

Les leçons ne viennent pas toutes du haut de la chaire. Ainsi, l'autre jour, l'ex-champion du monde des boxeurs poids lourd, Gene Tunney, prié de donner quelques conseils aux jeunes sportifs de Sydney, Australie, ne craignit point de leur tenir ce langage: "Il n'y a pas de gloire qui vaille, en ce monde, excepté celle que nous rendons à Dieu. La religion organisée est le seul véhicule vers cette fin. C'est bien d'aimer la nature, c'est excellent de sortir au grand soleil et de se former un beau corps, mais si un jeune homme désire devenir un champion dans les sports, il doit vivre selon les règles qui font le véritable athlète: pureté de vie et pureté de pensée." Pour un ex-champion à la boxe, on l'admettra, ce n'était pas mal du tout. Et ce n'était pas la première fois que Tunney parlait en ce sens.

Appel de Bing Crosby

Puis c'est l'incomparable artiste de Hollywood, Bing Crosby, faisant un appel pressant à son pays en faveur de la prière et du chapelet en famille. "Comme chrétiens, comme Américains, proclame-t-il, nous croyons au pouvoir et à la nécessité de la prière en famille dans tous les foyers. Comme catholiques, nous croyons que le chapelet est la parfaite prière en famille. Nous nous engageons à répandre cette dévotion." Pas pire sermon, pas pire exhortation, n'est-ce pas?

Histoires dignes

Enfin le comédien de réputation mondiale, Joe E. Brown, raconte dans son livre récent "Vos enfants et les miens" (Your Kids and Mine), qu'il refusa catégoriquement, au cours de sa tournée dans les camps militaires américains, de raconter des histoires sales pour le divertissement des soldats de l'Oncle Sam. Un militaire lui ayant demandé de leur conter quelque chose de "salé", Brown répondit: "Ecoutez, mes amis, je fais du théâtre depuis l'âge de 10 ans. J'ai raconté toutes sortes d'histoires à toutes sortes de gens. Mais je suis fier de révéler qu'en aucune circonstance je n'ai dû compter sur une histoire malpropre pour faire rire mes auditeurs. Je me suis fait un devoir de ne jamais raconter une histoire que je n'oserais pas dire devant ma mère." La salle fut alors secouée d'un tonnerre d'applaudissements. Jamais Brown n'avait été plus applaudi. Cette histoire a déjà fait son tour du monde... Les prédicateurs ne portent pas tous la soutane.

Nouvelles peu encourageantes de la Pologne

Les nouvelles qui nous viennent de Pologne sont franchement mauvaises. Le ministre de la Justice dans le gouvernement prosoviétique s'est laissé aller à des attaques violentes et injustes contre l'Eglise catholique qu'il a accusée de fascisme et promis de mettre à la raison, sans doute comme la Russie l'a fait, en lui enlevant sa liberté. Déjà le système scolaire est bouleversé. Des écoles religieuses sont fermées, dans d'autres on impose aux élèves des manuels communistes. Aussi est-il raisonnable de demander au gouvernement canadien de ne pas reconnaître le gouvernement de Lublin avant qu'il ait été confirmé par des élections libres et justes, suivant l'accord de Yalta.

Décès d'un ancien membre des Communes

CALGARY—M. Alfred Davis, 77 ans, ancien membre de la Chambre des communes pour la circonscription de Calgary-Est, et ancien membre de l'Assemblée législative, est décédé la semaine dernière, à sa demeure après une longue maladie.

La défense a commencé sa preuve au procès de Pétain

Le Devoir, 31 juillet

La défense a annoncé sa preuve hier au procès du maréchal. Les avocats de l'accusé projettent de faire entendre quarante-six témoins et prévoient que ces témoignages dureront plus d'une semaine. Dès aujourd'hui ils doivent faire entendre le général Maxime Weygand et trois autres officiers supérieurs de l'armée française. L'un des témoins de la défense sera le général André Hering, gouverneur militaire de Paris au temps de l'occupation allemande en 1940.

Le major Lostanau-Lacau

A la séance d'hier, le major Lostanau-Lacau, qui passe pour avoir été membre de la Cagoule, a dit que le maréchal n'a jamais été membre de cette société secrète; il a dit que les accusations portées contre le maréchal à ce sujet ne sont qu'un trompe-l'oeil pour cacher les responsabilités que Pétain partage avec d'autres qui l'accusent maintenant. Ce témoin, qui arrivait d'un camp de concentration allemand, a fait une déclaration importante qui confirme la thèse de la défense que Pétain travaillait contre les Allemands en les empêchant de tirer plus grand parti de leur victoire militaire contre la France. Il a dit que le maréchal était parfaitement au courant du réseau d'organisations de résistance anti-allemandes que, lui, Lostanau-Lacau, organisait. Cet officier avait été de l'entourage de Pétain à Madrid et l'a suivi à Vichy. Après l'armistice franco-allemand, il a accepté du maréchal de former une légion des vétérans de la guerre, mais il l'a fait, dit-il, avec l'entente qu'il monterait ainsi une organisation d'un million d'hommes qui serait utilisée contre les Allemands; il a ajouté que Pétain le savait très bien.

Ce témoin dit qu'en 1939 le maréchal l'avait envoyé de Madrid à Paris pour rencontrer Laval et lui demander son avis sur la situation en France. Laval lui aurait répondu qu'il fallait se débarrasser de Daladier et former un nouveau gouvernement. Le major Lostanau-Lacau dit qu'il arrivait d'un camp d'"extermination" en Allemagne et qu'il avait survécu par miracle; qu'il avait été livré à la Gestapo allemande par le gouvernement de Vichy et déporté comme prisonnier politique; il a déclaré qu'il ne doit rien à Pétain ni à aucun autre.

Le major Lostanau-Lacau a nié certaines accusations portées contre lui relativement à son association aux Cagoulards. Il a affirmé avoir dit aux chefs de cette société qu'il ne participerait jamais à un coup d'Etat. Le maréchal Pétain, interrogé par un des jurés au sujet de ce témoignage, a répondu par un de ses avocats qu'il ne savait rien des déclarations du témoin.

M. Edouard Herriot

M. Edouard Herriot, entendu hier pour la poursuite, a déclaré qu'il y a eu un coup d'Etat entre le 10 juillet 1940, date où l'Assemblée nationale a confié au gouvernement de la République sous l'autorité de Pétain les pleins pouvoirs de rédiger une nouvelle constitution, et le 11 juillet, alors que le maréchal s'est nommé lui-même chef de l'Etat français. Il a affirmé qu'en se déléguant à lui-même des pouvoirs dictatoriaux, Pétain a participé à un coup d'Etat contre la Troisième République. M. Herriot a été le dernier témoin de la poursuite.

Le Rév. Marc Boergner

La défense a fait entendre hier son premier témoin, le révérend Marc Boergner, chef de la Fédération des Eglises protestantes de France, qui a dit que le maréchal avait vigoureusement protesté à la nouvelle que les Allemands déportaient des ouvrières françaises; le maréchal lui a dit que Vichy ne permettrait jamais cela. Ce témoin a aussi affirmé que le maréchal avait exprimé son mécontentement de la formule qui stipulait que tout Français devait prêter serment d'allégeance personnelle à Pétain, et que le maréchal a plus tard aboli cette ordonnance.

M. Marcel Paul

Avant de continuer la preuve de la défense ce matin la cour a entendu un témoin invité par le tribunal: M. Marcel Paul, membre de l'Assemblée consultative, et qui fit partie de la résistance pendant l'occupation. Il a dit que les organisations clandestines craignaient dix fois plus la police de Vichy que la Gestapo allemande, et que les plus durs coups portés contre la résistance l'ont été par la police aux ordres de Pétain. Il a dit aussi que six généraux français sont morts au camp de Bunchenwald dans les circonstances les plus atroces et que trois d'entre eux avaient été arrêtés sur l'ordre de Vichy.

Le témoin estime que sans l'aide de la police de Vichy les Allemands n'auraient jamais pu contrôler la France; il a dit que ces policiers l'ont lui-même poursuivi pendant plus d'un an et l'ont finalement arrêté et traduit devant un tribunal spécial organisé pour juger les membres de la résistance.

M. Paul affirme que le maréchal et les autres chefs de Vichy sont responsables de la police qui agissait sous leurs ordres parce que ces hommes ne pouvaient agir avec tant d'acharnement que parce qu'on les avait convaincus qu'ils servaient ainsi les meilleurs intérêts du pays. Voilà donc la question d'intention qui revient et qui demeure quand même insoluble. Si les chefs de Vichy étaient eux-mêmes convaincus de faire pour le mieux, comment n'auraient-ils pas été portés à faire partager cette conviction à leurs subalternes?

Témoignage de Me Mornet

Le procureur de la poursuite, Me Mornet, a dit en terminant sa preuve, qu'il produirait des documents qui montreront plus éloquemment que les témoignages la culpabilité du maréchal et convaincront "nos amis américains et britanniques" qui ont encore des doutes. Mais puisqu'il s'agissait de tromper les Allemands, comment les documents et les actes invoqués ne seraient-ils pas par définition compromettants? C'est du résultat qu'on doit surtout tenir compte. Vichy n'a-t-il pas en fait réussi à empêcher les Allemands de tirer pleinement parti de leur victoire?

Le général Weygand est arrivé à la cour vêtu en civil. Il est lui-même détenu sous l'accusation d'avoir miné la volonté de résistance de l'armée française. Cette accusation est assez étonnante lorsqu'on sait que pendant la première partie de la guerre Weygand a été tenu loin de la France et qu'on ne l'a rappelé du Proche-Orient qu'à la dernière minute, pour lui remettre le commandement d'une armée dont les lignes étaient déjà enfoncées.

Pétain est condamné d'avance

Des correspondants qui assistent au procès et qu'on ne peut pas soupçonner de partialité en faveur de l'accusé ne craignent pas d'écrire que Pétain est condamné d'avance. M. Harkness, représentant du **Star** de Toronto, disait après le troisième jour du procès: Pétain est condamné, quelle que soit la preuve de la défense et quelles que soient les manifestations en sa faveur. Il fondait cette opinion sur les remarques des jurés qu'il entendait tout près de lui, et qui ont été recrutés parmi des membres de la résistance.

Nos responsabilités à l'égard de la Pologne demeurent

WASHINGTON — Malgré la constitution d'un gouvernement provisoire polonais, les Etats-Unis n'ont pas l'impression que leurs obligations vis-à-vis de la Pologne ont cessé, si l'on en juge par la réplique du Sous-secrétariat d'Etat, Grew, aux questions du Sénateur Vandenberg (17 juillet):

1) "La formation d'un nouveau gouvernement polonais d'unité nationale, marque un pas d'avant dans la poursuite des décisions prises en Crimée. Les autres décisions seront suivies, comme quoi le nouveau gouvernement tiendra son serment de tenir des élections libres et non contrôlées, aussitôt que possible sur les bases du suffrage universel et du vote secret. En rapport avec cela les décisions de Crimée se sont assurées que les ambassadeurs des trois grands pouvoirs en Pologne tiendront leur gouvernement au courant de la situation en ce pays. **Il est évident, alors, que la création du nouveau gouvernement ne nous dispense pas, à elle seule, des responsabilités prises à Yalta...**"

2) "Cet engagement, eu égard à l'obligation **de tenir des élections libres et non contrôlées fut un des points vitaux** si on le considère en relation avec l'établissement des échanges diplomatiques entre ce gouvernement et le nouveau gouvernement provisoire polonais de l'Unité nationale. L'ambassadeur américain et son personnel feront des rapports sur la situation en Pologne et appuyé sur les bases de ces rapports, ce gouvernement considérera le problème de savoir si la surveillance des élections sera admise. S'il est décidé de surveiller les élections, le gouvernement des Etats-Unis insistera, naturellement, sur ses droits à y participer sur un pied d'égalité avec les autres puissances..."

3) **"Le gouvernement des Etats-Unis signifia bien clairement qu'il s'attend à ce que les correspondants américains soient admis en Pologne,** afin que le peuple américain soit mis au courant de la situation dans ce secteur... Le gouvernement des Etats-Unis se servira de toute son influence pour atteindre la fin désirée."

La criminalité juvénile diminue dans le Québec

OTTAWA — Les jeunes Canadiens ont eu une meilleure conduite au cours de 1944 que pendant les années 1942 et 1943. Le bureau fédéral de la statistique a rapporté que le nombre des cas de délinquence juvénile était l'an dernier de 30 pour-cent plus élevé qu'en 1939 mais un peu plus bas que les taux de 1942 et de 1943.

Le nombre de jeunes qui ont paru en Cour à travers le Dominion l'an dernier s'est élevé à 11,554 comparé à ceux de 12,225 en 1943, de 13,802 en 1942 et de 9,497 en 1939.

Les condamnations dans le Québec ont accusé une chute de 29.3 pour-cent tandis qu'en Ontario, elles ont augmenté de six pour-cent. Le taux des condamnations a également augmenté dans les provinces de l'Ile du Prince-Edouard, dans le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique. De légers déclins sont survenus en Nouvelle-Ecosse et dans le Manitoba.

Les condamnations dans toutes les provinces pour offenses majeures se sont élevées à 6,529 comparées aux 6,494 en 1943. Les condamnations pour offenses mineures se sont élevées à 3,388 en 1944 comparées aux 3,082 de 1943.

Un frère de S. Exc. Mgr Gauthier est décédé

MONTREAL — L'abbé Henri Gauthier, prêtre de St-Sulpice et frère de feu Mgr Georges Gauthier, est décédé à l'âge de 81 ans dimanche.

Fils de M. F.-X. Gauthier et de Louise Généreux, l'abbé Gauthier avait fait ses études classiques au Collège de Montréal et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal et au séminaire des Sulpiciens en France. Il fut ordonné prêtre en 1888.

De 1888 à 1898 il fut professeur au Collège de Montréal, de 1898 à 1913, vicaire à Notre-Dame, de 1913 à 1932 curé de St-Jacques et de 1932 à 1944 aumônier à l'Institut des aveugles St-Joseph. Il était à sa retraite à l'Hôtel-Dieu depuis 1944.

Révélations intéressantes sur la main-d'oeuvre

OTTAWA — Plus de la moitié de la population adulte du Canada était soit dans les forces armées soit dans des industries de guerre le 1er avril 1945, dévoile-t-on dans le fascicule périodique "Le Canada en guerre", publié par l'office de l'information en temps de guerre.

Sur la base des estimés préliminaires, 5,058,000 personnes, soit 56.5% de la population totale de 14 ans d'âge et plus, faisaient partie des forces armées et des industries de guerre.

Vient de paraître

ADIEU, PARIS!

par Simone ROUTIER

Adieu, Paris! en est à sa cinquième édition. L'auteur, petite-nièce du grand historien F.-X. Garneau, a tenu, dans ces jours de la libération de la France, et de Paris en particulier où elle a vécu de si heureuses années, à faire revivre ces jours angoissants de l'invasion nazie, en les complétant de quelques détails qui n'avaient pas trouvé place dans l'édition originale.

"**Adieu, Paris!** de Simone Routier, écrivait Roger Duhamel, est l'un des meilleurs livres qui aient paru au Canada en ces dernières années. En son genre, il nous instruit davantage, il nous émeut beaucoup plus que les nombreux témoignages que nous avons lus sur la défaite française. Dans une langue dépouillée et souple, d'une rare précision, l'auteur revit pour nous cette grande aventure; plus exactement, elle la vit devant nous".

Guy Sylvestre écrivait à son tour:

"C'est un document intime, sans pose, frais et calme, qui s'abstient de porter des jugements d'ensemble sur la situation en France ou de relever des crises de conscience".

Le livre impressionne par l'émotion qu'il communique. Lisez ceci:

"Le blessé n'est pas perdu, parce qu'il est immobile et que son sang coule. Le regard n'est pas éteint si la paupière est close."

"Que tombent les chaînes, et l'on verra si la pensée était liée comme les mains".

Ouvrage de 200 pages, soigneusement revu et augmenté.

Prix: l'exemplaire, $1.25; — par la poste, $1.35.

Les Editions Beauchemin, 430, rue St-Gabriel, Montréal.

Obédiences chez les Révérends Pères Jésuites

Les autorités de la Compagnie de Jésus communiquent la liste des nouvelles obédiences de la province proclamées à l'occasion de la fête de saint Ignace, fondateur de la société. Sauf les changements que nous signalons ici, le personnel des diverses maisons demeure le même que l'an dernier.

MONTREAL — **Scolasticat de l'Immaculée-Conception**: PP. Lucien Roy, ministre; Jules Paquin, professeur de théologie dogmatique; Arsène Champagne, Albert Dontigny, J.-Paul Gingras et Rosaire Legault, vicaires à la paroisse.

Aux études théologiques: PP. P.-E. Beaulieu, L. Campeau, B. Cantin, C.-E. Côté, G. Dallaire, R. Dion, P. Dostaler, Roland Fortin, G. Gamache, Arth. Gareau, H. Gaulin, J. Gendron, J.-L. Hogue, M. Marcotte, M. Montemayor, C. de la Pena, E. Proulx, A. Regimbal, J.-M. Rocheleau, G. Simard, E. Têtu, P.-E. Tremblay et J.-L. Vézina.

Aux études philosophiques: FF. J. Amyot, J. Filiatrault, H. Goulet, Gérard Hébert, G.-E. Daignault, Cl. Desjardins, L. Ethier, P.-E. Filion, L. Lajoie, J. L'Archevêque, H. Ouimet, J. Racette, L. Vallée et R. Watier.

Maison provinciale: PP. R. Beauséjour, ministre; G.-E. Godin, père spirituel; aux études scientifiques: FF. R. Choinière, J.-M. Dauost, C. East, R. Girard, P. Guérin, G. Legault, M. Pelletier et E. Richer.

Collège Brébeuf: PP. Edouard Roy, ministre; F.-X. Bellavance, père spirituel de la communauté; C. Cimon, chimie; Gérard Hébert, éléments latins; Paul Mayer, préfet de discipline; J.-A. Riendeau, surveillant chez les grands; A. Tanguay, préfet des études; Jacques Tremblay, théodicée; P. Deslierres, éléments latins; G.-E. Giguère, assistant en physique; E. Hamel, syntaxe; Roger Marcotte, versification; G. Sumner, anglais; H. Therrien, surveillant chez les petits.

Collège Sainte-Marie: PP. A. Fortier, sous-préfet de discipline; J. Brouillé, versification; B. Delisle, L. Girard et L.-A. Sanschagrin, syntaxe; J. Emery, méthode; M. Vigneau, belles-lettres; Jules Godin, assistant du P. Dunn; Bernard Welzel, église du Gesù.

Collège Saint-Ignace: R. P. Alfred-J. Bernier, vice-recteur (depuis le 25 nov. 1944) et procureur; PP. H. Lefebvre, ministre; J. Brosseau, versification; G. Germain, anglais et assistant-procureur; E. Messier, surveillant; P. Rioux, rhétorique; M. Rivet, méthode; D. Senécal, éléments latins; G.-E. Doyon, mathématiques; J. Waddel, père spirituel de la communauté.

Maison des Ecrivains: R. P. Georges Desjardins, supérieur depuis le 1er mai 1945; PP. Jean Archambault, ministre; Robert Bernier, éditeur de **Aujourd'hui**; Gérard Tremblay, secrétaire national de l'Apostolat de la Prière et directeur du **Messager**.

Noviciat (Sault-au-Récollet): P. Pierre Angers, professeur au Juvénat et à l'université; P. M. Trépanier, professeur de grec.

Abord-à-Plouffe: Villa Saint-Martin: R. P. Lionel Vanier, vice-supérieur (depuis le 1er mai 1945); PP. G. Mongeau, prédicateur; O. Péloquin, procureur.

Mont-Laurier: R. P. Avila Favreau, recteur; aux études ascétiques: PP. L. Arcand, R. Arès, P.-E. Beaudoin, H. Béchard, G. Brodeur, P.-A. Dionne, C. Dontigny, G. Fontaine, J.-D. Gauthier, G. Gauvreau, L. Guy, G. Lavigne, R. Lebel, C. Lira, P.-D. Morin, G. Plante, J. Prendergast, M. Robitaille, U. Saint-Martin, S. Valiquette, S.-Y. Watson.

QUEBEC — **Collège Saint-Charles-Garnier**: R. P. Antonio Lepage, recteur; PP. Gabriel Desjardins et Raymond Fortin, pères spirituels des élèves; P. Labarre, chimie; Paul Laramée, préfet de discipline; Jean-M. Raymond, philosophie 1ère année avec le P. Guy Picard; C. Primeau et Jacques Beaupré, versification; R. Jean, éléments latins; C. Langlois, méthode; J. Lefort, syntaxe.

Résidence de la rue Dauphine: R. P. Léo Hudon, supérieur; P. Adrien Pouliot, écrivain.

Procure des missions: PP. Roger Fortin et Guy Painchaud, écrivains.

CHICOUTIMI—R. P. Bernard Bisson, vice-supérieur; PP. Paul Fortin et Noël Germain, prédicateurs.

SAINT-BONIFACE, Man. — PP. G. Hacault, père spirituel des élèves; Roland Labrosse, méthode; P.-E. Legault et Emile Lalonde, syntaxe; J. Martin, éléments latins; J. Leclerc, surveillant.

SAINTE-CATHERINE de Laprairie—R. P. Joseph-F. Richard, curé; P. Louis Lavoie, propagandiste de la dévotion à la vén. Kateri Tekakwitha.

SAINT-JEAN—PP. C. Richart et R. Vandandaigue, prédicateurs.

SUDBURY—**Collège du Sacré-Coeur**: PP. L.-J. Pouliot, ministre; L. Leclaire, A. Dupas et M. Viau, surveillants; R. Lachance, père spirituel des élèves; B. Nadeau, belles-lettres; B. Bourassa, éléments latins; J.-L. D'Aragon, syntaxe; J. Guimond, mathématiques; B. Turcotte, anglais.

Paroisse Sainte-Anne: R. P. Alphonse Deguire, curé; P. Albert Bellemare, vicaire.

CAUGHNAWAGA — P. Marie-Joseph d'Anjou, vicaire et écrivain.

Autres obédiences

Mission d'Ethiopie: R. P. Lucien Matte, supérieur; PP. Léon Zipfel, Louis-Philippe Prévost et Guillaume Béland.

Etudes ascétiques à Pomfret, Conn., E.-U.: P. Robert Morency.

Etudes de théologie au scolasticat de Toronto: PP. A. Bouvier et R. Grisé.

Etudes de théologie au scolasticat d'Alma, Calif., E.-U.: P. Marcel Ménard.

Etudes d'astronomie à l'observatoire Oak Ridge de l'Université de Harvard: P. Roger Leclaire.

Etudes de sciences à l'Université de Montréal: P. Florian Robillard.

Le P. Guy Fortier a été nommé membre de l'Institut d'Hygiène et résidera au collège de Québec.

Anglais accusés de racisme

Les attaques contre les Canadiens français n'ont pas manqué dans les provinces anglaises. On les a représentés comme des antisémites, des fascistes, des racistes.

Or voici que les Canadiens anglais sont accusés à leur tour de la même faute! Un des auteurs les plus connus aux Etats-Unis, Pearl Buck, s'élève contre la croissance du racisme au Canada. Il s'exerce avec virulence, écrit-elle, contre les Japonais, chassés de leurs demeures, expropriés de leurs biens, bannis des collèges et universités, empêchés d'exercer une profession ou de se livrer au commerce. Et cependant ce sont des citoyens paisibles et honnêtes, auxquels aucun acte de sabotage ou de trahison ne peut être reproché.

Les mesures de répression prises par la Colombie et l'Ontario envers les Japonais peuvent être jugées trop sévèrement, mais qui donc a donné l'exemple de ces dénonciations exagérées et même mensongères? A chacun son tour...

Les Arabes ne veulent plus de Juifs

JERUSALEM — Les leaders du parti arabe ont ouvert mercredi leur propre conférence sur les affaires de la Palestine à Amman, capitale de la Transjordanie. Cette conférence coïncide avec celle du monde sioniste à Londres.

Des porte-parole arabes ont dit qu'ils demanderaient au gouvernement travailliste anglais de ne plus permettre l'immigration des réfugiés juifs en Palestine ni le droit de changer de territoire aux sionistes et aux groupes colonisateurs.



La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Au sujet de la grève

Au moment où nous rédigeons ces lignes, le mercredi 1er août, la grève des employés de la "Canada Packers" à Toronto, est entrée dans sa huitième journée. Le différend ouvrier qui a commencé dans la ville-reine le mardi 24 juillet prend de l'ampleur et menace de s'étendre à toutes les autres villes du Canada. A Peterborough, Winnipeg, Edmonton, Vancouver, Saskatoon et Prince-Albert, les ouvriers de la "Canada Packers" et des établissements du même genre qui font partie de la "United Packinghouse Workers of America" ont décidé de suspendre leur travail par sympathie pour leurs co-unionistes de Toronto.

La perspective d'un règlement immédiat de cette querelle ouvrière semble assez éloignée, quoique les directeurs de la compagnie en cause et les chefs de l'Union aient suggéré de s'en remettre à un comité d'arbitrage présidé par le juge S. E. Richards, de Winnipeg.

La "Canada Packers" prétend que la grève a été déclenchée pour des motifs ridicules. Selon la déclaration que M. McLean a remise à la presse vendredi dernier la querelle porterait sur le changement d'un ouvrier d'un département à un autre. Par ailleurs un porte-parole du ministère fédéral du Travail à Ottawa a déclaré mardi soir que "la grève était attribuable au fait que la compagnie n'avait pas observé les clauses d'un contrat passé entre l'Union et la Direction en congédiant un employé et en donnant du travail de surplus aux 88 employés de l'abatage des animaux, en dépit des protestations de l'Union".

La presse en général a jugé plutôt sévèrement la suspension du travail dans des industries d'une telle importance. Le **Free Press**, de Winnipeg, écrivait samedi dernier que "si les membres de la 'International Packinghouse Workers of America' veulent discréditer les unions ouvrières du Canada et augmenter les souffrances des peuples qui meurent de faim outre-mer, ils prennent certainement les meilleurs moyens. Pendant que des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants manquent de choses essentielles en Europe, 3,000 employés des abattoirs au Canada se sont déjà mis en grève et d'autres menacent de le faire. Et pour quelles raisons? Parce qu'il s'est élevé un malentendu relativement au changement d'UN employé d'un département à un autre . . ."

Quant à nous, nous ne voulons pas prendre fait et cause pour les membres de l'Union, pas plus que nous ne voulons décerner un "diplôme de perfection" à la "Canada Packers". Les renseignements que nous possédons sont de leur nature très incomplets et même contradictoires selon qu'ils viennent de la compagnie ou de l'Union. Il vaut donc mieux attendre les résultats de l'enquête qui sera vraisemblablement conduite prochainement par le comité d'arbitrage.

Il n'est pas besoin d'être grand prophète pour prévoir que les différends entre employeurs et employés se multiplieront à un rythme effarant dès la cessation complète des hostilités. Les bouleversements qui ont marqué la fin de la première Grande Guerre se renouvelleront avec plus d'intensité après celle-ci. La propagande indirecte et très habile que Moscou a conduite chez nous commence déjà à produire des fruits. Nos ménagements envers l'URSS seront payés avec intérêt.

En prévision de ces événements, il n'est peut-être pas inutile de rappeler brièvement quelques points de la doctrine catholique touchant le recours à la grève pour régler les problèmes ouvriers.

Affirmer, par exemple, comme le font certains patrons intéressés ou des agitateurs ouvriers, que l'Eglise est à priori opposée à toute grève, c'est ignorer la merveilleuse doctrine sociale que les Papes, depuis Léon XIII surtout, n'ont cessé de prêcher au monde.

Au fait—et l'Eglise ne l'ignore pas—c'est aux grèves qu'est due, pour une très large part, l'amélioration présente de la condition des ouvriers. Il est fréquemment arrivé que l'augmentation des salaires, la diminution des heures de travail et l'acquisition de nouvelles garanties matérielles et morales aient été en rapport direct avec l'agitation qui fut conduite dans les sphères du travail. En général les grèves ont été plutôt utiles que nuisibles à l'ouvrier.

Elles demeurent cependant un moyen violent et dangereux pour l'ouvrier qui veut obtenir justice de son patron. Les ennuis qu'elles causent non seulement aux deux principaux intéressés—l'employeur et l'employé—mais au public en général sont tellement considérables qu'il faut des motifs proportionnellement sérieux pour les justifier. Rien d'étonnant que les théologiens formulent plusieurs conditions pour qu'il soit permis d'y recourir. Nous les résumons brièvement.

i) Le motif pour lequel la grève est déclarée doit être très sérieux et proportionné aux inconvénients et aux ennuis de toutes sortes qui accompagnent inévitablement tout recours à ce procédé violent.

ii) Même si leur cause est en soi juste et légitime, les ouvriers doivent d'abord épuiser les moyens pacifiques de conciliation.

iii) Les revendications qui sont faites par les ouvriers doivent être raisonnables et justes. Une suspension du travail dont le but unique serait d'arracher de l'employeur un salaire trop élevé ou toute autre concession jugée injuste et malhonnête, est condamnable. Un catholique ne saurait certainement pas la favoriser.

iv) Les ouvriers, avant de recourir à ce moyen extrême, doivent se demander s'ils ont quelque chance de succès. Le sens commun interdit de lancer inutilement des milliers de familles dans une aventure périlleuse.

Quand ces conditions se trouvent réunies, la grève devient légitime. Elle n'est plus alors simplement un droit, mais elle peut devenir un devoir qu'il faut accomplir.

Si la déclaration de la "Canada Packers" est conforme aux faits, il semble que le conflit ouvrier qui paralyse actuellement les abattoirs de plusieurs grandes compagnies soit injustifiable.

La législation dont il faut souhaiter l'avènement pour notre pays c'est que dans toutes les grèves où le bien du public est en jeu, l'Etat oblige les patrons et les ouvriers à en venir à une conciliation. L'arbitrage obligatoire, s'il offre quelques inconvénients, demeure encore la seule base d'une politique ouvrière raisonnable dans un pays comme le nôtre. Aucun citoyen n'en voudra au gouvernement d'intervenir dans le règlement des grèves et d'en empêcher la trop fréquente répétition.

L. L.

L'absence de moralité dans l'éducation

Le problème de l'éducation passionne les esprits sérieux. Un professeur de la "Columbia University", le Dr John Erskine, déclare que l'enseignement de la moralité est partie intégrante de toute véritable éducation et déplore le peu de cas que l'on fait de cette science dans l'éducation moderne. D'après lui, seuls deux genres d'écoles méritent une mention honorable à ce sujet: les écoles militaires et les écoles catholiques. Ce témoignage d'un non-catholique porte à réflexion. Voici ses paroles: "Là où l'on n'enseigne pas la morale, c'est-à-dire le sens de la responsabilité, de l'obligation ou du devoir, le système d'éducation devient tout d'abord une folie très dispendieuse, puis ensuite un "racket" organisé. Je fais toutefois deux exceptions: les écoles militaires, spécialement les académies de West Point développent le sens des responsabilités et forment le caractère; l'autre exception,—et la justice exige qu'on la mentionne,—les écoles catholiques qui insèrent dans le système d'éducation un code de moralité pour la formation du caractère des étudiants."

Le professeur touche du doigt le point névralgique de l'éducation moderne dans presque tous les pays, y compris le nôtre: l'absence de l'élément spirituel, du surnaturel dans la formation intellectuelle de l'enfant. L'enseignement contrôlé par l'Etat n'a aucune vitalité spirituelle, parce qu'elle omet la notion fondamentale de l'existence de Dieu. Cette abstraction systématisée enlève à l'enseignement le leitmotiv, le dynamisme essentiel à la formation du caractère, à l'élévation de l'âme vers un idéal surnaturel sans lequel les mots responsabilité, devoir, conscience, n'ont plus aucune signification pratique.

Calvin Coolidge déclarait en 1928: "A moins que notre peuple ne possède une véritable connaissance des grandes vérités de la religion, il sera incapable de comprendre nos institutions et ne leur sera à peu près d'aucun secours. "Or, ces grandes vérités de la religion doivent tout d'abord s'enseigner au foyer, puis à l'école. Il faut les inculquer à l'homme dès son jeune âge. L'éducation première est de souveraine importance. Les premières idées qui doivent frapper l'écran de l'âme des enfants, doivent être des idées saines, les grandes vérités de la religion qui influencent toute la vie. Les premières impressions gravent sur la cire molle des jeunes âmes des caractères que le temps peut difficilement effacer. L'expérience illustre cette vérité que le poète Alfred de Musset exprime en ces termes:

"Le coeur de l'homme vierge est
un vase profond:
"Lorsque la première eau qu'on
y verse est impure,
"La mer y passerait sans laver
la souillure
"Car l'abîme est immense et la
tache est au fond."

D'où l'importance de l'enseignement des grandes vérités religieuses à l'école. Cet enseignement est indispensable à la formation du coeur et de l'intelligence, à l'éducation du sens des responsabilités et du devoir. C'est la seule méthode capable de grandir l'enfant, de le sortir du terre à terre du matérialisme et de l'élever au-dessus du niveau de la bête. Malheureusement nos pédagogues se donnent beaucoup de peine pour démontrer à l'enfant qu'il descend du singe—ils espèrent toujours trouver le "missing link", le "cave man", l'ancêtre grossier qui relierait l'homme au gorille. Il est pourtant si logique, si facile de prouver que l'homme a été créé par Dieu, l'auteur suprême de tout ce qui existe.

En présence des piètres résultats de l'enseignement étatisé, les esprits sérieux s'alarment et font de justes réclamations. Ils s'alarment du manque de discipline, du manque de conviction et de principes chez les étudiants des écoles publiques; ils réclament l'enseignement de la moralité et partant, indirectement, des vérités surnaturelles. Ils ont raison. Pas d'éducation sans moralité, et pas de moralité stable sans croyance en Dieu, fin dernière de l'homme.

L'on parle beaucoup à l'heure actuelle de rééducation de certains peuples vaincus. Mais quelle rééducation va-t-on donner? Est-ce l'éducation en vogue dans les écoles publiques contrôlées par l'Etat? Mais c'est une éducation païenne! Cette éducation prépare les guerres. "La libre-pensée ne peut pas plus être une méthode d'éducation nationale que la grêle un procédé de culture agricole", déclare Georges Ohnet.

Si l'on veut restaurer, réformer, il faut commencer par l'essentiel: remettre Dieu à l'honneur au foyer, à l'école, à l'université, au gouvernement, dans toutes les sphères de la vie publique et privée.

J. V.

ON REMPLIT LES LANCASTER DE VIVRES

Les avions britanniques transportent des vivres à la population hollandaise. Chaque Lancaster peut porter 6,000 livres d'aliments qui comprennent de la farine, du sucre, du chocolat, de la viande en boites, des fèves, même du sel, du poivre et de la moutarde. Chaque Lancaster nourrira 3,280 personnes par jour. Cette photo fait voir le chargement des aliments dans l'immense niche à bombes d'un bombardier Lancaster.

Billet du vendredi

Stéphane Mallarmé

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Beaucoup de gens liront ou reliront avec plaisir les **Poésies** de Mallarmé, rééditées à Montréal. (1) Ils trouveront peut-être singulier que le volume ait été imprimé au Mexique, mais ils n'en goûteront pas moins

Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui,

ou encore la pièce classique, si l'on peut ainsi dire d'un poème symboliste, qui commence par ce vers désespéré:

La chair est triste, hélas! et j'ai lu tous les livres.

Mallarmé fut le mage par excellence du symbolisme français, qui remonte à 1873 ou environ, et qui eut pour parrains plus ou moins conscients de leur rôle Arthur Rimbaud, Tristan Corbière et Charles Cros. Tout historien des lettres vous dira d'ailleurs que le symbolisme se divisa bientôt en symbolismes: celui d'Henri de Régnier, et celui de Francis Vielé-Griffin, ceux de Gustave Kahn, de Charles Morice, de Maeterlinck, de Verhaeren, de Jean Moréas. On pourrait en nommer dix autres. Paul Valéry, ami et disciple de Mallarmé, donna cette définition du symbolisme: "Ce qui fut baptisé Symbolisme se résume très simplement dans l'intention commune à plusieurs familles de poètes, (d'ailleurs ennemies entre elles), de reprendre à la Musique leur bien... Nous étions nourris de musique, et nos têtes littéraires ne rêvaient que de tirer du langage presque les mêmes effets que les causes purement sonores produisaient sur nos êtres nerveux".

★

Les symbolistes suivaient le conseil de Verlaine:

De la musique avant toute chose.

Il faut savoir que de nombreux étrangers, écrivant en langue française, tinrent à loger à l'enseigne symboliste. Il y avait parmi eux les Belges Maeterlinck, Verhaeren, Albert Mockel, Vielé-Griffin, l'Américain Stuart Merrill, l'Israélite Gustave Kahn, le Grec Jean Moréas, qui s'appelait de son vrai nom Papadiamantopoulos. La nouvelle théorie devait conduire à plusieurs innovations, à certaines découvertes, et à des abus dont la poésie française restera longtemps affaiblie. Elle provoqua d'abord l'affaiblissement de la rime, puis le mépris de l'alternance des rimes masculines et féminines. Elle toléra l'hiatus et d'autres licences. Comme l'écrit Fortunat Strowski, "la liberté s'installa partout et l'oreille seule fit la loi". Mais la grande liberté fut le vers libre de La Fontaine, soit "la succession irrégulière de vers réguliers", mais ce vers qui n'est en somme que de la prose poétique, et qui procédait dans une large mesure de l'Américain Walt Whitman. Pendant longtemps, Mallarmé travailla dans l'ombre, fier autant que modeste. Une élite l'entourait, proclamait ses mérites, mais il ne se produisait guère. Le public le connaissait surtout par les parodies écrites pour se moquer de lui. Sa poésie était souvent obscure, mais cela tenait au parti pris chez lui de ne pas dire les choses trop directement, et à sa haine de l'oratoire. N'écrit-il pas: "Nommer un objet, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème qui est faite du bonheur de deviner peu à peu; le suggérer, voilà le rêve".

On exagère l'obscurité de Mallarmé, qui ne se compare point à celle de Valéry. Un bon tiers de ses vers se lisent aussi facilement que ceux de n'importe quel poète. "Sa réputation d'auteur difficile, dit René Lalou, est... fondée sur trois poèmes, une vingtaine de sonnets et les Divagations..." Stéphane Mallarmé naquit à Paris dans un milieu bourgeois, le 18 mars 1842. Il n'avait rien du bohème, s'était fait au contraire une existence fort rangée. Pour gagner son pain et celui de sa famille, ce qu'il n'estimait point négligeable ou au-dessous de lui, il enseignait l'anglais. Il fut ainsi professeur à Tournon, Besançon, Avignon, et enfin à Paris, au lycée Condorcet, à partir de 1873. Dans la capitale, il habitait rue de Rome un modeste appartement où il recevait ses amis et disciples, chaque mardi soir. Non seulement les poètes symbolistes se coudoyaient aux fameux mardis, mais la plupart des jeunes littérateurs de l'époque. Paul Claudel y était l'un des assidus, de même qu'André Gide, Jules Laforgue, Pierre Louys, Camille Mauclair, Valéry, Adolphe Retté, Marcel Schwob, Laurent Tailhade, et que d'autres? En été, Mallarmé se sauvait à la campagne, dans une maison entourée de rosiers qu'il possédait à Valvins, près de Fontainebleau. Il y mourut après trois jours d'une maladie apparemment bénigne, le 9 septembre 1898. Peu nombreuses, ses oeuvres tiendraient presque toutes dans un volume. L'une des principales est **L'Après-midi d'un faune**, ou il voulut mettre l'essentiel de sa doctrine poétique. Mallarmé était un raffiné, jamais content de la page terminée, cherchant sans cesse à faire mieux. Le désir de la perfection et le souci de se distinguer le conduisirent à l'étrange, au sybillin, à l'hermétique.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Bernard Valiquette.

Un Catholique devient premier ministre d'Australie

CANBERRA — A une réunion du parti ouvrier, M. Joseph Benedict Chifley a été choisi comme leader du parti et premier ministre du gouvernement au pouvoir. Il succède à feu M. John Curtin, décédé dernièrement.

Le nouveau chef du gouvernement australien est un ancien ingénieur de locomotive et fils d'un forgeron. Il est catholique tout comme celui qui a été choisi comme substitut du premier ministre, M. Forde.

Dans une entrevue qu'il a accordée aux journaux, M. Chifley a affirmé son intention d'améliorer le standard de vie du "petit peuple" d'Australie.

L'auteur de l'hymne national russe décédé

MOSCOU — Gabriel Arkadievich Ureklyan, l'auteur du texte de l'hymne national soviétique, est décédé, le lundi 30 juillet, à l'âge de 46 ans, à la suite d'une longue maladie. Ureklyan, qui signait sous le pseudonyme d'"El Registan", était l'un des correspondants militaires les plus renommés. Il était également reconnu comme une autorité sur la question de l'Asie centrale.

"Les accusateurs blâment le maréchal de leurs propres erreurs"

(Le Devoir, 30 juillet)

Le procès du maréchal Pétain entre dans sa deuxième semaine. Le procureur de la poursuite, Me Mornet, a dit qu'il espère terminer sa preuve aujourd'hui. Samedi cinq témoins à charge ont été entendus. M. Michel Clemenceau, fils de l'ancien premier ministre, a déclaré que Pétain est responsable de la mort de Georges Mandel, que c'est le maréchal qui a livré Mandel et Paul Reynaud aux Allemands.

Le général Doyen, membre de la commission d'armistice de 1940, a dit qu'après l'expulsion de Pierre Laval du gouvernement de Vichy, il a reçu instruction du maréchal Pétain de continuer la politique de collaboration avec les Allemands. Il a déclaré que l'armistice franco-allemand comportait une clause disant que l'Allemagne n'a pas été vaincue en 1918, et que la France était responsable de la Grande Guerre. Si ce renseignement est exact, on peut y voir la conséquence directe de la clause absolument inutile et souverainement impolitique insérée dans le traité de Versailles pour proclamer que l'Allemagne était seule responsable de la Grande Guerre. Les Allemands n'avaient jamais pardonné cette clause aux Alliés, et l'on conçoit qu'à la première occasion où la force leur permettaient de le faire ils aient retourné l'accusation.

Mlle Denise Petit, une jeune fille portant l'uniforme de l'armée française féminine, a donné des détails au sujet d'un complot qui aurait été ourdi en novembre 1939 pour renverser la Troisième République. Cette jeune fille était secrétaire du directeur d'un journal publié à Paris en italien; elle a dit que les membres du complot ont souvent parlé de leur projet devant elle et qu'ils avaient choisi le maréchal Pétain comme dictateur.

M. Paul Winkler, un New-Yorkais qui dirige une agence de nouvelles à Paris, a dit qu'en 1940, alors qu'il fuyait de France en passant par l'Espagne, il a rencontré sur le train un homme qui lui a dit qu'au cours d'un dîner à Hendaye en novembre 1939, le maréchal Pétain avait déclaré qu'au printemps il y aurait une révolution et que tout changerait. Voilà donc quel genre de témoignages on est réduit à employer contre le maréchal; une jeune fille cite des conversations auxquelles l'accusé ne semble pas avoir pris part; un journaliste étatsunien relate les propos d'un inconnu rencontré sur un train en Espagne. Le lien entre ces déclarations et l'accusé est bien ténu; si l'on ne savait pas d'avance qu'il s'agit d'une parodie de procès, de tels témoignages suffiraient à le démontrer.

L'armistice

M. Edouard Herriot, ancien premier ministre, qui a témoigné aujourd'hui, a dit que le président Roosevelt avait mis à la disposition de la France, dans les jours qui ont précédé la défaite, le matériel dont le pays avait besoin. Il a reproché à l'accusé d'avoir par des procédés dilatoires fait échouer les efforts du gouvernement pour quitter la France. J'ai appris plus tard, a-t-il dit, qu'au cours de réunions auxquelles prenait part Pierre Laval il avait décidé de nous empêcher de partir.

Au sujet de l'armistice, M. Herriot a dit que certains chefs militaires voulaient cesser le combat. Nous leur avons dit qu'ils étaient les juges de la situation militaire; mais ils n'avaient pas le droit d'exiger un armistice général impliquant toute la France; nous voulions défendre la république. Nous avions encore une flotte et un empire. Cet argument est assez curieux. M. Herriot dit que c'était aux chefs militaires à juger si la reddition militaire était nécessaire, mais il semble soutenir que ce n'était pas une raison pour faire un armistice politique; comme si les deux ne se tenaient pas, comme si la force militaire soutenant la souveraineté politique, celle-ci ne devait pas subir les contre-coups de la défaite. M. Herriot aurait-il préféré la reddition sans conditions? Car c'est ce à quoi aurait abouti une reddition militaire sans armistice.

Ce témoignage ramène l'un des principaux griefs adressés à Pétain, celui de n'avoir pas continué le combat en Afrique. Tant qu'il est adressé par des chefs civils qui disent en même temps que les militaires étaient juges de la situation militaire, l'accusation tombe dans le vide; mais des militaires ont aussi formulé cette thèse. Le général Gamelin a dit que cette retraite dans les territoires de l'empire était possible, et qu'on aurait même pu tenir dans des redoutes, à condition de s'y être préparé d'avance. Cette préparation était-elle possible au cours d'une retraite comme celle de mai 1940? Si rien n'était prêt, Gamelin qui avait le commandement jusqu'au 19 mai n'a-t-il pas une part des responsabilités?

Gamelin dit que le 25 mai il était trop tard pour défendre la France métropolitaine, mais que la retraite en Afrique était possible. Un autre chef militaire, le général Weygand, a soutenu l'opinion contraire, dès 1940. Voici ce qu'il disait, selon que le rapporte M. Rougier: " . . . la guerre était militairement perdue; il n'y avait aucun moyen de la continuer. Le réduit breton: les Allemands nous auraient jetés à la mer. L'Afrique du Nord: les Allemands, avec les Italiens à un bout et les Espagnols à l'autre, nous y auraient pris dans une pince. Comment aurions-nous pu résister, sans matériel lourd, sans usines de guerre? Nous n'eussions pas tenu une semaine".

Et encore si cela n'avait représenté qu'un retard dans la défaite; mais Weygand continuait: "Le chiffre de nos prisonniers eut été doublé; le territoire entier occupé (tandis que Vichy réussit à éviter encore pendant deux ans et demi l'occupation complète du pays), l'Afrique du Nord, perdue. Sans défense contre l'aviation italienne et l'aviation allemande qui survolaient déjà Marignane, les Anglais auraient dû évacuer la Méditerranée.

L'impréparation

Après ce grief de n'avoir pas poursuivi la guerre en Afrique, le grand reproche adressé à Pétain, c'est d'avoir contribué à l'impréparation militaire de la France. M. Daladier, qui accuse Pétain avec une si vibrante indignation, disait à la Chambre des députés le 19 mai 1927, au cours d'un débat sur un projet préparé par le général Nollet pour la réorganisation de l'armée française, que l'organisation de la défense nationale devait être strictement défensive et placée sous le signe de l'arbitrage international. Avec Renaudel, Chautemps et Malvy, Daladier réclamait que l'armée fût réduite à douze divisions et le service militaire à neuf mois.

A part la lutte constante des groupes de gauche contre les crédits de l'armée, il y avait à l'extérieur les efforts de l'Angleterre et des Etats-Unis, pendant les vingt ans qui ont séparé les deux guerres, pour limiter la puissance militaire de la France. Des experts soutiennent que la conférence de Washington avait pour but principal de restreindre la puissance maritime de la France afin que ce pays fût forcé de recourir à l'Angleterre pour la protection de ses transports de pétrole et de troupes coloniales.

On reproche à Pétain d'avoir répondu à de Gaulle: Tout votre système est un système offensif, et toute l'organisation de la défense nationale est basée sur la défensive. Cela ne signifie pas que le maréchal préférât le système défensif. Mais il savait qu'il était impossible de doter la France d'une armée apte à l'offensive sans faire pencher l'Angleterre du côté de l'Allemagne. Il ne faut pas oublier que dès la conférence de Washington, des journalistes étatsuniens en vue prétendaient que la France préparait une guerre contre l'Angleterre.

Des documents officiels attestent cette attitude de méfiance à l'égard de la France. Par les accords de Locarno, la France avait obtenu la garantie anglaise pour le statut du Rhin. Mais lorsque le 7 mars 1936 Hitler remilitarisa la Rhénanie, la France demanda à l'Angleterre d'intervenir avec elle pour faire observer le pacte de Locarno. M. Eden répondit que si la France intervenait en Rhénanie, elle n'aurait pas l'Angleterre de son côté.

Pris entre les politiciens qui voulaient réduire l'armée française à douze divisions et les anciens alliés de la France qui la redoutaient et aidaient l'Allemagne à se réarmer au nom de la vieille politique d'équilibre européen, il n'est pas surprenant que Pétain et d'autres chefs militaires aient préconisé des fortifications défensives. Il s'agissait de permettre à la France de durer en attendant des secours du dehors. C'était le mieux qu'on pouvait faire dans les circonstances.

Les dernières dépêches de l'avant-midi apportent le récit d'un incident inattendu. Le major Jean Lostanau-Lacau, qui a été un collaborateur du maréchal et qui a ensuite été interné en Allemagne par les Allemands, est arrivé d'Allemagne et a demandé au tribunal de l'entendre, sans vouloir dire s'il témoignerait pour ou contre l'accusé. On lui a permis de parler, et il a dit: "Je suis horrifié de voir un homme de près de 100 ans blâmé par d'autres pour leurs propres erreurs." C'est la conclusion qui découle de bien des témoignages de la poursuite, que plusieurs des accusateurs les plus acharnés ont beaucoup plus de responsabilité que le maréchal dans la défaite de la France.

Paul SAURIOL.

Les écoles séparées en Ontario

OTTAWA — Les catholiques de la province d'Ontario sont victimes, pour ce qui est de leurs écoles séparées, d'un système injuste qui ne manque pas de ressemblance avec le traitement que l'on inflige aux catholiques de la province du Manitoba. M. Charles Gautier, rédacteur en chef du **Droit**, commentait récemment avec beaucoup d'à propos une récente déclaration du premier ministre d'Ontario. Nous reproduisons ici l'article de M. Gautier:

La semaine dernière, à la législature de Toronto, le premier ministre d'Ontario a déclaré que, dans le cas d'Ottawa, le mode de répartition des octrois scolaires ne serait pas changé, et que les inégalités dont les contribuables des écoles séparées se plaignent, sont inévitables. Cette décision s'applique non seulement à la commission des écoles séparées d'Ottawa, mais aussi aux autres commissions scolaires de la province qui souffrent de la même inégalité.

Après avoir ainsi écarté, en quelques mots, le problème financier des écoles séparées, M. Drew a laissé entendre qu'il comptait, pour régler, sur la commission royale d'éducation qui fait enquête, en ce moment, sur le système scolaire ontarien et qui est chargée, en particulier, d'étudier la situation financière des diverses commissions scolaires.

Si cette commission royale, dont M. Henri St-Jacques fait partie, veut s'en donner la peine elle peut non seulement constater les difficultés financières des écoles séparées, mais proposer aussi le moyen de les éliminer. A condition, toutefois, que le gouvernement provincial accepte les recommandations qui lui seront faites et en tienne compte dans sa législation.

En général, les revenus des commissions des écoles séparées ne sont pas proportionnés au nombre d'élèves qu'elles ont à instruire. Ainsi, à Ottawa, durant la dernière année scolaire, 10,286 élèves étaient inscrits aux écoles séparées, et 9,316 aux écoles publiques. Cependant, l'évaluation de la propriété immobilière dont la commission des écoles publiques tire ses revenus était d'environ $139,000,000, et celle des écoles séparées de $28,417,312.

Il y a là une disproportion qui saute aux yeux et à laquelle il serait facile de remédier en modifiant la loi actuelle d'évaluation, qui n'a pas été changée depuis 1886 et qui ne répond plus ni aux conditions modernes ni même aux intentions du législateur.

L'intention première du législateur était de reconnaître l'existence des écoles publiques et des écoles séparées, et de leur permettre de vivre. Dans ce but, il fut stipulé que les écoles séparées seraient maintenues par les taxes des contribuables catholiques, et les écoles publiques par celles des contribuables non catholiques. Le cas des compagnies était prévu: leurs taxes scolaires seraient réparties entre les deux groupes d'écoles, à condition que la répartition soit faite d'après les croyances religieuses des actionnaires, c'est-à-dire selon la proportion existant entre le nombre d'actions détenues par les catholiques et les autres.

Il était possible, il y a soixante ans, de profiter de cette disposition de la loi. Aujourd'hui, il est impossible, à cause du grand nombre d'actionnaires des grosses compagnies et du mouvement perpétuel des actions, de certifier la proportion qui existe entre le nombre des actionnaires catholiques et celui des actionnaires d'autres croyances. Il en résulte que les écoles séparées sont, en pratique, privées des taxes scolaires des compagnies et, aussi, de celles des grandes entreprises d'utilité publique, dont les contribuables sont les réels actionnaires et dont les taxes devraient être réparties entre les écoles publiques et les écoles séparées.

A Ottawa, le gouvernement fédéral est locataire d'immeubles qui sont évalués à environ cinq millions de dollars. Une partie de ces immeubles appartiennent à des catholiques, dans plusieurs cas à la corporation épiscopale et à des instituts religieux. Parce que le gouvernement fédéral n'a jamais consenti à observer les stipulations de la loi ontarienne qui exige que ce soit le locataire qui indique la direction que doivent prendre les taxes scolaires, les taxes qui proviennent des immeubles loués par le gouvernement sont entièrement versées aux écoles publiques; les écoles séparées n'en reçoivent pas la moindre partie, et cela dans la capitale du Canada où les catholiques forment près de la moitié de la population.

Les octrois scolaires pourraient remédier à cette situation. Mais non, le gouvernement provincial accorde des octrois plus généreux aux commissions riches qu'aux commissions nécessiteuses.

Le problème des difficultés financières des écoles séparées n'est pas insoluble. Il suffirait, pour le régler, de modifier la loi d'évaluation, d'agir, en tout ce qui regarde les écoles séparées, avec bonne volonté et justice. Il faut espérer que les recommandations de la commission royale sur l'éducation achemineront le gouvernement dans cette voie.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Le R.P. Jean Tétrault, des Pères Blancs, a fait le sermon de circonstance à toutes les messes. Le Père Tétrault a parlé des missions d'Afrique et a montré comment on pouvait aider ces missions.

Premier vendredi

Cette semaine, en raison du premier vendredi, les confessions ont lieu aux heures habituelles. Il y aura vendredi messe à 8 heures, comme de coutume, avec exposition du Très Saint Sacrement.

A l'Archevêché

Retraite ecclésiastique

Le dimanche 5 août aura lieu, à Otterburne, l'ouverture de la première des deux retraites ecclésiastiques qui doivent avoir lieu cette année. Le prédicateur en est le R.P. Mattéo-Crawley, l'apôtre bien connu du Sacré-Coeur. C'est la première fois que la retraite a lieu à Otterburne. Durant plusieurs années, elle se tint au Collège de St-Boniface, puis à la Trappe de St-Norbert et cette année, pour la première fois, à la Maison St-Joseph d'Otterburne.

Nominations

S. Exc. Mgr G. Cabana a fait les nominations suivantes: M. l'abbé Léopold Sabourin, jeune prêtre, devient vicaire à St-Pierre Jolys où son oncle, M. l'abbé J.-A. Sabourin, est curé; M. l'abbé Valier Beaulieu, nouveau prêtre, sera chapelain à l'hôpital de Kenora; M. l'abbé Charles Empson est nommé vicaire à Holy Cross. M. Empson est aussi nouvellement ordonné. M. l'abbé Charles Désorcy est nommé temporairement à Lorette, et M. l'abbé David Roy, nouvellement ordonné, est nommé vicaire à St-Claude.

Baptêmes

Le 8 juillet—Marie-Anne-Eva-Julienne-Norma, née le 26 juin, fille d'Achille Baril et de Nelsie Gladu. Parrain et marraine, M. et Mme Willis Schlorff.

Le 8 juillet — Marie-Diane-Juliette, née le 1er juillet, fille de Valmore Boissonneault et de Blanche Morin. Parrain, Patrick Martin; marraine, Thérèse Boissonneault.

Le 13 juillet—Donald-Maurice-Bernard, né le 19 juin, fils de Maurice Pujo et de Jeanne Gauthier. Parrain, Bernard Bélanger; marraine, Mme Dollard Bélanger.

Le 15 juillet — Marie-Jeanne-Michelle, née le 5 juillet, fille de Louis-Aimé Tétreault et de Lucette Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Lacerte.

Le 15 juillet — Marlene-Marie, née le 24 juin, fille d'Ectore Forcese et d'Eva Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Wilson.

Le 22 juillet — Louis-Aurèle-Denis, né le 28 juin, fils de Fernand Constant et de Simone Béranger. Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Gauthier.

Le 22 juillet — Diana-Sharon-Marie, née le 9 juillet, fille d'Arthur Robert et d'Albertine Berthelet. Parrain, Joseph Bartlette; marraine, Isabelle Bartlette.

Le 22 juillet—Denise-Juliette-Louise-Marie, née le 4 juillet, fille de Napoléon-Joseph Pelletier et de Marguerite Pichette. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Dornez.

Maison de retraites fermées

Les dames qui désirent suivre les exercices de la retraite du 10 au 14 août sont priées de s'inscrire avant le 8 août. La retraite pour demoiselles aura lieu du 17 au 21 août. Prière de s'inscrire au plus tôt.

Les frères Leclerc de retour du front

Les trois fils de M. et Mme Napoléon Leclerc, de 622, rue Guilbaut, sont de retour du front. Léo est revenu en février, après quatre années de service en Belgique et en France. Arthur est arrivé le 27 juillet, après quatre ans de service en France, Belgique et Hollande. Raymond, le plus jeune, est également revenu le 27, après quatre années de service en Tunisie, Italie et Sicile. Il eut le bonheur de recevoir la bénédiction du Saint-Père avec le groupe de soldats canadiens qui eurent le privilège d'assister à une audience du Pape.

M. et Mme Leclerc remercient le bon Dieu de la protection accordée à leurs enfants. M. Leclerc est fils de M. François-Xavier Leclerc, qui fut pendant de nombreuses années employé à la cathédrale de St-Boniface et au cimetière. Ce vieillard vénérable que tant parmi nous avons connu avait été adopté et élevé par Mgr Taché.

Nos félicitations à la famille Leclerc.

Décès

M. Alphonse JACQUES

M. Alphonse Jacques, de 217, rue Berry, Norwood, est décédé subitement à sa résidence, le samedi 28 juillet, à l'âge de 52 ans.

Né à St-Barnabé P.Q., M. Jacques vint dans l'Ouest en 1905. En 1916, il ouvrit un salon de coiffeur au Norwood, et il en eut la direction jusqu'à sa mort.

En plus de son épouse, Mme Georgina Jacques, le défunt laisse dans le deuil sa mère, Mme V. Jacques, de St-Boniface, et trois frères: Henri, de Nicolet, P.Q., Donat, de Great Falls, Man., et Honoré, de Détroit, Mich.

Les funérailles eurent lieu le mardi 31 juillet, à 10 heures, en la cathédrale.

L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Coutu avait charge des funérailles.

150 PERSONNES TUEES EN FRANCE

PARIS — Une collision entre un train à voyageurs et un train de munitions à St-Fons, village situé aux environs de Lyon, a tué ou blessé 150 personnes, vendredi dernier. Le bruit de la détonation a été entendu dans un rayon de sept milles.

L'hôpital de St-Boniface n'est pas en faute

Il y a actuellement en cour de police de St-Boniface un cas qui suscite beaucoup d'intérêt. Il s'agit d'un couple de Kildonan qui prétend qu'on a fait une erreur à l'hôpital de St-Boniface en substituant à leur enfant (un garçon) une petite fille, et que par conséquent l'enfant qu'on leur a remis n'est pas le leur.

Sans vouloir préjudicier le cas, on a le droit de demander au public, surtout à notre public français et catholique, de ne pas juger immédiatement sur les preuves apportées par les parents de l'enfant, ou les avocats de ces mêmes parents. On sait le soin extrême qu'on apporte aux cas de natalité dans les hôpitaux, surtout pour assurer définitivement la parenté de l'enfant. Qu'une erreur sur le sexe de l'enfant faite par un interne fatigué au milieu de la nuit, ait pu être commise, cela peut se concevoir. Mais cela n'est qu'une erreur réparable, et non comparable à l'erreur de substituer un enfant pour un autre. Selon les allégations des avocats, il semble qu'un interne ait marqué le mot "mâle" au lieu du "femelle" sur le rapport de l'hôpital. Il est à remarquer qu'il y a deux autres rapports qui ont été faits, et que l'on donne immédiatement à tout bébé après sa naissance des signes d'identification: petit bracelet, nom épinglé sur la couverture, nom imprimé sur le petit lit. Pour toutes ces raisons, on fera bien de ne pas juger trop vite et ne pas jeter le discrédit sur une institution qui dessert notre population depuis tant d'années.

8,000 AVIATEURS EN ALLEMAGNE

LONDRES — Environ 8,000 membres du C.A.R.C. participeront à l'occupation de l'Allemagne, annonce le quartier général.

65e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE



M. Charles Caron



Mme Charles Caron

Soixante-cinquieme anniversaire de mariage de M. et Mme Charles Caron

Le lundi 30 juillet 1945, M. et Mme Charles Caron célébraient le soixante-cinquième anniversaire de leur mariage. La fête de famille commençait par une messe solennelle d'actions de grâces célébrée dans la chapelle du Collège de St-Boniface par le R. P. Martial Caron, S.J. Le R. P. Peter Riffel, O.M.I., curé de St-Charles, était diacre, et M. l'abbé Charles Vachon, curé de Ste-Amélie, sous-diacre. Assistaient au sanctuaire: Mgr H. Bernard, M. l'abbé D.-M. Beauregard, M. l'abbé C. Paillé, M. l'abbé J. Bellavance, le R. P. D. Jubinville, O.M.I., le R. P. E. Gervais, S.J., le R. P. A. Bernier, S.J., le R. P. A. Bertrand, S.J., le R. P. R.-M. Jacob, S.J.

Les jubilaires étaient accompagnés de deux arrière-petits enfants: Louis et Denise Régnier. Un groupe de parents de St-Charles et d'ailleurs ont fait magnifiquement les frais du chant. Mme Louis Muller, de Chicago, en visite chez ses parents, M. et Mme Louis LaFlèche, a bien voulu pour la circonstance reprendre son rôle d'organiste. Gérald Caron, Gérald, Paul et Marcel Régnier étaient servants de messe.

Sermon

Le R.P. D. Jubinville, curé du Sacré-Coeur de Winnipeg, fit le sermon de circonstance, dans lequel il développa deux idées bien appropriées: la jeunesse d'âme que Dieu conserve à ceux qui le servent et la reconnaissance que lui doivent les jubilaires. En effet, les parents exercent un sacerdoce dans la famille comme le prêtre dans l'Eglise, et comme lui ils sont au service du Dieu "qui laetificat juventutem meam". Soixante-cinq ans de vie conjugale, cela veut dire des heures de bonheur et des heures pénibles, des sacrifices et des joies. Au nombre des grâces dont les jubilaires bénéficièrent, le prédicateur signala celles d'une longue vie et d'une heureuse vieillesse; celle d'une couronne de onze enfants, trente-cinq petits-enfants et douze arrière-petits-enfants. Jolie réalisation du souhait, qu'au nom de l'Eglise le bon vieil abbé Boucher, curé de Louiseville, adressait aux jubilaires il y a soixante-cinq ans!

Le Magnificat entonné dans le jubé a certainement trouvé un écho enthousiaste dans le coeur des jubilaires et des nombreux assistants.

Banquet

A l'hôtel Fort Garry, plus de quatre-vingts convives prenaient part au dîner de famille, sous la présidence d'honneur de M. Louis LaFlèche. Après lecture de télégrammes et de lettres de félicitations de la part de parents qui n'ont pu se rendre à la fête, le R.P. Caron, accompagné au piano par Mlle Charlotte Meunier, chanta avec reprise en choeur, "La belle Aventure" des jubilaires. (Voir plus bas le texte de la chansonnette.) Le R.P. P. Riffel, au nom de la paroisse de St-Charles, présenta aux jubilaires une bourse dont la somme équivalait à l'anniversaire célébré. C'est une marque d'estime qui a vivement touché les jubilaires, d'autant qu'ils ont quitté St-Charles depuis un an après y avoir vécu soixante-quatre ans. Ils demeurent actuellement chez leur fille, Mme Hyacinthe Bohémier, à Winnipeg.

Malgré leur âge, — 87 ans et 84 ans respectivement, — M. et Mme Caron ne souffrent d'aucune infirmité et se portent très bien. Ils vont encore à la messe tous les matins. Leur vie de devoir ressemble énormément à celle du "bon et fidèle serviteur" de l'Evangile et il n'y a rien de tel pour être "en bons termes" avec le Maître.

Nous souhaitons aux jubilaires non pas une longue vie — Ils l'ont déjà, — mais nous espérons les voir prolonger encore longtemps et en santé parfaite la vieillesse heureuse que la Providence leur accorde. **Ad multos annos!**

Chanson

"Une belle aventure"

I

Célébrer les noces d'or
C'est bien méritoire.
Voir le diamant c'est encor
Pas mal plus notoire.
Tenir 65 ans
C'est un fameux "permanent"!
C'est une aventure......

II

Cette aventure a duré
Plus qu'à l'ordinaire.
Seul le jonc a l'air usé
Pas les jubilaires.
Y'aurait qu'ça à remplacer
S'il fallait recommencer
C'te belle aventure......

III

Après 65 ans
Vous pourriez bien être
Fatigués ou impotents,
Prêts à disparaître.
Mais non, vous rajeunissez
Vous allez nous enterrer,
La belle aventure......

IV

Memère a le teint toujours
D'une enfant d'école.
Pour suivr' pepér' quand il court
Il faut qu'on décole.
A vous voir on s'dit: Grand ciel!
Ils sont dans leur lun' de miel.
La belle aventure......

V

Et ça peut durer longtemps...
Rapport que saint Pierre
Est à court de logement.
Ah! c'te foutu' guerre!
C'est la crise du log'ment
Au ciel inclusivement...
Ah! quelle aventure......

VI

C'est pour ça, qu'en attendant,
Dieu laisse sur terre
Si longtemps, si bien portants,
Nos deux jubilaires.
Mais après, on n'sait trop quand,
Quels jolis appartements
Dans le "bloc" du Père......

VII

Je n'ai encor rien souhaité
A nos jubilaires.
J'cherche quoi demander
Pour eux sur la terre!
Continuez tout simplement
A vivre éternellement
C'te belle aventure......

(St-Boniface, Man.,
30 juillet 1945.)

La tuberculose en recul au Canada

OTTAWA — Les chiffres du Bureau des statistiques du Canada démontrent que la tuberculose accuse un recul au pays en 1944. En effet, il y eut l'an dernier 425 morts de moins qu'en 1943 et le taux de mortalité était de 48 par 100,000 de population à comparer avec 52.3 en 1943.

La Saskatchewan, avec 25.3 a le taux le plus bas parmi les provinces; le Québec a le plus haut avec 75. La baisse la plus importante a été enregistrée en Nouvelle-Ecosse qui est tombée de 67.7 à 58.7.

Les affaires continuent à l'"Empire State"

NEW-YORK — Les affaires ont repris normalement lundi sur 76 étages de l'édifice **Empire State**, qui compte 102 planchers, à la suite de l'accident de samedi qui a coûté la vie à 13 personnes. L'on rapporte toutefois qu'il y a eu quelque confusion dans le "lobby", étant donné que seulement 4 à 10 ascenseurs fonctionnaient. Les préparatifs sont actuellement en cours afin de loger temporairement les bureaux endommagés. Les déblayeurs continuent leur travail et l'armée a déclaré que l'avion a été transporté à l'aéroport de Newark. Cet appareil pesait 10 tonnes.

Petites Notes

Le mardi soir 24 juillet, Mme P. Raimbault reçut à un souper, à sa résidence, quatre anciens Scouts de St-Boniface, en congé ensemble dans leurs familles. Ce sont: l'officier-pilote René Provost, de retour des Indes, le caporal Jean-Emile Paillé, le soldat Gilles Lavoie, le caporal-suppléant Adrien Raimbault, Le soldat Raymond St-Hilaire, de Québec, s'était joint à eux. Ces quatre derniers font partie du 22ème régiment du Mont-Royal, et sont retournés à Valcartier, P.Q., où ils sont stationnés.

• • •

L'aviateur Alexandre Pichette, de retour d'Angleterre, a passé un mois chez ses parents, M. et Mme Auguste Pichette, de 369, rue Desautels. Il est reparti hier pour le Nouveau-Brunswick, et de là, il se rendra de nouveau outre-mer.

• • •

Mlles Yvette Grégoire et Alexina Brodeur, employées à la Dowsh Sash and Door Co., sont parties passer une semaine de vacances à Kenora, Ont.

• • •

M. et Mme Arthur Vouriot, ainsi que leur fils, le bombardier Roland Vouriot, sont revenus d'un voyage à Windsor, Ont., où ils ont rendu visite à M. et Mme Jean-Emile Rochon, ainsi qu'à M. et Mme Fernand Rochon.

• • •

Le soldat Marcien Rémillard, stationné à Tofino, C.B., est en congé dans sa famille depuis le 20 juillet. Il repartira le 8 août pour le même endroit.

• • •

Mme Emile Corbeil (Valentine Couture), de Perron, P.Q., est arrivée mardi dernier chez sa mère, Mme E. Couture, où elle passera un mois. Mme Corbeil est accompagnée de son fils, Paul.

• • •

Mlle Agnès Dufault, de Vonda, Sask., a passé une semaine chez sa mère, Mme A. Dufault, de 218, boulevard Dollard. Elle est repartie hier pour Vonda.

• • •

Mme Despins (Simone Bonin), d'Edmonton, est en visite chez son frère, M. Victor Bonin, de la rue Luxton, Winnipeg, et chez ses parents de St-Boniface.

• • •

Le docteur et Mme Louis Létienne, de Montréal, ainsi que le docteur Gérard Létienne, de Québec, sont arrivés le mardi 24 juillet, chez leurs parents, M. et Mme Emile Létienne.

Le docteur et Mme Louis Létienne sont repartis hier pour la province de Québec. Le docteur Gérard restera à St-Boniface.

• • •

M. Albert Kérouac, de Prince Rupert, C.B., est en visite pour quelques jours chez sa tante, Mme J.-A. Prénovault, 534, rue Ritchot.

• • •

L'aviateur-chef Wilfrid Dufault, arrivé d'outre-mer, était en congé récemment pour une vingtaine de jours chez sa mère, Mme A. Dufault. L'aviateur-chef Dufault est parti pour la Nouvelle-Ecosse.

• • •

Le soldat Jim Rémillard, qui a été huit mois en action outre-mer, est arrivé le 14 juillet pour un congé dans sa famille. Il repartira le 17 août pour le Pacifique.

• • •

Le caporal-suppléant Adrien Raimbault est venu en congé dans sa famille, accompagné du soldat Raymond St-Hilaire, de Québec.

• • •

Mme Omer Pichette, de Léoville, Sask., a passé trois semaines en visite chez son beau-frère et sa belle-soeur, M. et Mme A. Pichette, et ses amis de St-Boniface, ainsi que chez sa soeur, Mme Eugène Allard, de Janne, P.O.

NOUVEAUX CINQ SOUS DE NICKEL EN 1946

OTTAWA — Une nouvelle pièce de monnaie canadienne de cinq sous, faite de nickel au lieu d'acier, sera mise en circulation en 1946, a annoncé un arrêté ministériel. La nouvelle pièce de monnaie sera dodécagone. Elle sera ajoutée aux pièces de cinq sous de couleur de cuivre mises en circulation en 1942 et aux cinq sous d'acier mis en circulation en 1943.

La campagne se poursuit pour Radio-Ouest-Française

QUEBEC — Le Comité de la Survivance Française inaugurait il y a quelques semaines à Québec une campagne de souscription pour permettre à nos frères de l'Ouest de mener à bonne fin l'établissement de postes radiophoniques français dans les provinces des Prairies.

Le président du Comité de souscription à Québec, nous communique quelques détails sur les résultats de cette souscription. Dans le diocèse de Québec, le travail se poursuit toujours, quoique plus discrètement, pour atteindre l'objectif fixé. Au début de juin, une quinzaine de paroisses de la ville de Québec ont souscrit près de $5,000. Les contributions venues des autres paroisses du diocèse — et il en arrive chaque jour — s'élèvent actuellement à $4,000. et il reste encore un grand nombre de rapports à venir. Les maisons d'enseignement, les institutions religieuses, tant masculines que féminines, ont fait largement leur part; de même plusieurs maisons d'affaires et de commerce ainsi que de généreux souscripteurs ont tenu à manifester leur adhésion sympathique à ce projet.

Dans les diocèses suffragants de Québec, en particulier dans Trois-Rivières, Sherbrooke, Nicolet et le Golfe St-Laurent, le travail a été commencé et se poursuit activement. Dans les autres diocèses, Chicoutimi, Rimouski, Gaspé, ainsi que dans l'archidiocèse de Montréal, l'organisation se fera à l'automne, avec l'assentiment des Ordinaires.

M. HARRIMAN RETOURNE A MOSCOU

MOSCOU — L'ambassadeur des Etats-Unis en Russie, M. W. Averell Harriman, repartira prochainement pour Moscou à la fin de cette semaine.

Résultats des examens de musique à l'Institut

Licence en piano (Diploma of Licentiateship) L. R. S. M. Teachers, from The Associated Board of the Royal School of Music, London, England: Yvonne Delavignette.

Au Conservatoire de Toronto

Piano

A. T. C. M. Teachers, Bernice Bransfield, Denise Toussaint.

Grade X: avec satisfaction — Claire Guay, Paul Bétournay.

Grade IX: avec satisfaction — Annette Trudel.

Grade VII: avec satisfaction — Patricia McDowell.

Grade IV: avec distinction — Yvette Bernier, Géraldine Lizette, Patricia Pelletier; avec satisfaction — Joan Farr.

Grade III: avec distinction — Yvonne Dawson, Ida Allard.

Grade II: avec distinction — Jacquelyne Saville, Yvette Toupin.

Théorie

Février et juin 1945

Pédagogie musicale: avec distinction — Denise Toussaint, Bernice Bransfield.

Grade V Harmonie, Histoire, Analyse musicale: avec satisfaction — Denise Toussaint.

Grade V Contrepoint: avec satisfaction — Bernice Bransfield.

Grade II: avec grande distinction — Bernice Bransfield, Denise Laporte, Irène Dupont.

Grade I: avec grande distinction — Jacqueline Breton, Kathleen Connel, Carmen Gourbil; avec distinction — Alice Brunet, Lorraine Gaudette, Henriette Toupin, Annette Trudel; avec satisfaction — Olive Frossais.

Violon

Grade VII: avec distinction — Rita Desautels.

Grade V: avec distinction — Laurette Bibeau.

Grade IV: avec distinction — Henriette Toupin.

Grade III: avec distinction — Frederick White.

A l'Université du Manitoba

Piano

Grade IX: avec distinction — Georgina Cole.

Grade VII: avec distinction — Blanche Brizebois.

Grade VI: avec grande distinction — Marie-R. Fontaine; avec distinction — Louise Bibeau.

Grade V: avec grande distinction — Simone Taburet; avec satisfaction — Esther White.

Grade IV: avec grande distinction — Thérèse Poitras; avec distinction — Raymond Lemay.

Grade III: avec distinction — Gertrude Bougard.

Grade II: avec grande distinction — Lorraine Boivin.

Théorie

Février et juin 1945

Grade VI Harmonie et Histoire: avec distinction — Georgina Cole.

Grade IV: avec grande distinction — Irene Devisscher, Patricia McDowell, Esther White; avec distinction — Blanche Brisebois, avec satisfaction — Louise Young.

Grade III: avec grande distinction — Louise Van Belleghem, Rita Cyr; avec distinction — Marie-R. Fontaine; avec satisfaction — Louise Bibeau.

Grade II: avec grande distinction — Patricia Pelletier, Simone Taburet, Flora Ispas.

Grade I: avec grande distinction — Yvette Bernier, Lucille Blanchette; avec distinction — Géraldine Lizette; avec satisfaction — Thérèse Poitras, Raymond Lemay.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

National Velvet	I
The Bells of Rosarita	I
Tarzan and the Amazons	I
Frisco Sal	II
Pan Americana	II
Moonlight and Cactus	II
Salty O'Rourke	III
One Night in Lisbon	III
Sullivan's Travels	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie
IV.—Condamné

Hommage à S. Exc. Mgr Ross

La Commission des Semaines sociales du Canada dépose sur la tombe de S. Exc. Mgr François-Xavier Ross le témoignage ému de son admiration et de ses regrets. Entre les belles et nombreuses qualités du regretté évêque de Gaspé, nous nous plaisons à signaler son attachement à la doctrine sociale de l'Eglise et le zèle qu'il déploya pour sa diffusion.

Membre de notre Commission générale dès sa fondation, il était un des plus assidus à nos Semaines annuelles. Les longs voyages ne l'arrêtaient pas, même en ces dernières années où l'âge et une mauvaise santé auraient pu le retenir. Il arrivait habituellement pour la séance d'ouverture et demeurait jusqu'à la fin, suivant attentivement chaque cours. Maître lui-même en ces questions, il se faisait le plus modeste des élèves et affirmait qu'il en retirait toujours d'appréciables profits.

C'est ainsi qu'on le vit, en septembre dernier, à la Semaine sociale d'Ottawa, un peu vieilli, mais toujours alerte et affable. Les habitués des Semaines le revoyaient avec plaisir. Et quand, dans sa déclaration d'ouverture, le président cita un passage remarquable d'une récente lettre pastorale du vaillant évêque contre les abus du capitalisme, l'auditoire le salua d'une longue acclamation. Puisse-t-il nous continuer, du haut du ciel son vif intérêt et sa protection puissante!

(La Commission générale des Semaines sociales du Canada)

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Otterburne

S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme, évêque titulaire de Salde, en visite à la Maison St-Joseph, où il célèbrera la messe du pèlerinage le 5 août, a présidé une heure sainte à notre église paroissiale le 24 juillet, à l'occasion de nos Quarante Heures.

• • •

A l'assemblée des contribuables de l'école du village, M. Arthur Gobeil a été élu commissaire, succédant à M. Léo Carrière dont le terme d'office était expiré.

• • •

A l'école St-Viateur-Est, on a commencé d'importants travaux d'amélioration.

• • •

Arthur Dumont, fils de M. et Mme Octave Dumont est arrivé récemment d'outre-mer. Il est en congé dans sa famille et ira bientôt subir son entraînement en vue de la guerre du Pacifique.

Mlle Marie-Reine Laroche, fille de M. et Mme Joseph Laroche, a été fêtée par ses amies, le 27 juillet, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Gérard Beaudoin, fils de M. et Mme Signard Beaudoin, de Ste-Agathe.

• • •

M. Lucien Rougeau et sa famille sont revenus à Otterburne après un séjour de plus de deux ans à Prince Rupert, C.B. M. Rougeau a repris possession de son garage.

Dunrea

Visiteurs

Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., sa soeur, Marguerite, ainsi que Mme A. Jubinville, Rolande et Henri Jubinville sont venus rendre visite aux familles Légaré.

• • •

M. et Mme Gérard Talbot, de Somerset, M. et Mme Sabourin, de St-Jean-Baptiste, et leurs enfants, chez M. Jos. Bisson.

• • •

M. et Mme Vermire, de Swan Lake, ainsi que quelques-uns de leurs enfants, chez M. Wilfrid Fortier.

• • •

Mlle Claire Boulet, de St-Vital, chez M. Jean Boulet.

On dirait que l'opération devient une épidémie dans notre paroisse: sept dans deux semaines. Mmes Félix Dionne et Jos. Bisson, à l'hôpital de St-Boniface; MM. Henri Soupri, Joseph Côté, Oliva Boulet et Charles Légaré, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, et le jeune Richard Gaboury, à l'hôpital de Brandon, dont le cas était urgent.

Saint-Eustache

Mlle Rebecca McDonell est de retour dans sa famille après un court voyage d'étude et d'agrément aux Etats-Unis.

Pique-nique

Nous aurons notre pique-annuel le dimanche 5 août. Il y aura partie de balle-au-camp, courses à cheval et à pied, boxe, cinéma, sans compter d'autres attractions intéressantes. Les visiteurs trouveront sur le terrain: liqueurs douces et crème glacée. Le dîner et le souper seront servis par les dames de la paroisse.

Visiteurs

Mme Hubert MacDonald, de Winnipeg, était de passage au couvent la semaine dernière. Elle rendit visite à sa fille, Sr M. Ste Géraldine, et à ses parents.

St-Jean-Baptiste

Mariages

Le 21 juin, M. Léonel Marion, fils de M. et Mme Siméon Marion, avec Mlle Antoinette Fillion, fille de M. et Mme Télesphore Fillion, de cette paroisse.

• • •

Le mercredi 18 juillet, M. Georges Demers, fils de M. et Mme Arthur Demers, de Ste-Elisabeth, avec Mlle Lucille Baril, fille de M. et Mme Alexandre Baril. Les mariés demeureront à Ste-Elisabeth.

• • •

Le 17 juillet, M. Marcel Bernardin, fils de M. et Mme Adonaï Bernardin, d'Elie, et Mlle Antoinette Dupuis, fille de M. et Mme Alphonse Dupuis, de cette paroisse.

• • •

Le mercredi 25 juillet, M. Georges Marion, fils de M. et Mme Ulric Marion, avec Mlle Lucie Lavallée, fille de M. et Mme Rémi Lavallée, de cette paroisse.

• • •

Le dimanche 29, avait lieu au terrain de jeu un grand tournoi de balle au camp; 13 équipes y prirent part. Celle de St-Jean-Baptiste sortit vainqueur.

Ile-de-Chênes

Va-et-vient

M. Alfred D'Auteuil, de notre village, est parti dernièrement pour un voyage dans la province de Québec, où il visitera ses parents et amis.

• • •

Après un agréable séjour en Saskatchewan, M. Georges D'Auteuil est revenu enchanté de son voyage, au cours duquel il a rendu visite à ses parents et amis à Zénon Park, Régina, Dollard et Gravelbourg.

• • •

A l'assemblée annuelle des contribuables de l'arrondissement scolaire Coquart, M. Israël Dufault a été élu commissaire en remplacement de M. Raoul Dumaine.

Camperville

Il y a quelque temps, 33 enfants s'approchaient de la Sainte Table pour leur première communion. Une belle fête avait été préparée à cette fin.

• • •

Le 31 mai dernier, notre maître de poste, M. Bruno Flamand, est décédé à l'hôpital de Dauphin. Il est mort paisiblement comme il avait vécu.

• • •

Le dimanche 3 juin tout Camperville était à la joie. C'était la fête du centenaire des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée dans l'Ouest. Une messe solennelle fut chantée par le R. P. Maurice de Bretagne, accompagné des RR. PP. C. Ruest et R. Beaulieu, O.M.I. Douze servants s'acquittèrent de leur fonction avec piété. Au choeur de chant les enfants de l'école indienne interprétèrent avec habileté la messe de sainte Catherine. Le R. P. M. de Bretagne prêcha en saulteux, en anglais et en français.

Les RR. SS. Oblates n'épargnèrent rien pour le succès de la fête. Leur dévouement bien connu se manifesta par la préparation du chant, par les décorations de l'église et aussi par l'organisation d'un joli dîner de famille. Tout Camperville y était présent. Quelques amis vinrent s'unir à eux. Parmi les assistants on pouvait remarquer M. le docteur Medd et son épouse, M. J. Desrochers, M. et Mme G. Rasmussen, M. et Mme Jos. Hill, M. et Mme J. S. Sieffert, M. et Mme Ernest Sieffert, M. et Mme P. Bilenduke. La fanfare de l'école était de la fête. Une adresse fut lue par M. J.-B. Chartrand. Il loua le bon travail des Oblats à Camperville et les remercia au nom de toute la population.

En plus du dîner fourni par les marchands de Camperville, la jeune Marilyn Rasmussen présenta au R. P. Ruest, curé, le don de tout Camperville: un billet de $100.00. Dans son discours de remerciements, le R. P. Ruest souligna le travail accompli par les Rév. Frères convers. Sans eux, dit-il, il eut été impossible d'entreprendre les constructions qui font l'honneur de Camperville aujourd'hui.

Le 7 juin les enfants de l'école du Christ-Roi donnèrent un bien agréable concert. Toute la population y était présente. Le succès des acteurs manifeste le beau travail qui s'accomplit dans cette école, dirigée par les Rév. Soeurs Oblates.

La Broquerie

La semaine dernière, M. Yvon, de Woodridge, accompagné de Mlles Irène et Denise Rocan, de La Broquerie, et de Mlle Olive Tétrault, de Ste-Anne, se rendaient à Notre-Dame de Lourdes à l'occasion de la profession perpétuelle de Sr Marguerite-Marie du Sacré-Coeur (Irène Yvon).

Ils remercient M. l'abbé Gagné, curé de Haywood, et les Révérendes Soeurs Chanoinesses de l'accueil chaleureux avec lequel ils les ont reçus.

Shower

Le 5 juillet au soir, 90 personnes se réunissaient à la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Yvonne Rocan, à l'occasion de son prochain mariage. Plusieurs cadeaux lui furent offerts. Une adresse lui fut présentée par Mlle Hélène Boily. Mlle Yvonne Rocan y répondit avec grâce adressant des remerciements à tous pour cette agréable surprise.

Mariage

MIREAULT—ROCAN

Le 10 juillet, à 10 heures, M. l'abbé Léon Roy bénissait le mariage de M. Jacques Mireault avec Mlle Yvonne Rocan. Les témoins furent leurs pères respectifs. Les mariés étaient accompagnés de deux garçons d'honneur et de deux filles d'honneur, M. Lucien Mireault et Mlle Florence Rocan, M. Joseph-Yvon, de Woodridge, avec Mlle Irène Rocan.

La mariée était vêtue de blanc et les filles d'honneur de bleu et rose. Toutes tenaient des bouquets de pivoines.

Comme la mariée était Enfant de Marie, il y eut les cérémonies d'usage pour le mariage.

Le dîner fut servi chez M. et Mme Albert Rocan, parents de la mariée, qui fêtaient le même jour le 28ème anniversaire de leur mariage. Pendant le dîner, une magnifique adresse fut lue et présentée par Mlle Irène Rocan au nom de la famille. Une chanson de circonstance fut chantée par Mlle Marie-Anne Granger.

Le souper fut servi chez M. et Mme Arthur Mireault, parents du marié.

Etaient de passage à La Broquerie pour la circonstance, M. Gérard Laurin, Louis Laurin et leurs soeurs, ainsi que M. Donat Therrien et ses soeurs, tous de Lorette.

• • •

Le dimanche 5 août prochain aura lieu à la salle paroissiale de La Broquerie une séance donnée au profit des missions d'Afrique, où le R.P. J. Tétrault, P.B., parlera prochainement. On vous invite à y assister en grand nombre.

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison de juillet-septembre 1945

Sommaire

Pensées de Paix, par Philippe Cornellier, O.M.I., recteur. — **Le drame de Violaine**, par Rosaire Bellemare, O.M.I. — **Newman in his Writings**, par Swithun Bowers, O.M.I. — **Le ministère du Commerce**, par Rosario Cousineau, professeur à l'Ecole des Sciences politiques. — **Canada, A Self-Governing Nation**, par Gerald F. Fitzgerald. — **L'aurore de l'humanisme en France et le renouveau platonicien**, par Thomas Greenwood, professeur à la faculté de philosophie. — **Pour l'Education dans un Canada souverain**, par Eugène Marcotte, O.M.I., professeur à la faculté de théologie. —**Le Problème de la Civilisation. La Nation**, par Roger Picard. — **La Connaissance et l'être. Aspects généraux de l'existentialisme**, par Roméo Trudel, O.M.I., doyen de la faculté de philosophie. — **La nature du transfini** (suite), par Thomas Greenwood, professeur, à la faculté de philosophie. — **Chronique. — Bibliographie.**

Revue de l'Université d'Ottawa. Adresse: Les Editions, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, Canada.

Thibaultville

La semaine dernière, nous étions heureux de recevoir au milieu de nous le R.P. W. Sicotte, O.M.I., propagandiste du bon journal. A cette occasion, le Révérend Père déroula à la salle un magnifique film d'art chrétien sur sainte Thérèse.

Bazar

Après avoir doté leur église d'une cloche, rafraîchi les peintures de l'église, du presbytère et de la salle, les paroissiens ont pensé à leurs morts. Et le cimetière est maintenant soigneusement entretenu pour la deuxième année.

L'oeuvre des loisirs n'est pas négligée non plus. C'est pourquoi un magnifique terrain de pique-nique a été aménagé en arrière de l'église où chaque année quelque 2,000 personnes se réunissent pour suivre le programme de nos pique-niques: parties de balle, courses de chevaux autour d'un îlot de verdure, et gigues du terroir.

Il reste encore l'église dont l'intérieur n'est pas encore terminé. Mais comme les paroissiens de Thibaultville aiment bien commencer par faire leur part avant de tendre la main à leurs nombreux amis, ils ont résolu, presqu'à l'unanimité, malgré la modicité de leurs ressources, de se taxer à $25. par famille pour finir leur église. Voici la liste des familles qui ont acquitté en entier leurs souscriptions de $25.: M. et Mme Aimé Bourgouin, Julien Bourgouin, Léon Bourgouin, Dolphis Champagne, Victor Champagne, Mme G. Delorme, Armand Desautels, Jean Ducharme, défunt, Joseph Gagnon, J.-Marie Godard, Edmond Grégoire, Mme Rosaire Grégoire, Hermégilde Hupé, Eugène Jolicoeur, Jean Larocque, L.-J. Lavack, Joachim Legal, Eugène Laurin, Charles Nault, André Nault, Napoléon Nault, Mme Prosper Nault, M. l'abbé Normandin, Léon Pelletier, Alphonse Phaneuf, Odule Phaneuf, Stanislas Phaneuf, Joseph Proulx, Alphonse Richard, Eugène Sabot, Jean Sabot, Léopold Sabot, Victor Sabot, Félix Saindon, David Tétreault, Georges Therrien, Frank Vandal, Joseph Vandal, Johnny Vermette, la Rév. Soeur supérieure du couvent, et la famille Johny Vermette, Désiré Plessis. Et de plus de nombreux amis de la paroisse n'ont pas voulu laisser passer cette occasion de nous aider: S. Exc. Mgr G. Cabana, Mgr Douville, évêque de St-Hyacinthe, Mgr P.-S. Desranleau, évêque de Sherbrooke, MM. les curés J.-A. Beaudry, le R.P. de l'Etoile. De plus, Ste-Anne des Chênes, la paroisse-mère de Thibaultville, a fait sa souscription, ainsi que MM. Antonio Dupont et Joseph Smith, de Ste-Anne. Un nombre considérable de paroissiens et d'amis ont donné un acompte sur leur contribution de $25.

Malgré tout, il nous est impossible de commencer les travaux en 1945, sans risquer de trop nous endetter. C'est pourquoi les paroissiens ont de nouveau organisé une nouvelle souscription qui s'ajoutera à la première. De plus, on organise un bazar qui terminera le pique-nique du début de septembre. Toutes les recettes provenant des deux souscriptions, du bazar et du prochain pique-nique, seront mises au fonds de la "finission de l'église". Et ainsi nous espérons pouvoir mener notre oeuvre à bonne fin en 1946.

Malgré les lourds travaux de la saison, quatre dames dévouées ont accepté la tâche ingrate de candidates pour ce prochain bazar. Ce sont: Mme Léopold Sabot, épouse du marchand de l'endroit, Mme Félix Saindon, maîtresse de poste, Mme Léopold Breton et Mme Antonio Boivin.

Nous souhaitons courage et plein succès aux quatre dames candidates qui se dévouent pour améliorer le logement du bon Dieu. Un tirage d'un magnifique service de vaisselle, qui nous est donné, est organisé à cette fin.

De Marigny est licencié de l'armée

QUEBEC — On a annoncé officiellement que le comte Alfred de Marigny, qui s'était engagé comme simple soldat il y a deux semaines au camp d'entraînement de Lauzon, a été licencié de l'armée. Le brigadier Edmond Blais, officier commandant du district militaire no 5 (Québec), a répondu à une question qu'on lui posait à ce sujet: "Oui, de Marigny est sorti de l'armée".

CALGARY — Le vicomte Bennette, qui a passé un mois dans l'ouest du Canada, a quitté Calgary pour retourner en Grande-Bretagne.

Saint-Adolphe

Mariage

Le jeudi 26 juillet M. Louis de Gonzague Chaput, fils de Mme Arthur Chaput, et de feu M. Chaput, unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Ange Legal, fille de M. et Mme François Legal. Le R.P. Roland Chaput, O.M.I., frère du marié, bénit le mariage. M. Flavien Baril servit de témoin à son neveu, tandis que M. Legal accompagnait sa fille. M. l'abbé A. Hébert assistait au choeur.

Les Enfants de Marie exécutèrent des cantiques appropriés. Mlle Germaine Trudeau touchait l'orgue.

M. le Curé, le R.P. Chaput, ainsi que plusieurs parents et amis des deux familles, assistaient au dîner, qui fut servi à la demeure de M. et Mme F. Legal. Les nouveaux époux résideront à St-Adolphe.

Sainte-Agathe

Le sous-officier de première classe J.-E. Joyal est de retour d'outre-mer après y avoir fait 3 ans de service. Il appartenait à l'escadrille "426 Thunder Bird". Durant son séjour outre-mer l'aviateur Joyal fut décoré pour habileté.

• • •

Mme Aldéric Pilon, de Ste-Agathe, est décédée mardi après-midi, à 2 h. 30, après une courte maladie, à l'âge de 55 ans. Née à St-Norbert, Man., elle a toujours vécu au Manitoba.

Elle laisse dans le deuil son époux, M. Aldéric Pilon, quatre fils, le Frère J.-Albert, C.S.V., d'Otterburne, René, Télesphore et Georges; cinq filles, Mme Emile Joyal (Marie-Ange), Cyprienne, Pauline, Marie-Joseph et Georgette. Un garçon, Emmanuel, est décédé en 1920.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 10 heures, à Ste-Agathe.

COSTA-RICA APPROUVE LA CHARTE DES NATIONS-UNIES

SAN JOSE, Costa-Rica — Le Congrès de Costa-Rica a unanimement approuvé la charte des Nations-Unies de San Francisco.

Letellier

M. et Mme Charles Cadieux et M. et Mme Lucien Cadieux et leur frère, M. Thomas Cadieux, sont allés passer un mois de repos à la plage de Stuartburn, près de Gardenton.

Nous souhaitons à M. Thomas Cadieux, récemment arrivé d'outre-mer, un prompt rétablissement et de nous revenir en parfaite santé.

BON ACCUEIL AUX VETERANS, DIT S. E. LE CARDINAL

QUEBEC — Tout Québec doit célébrer avec joie le retour des contingents de soldats qui ont déjà servi outre-mer, où tant d'entre eux se sont couverts de gloire. C'est pourquoi Son Eminence le cardinal archevêque à Québec désire qu'au moment de leur arrivée à Québec et sur avis du Comité de Réception, les cloches des églises de la ville sonnent en volées joyeuses pendant quelques minutes.

Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 23 juil.—C.W. No 2 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 50, Sur voie net 51½.

Le mardi 24 juil.—C.W. No 2 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 50, Sur voie net 51½.

Le mercredi 25 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le jeudi 26 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le vendredi 27 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le samedi 28 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 23 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 24 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 25 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 26 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 27 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 28 juil. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 23 juil.—C.W. No 2 162½, C.W. No 3 157½, C.W. 2 rej. 137½, C.W. No 4 147½, Ergot 132½, Sur voie net 153⅞.

Le mardi 24 juil.—C.W. No 2 162¾, C.W. No 3 157¾, C.W. 2 rej. 137¾, C.W. No 4 147¾, Ergot 132¾, Sur voie net 153⅞.

Le mercredi 25 juil.—C.W. No 2 164, C.W. No 3 159, C.W. 2 rej. 139, C.W. No 4 149, Ergot 134, Sur voie net 155½.

Le jeudi 26 juil. — C.W. No 2 164, C.W. No 3 159, C.W. 2 rej. 139, C.W. No 4 149, Ergot 134, Sur voie net 153⅞.

Le vendredi 27 juil.—C.W. No 2 164¼, C.W. No 3 159¼, C.W. 2 rej. 139¼, C.W. No 4 149¼, Ergot 134¼, Sur voie net 155⅝.

Le samedi 28 juil.—C.W. No 2 164½, C.W. No 3 159½, C.W. 2 rej. 139½, C.W. No 4 149½, Ergot 134½, Sur voie net 157⅛.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 23 juil. — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 24 juil. — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 25 juil.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 26 juil. — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 27 juil.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 28 juil.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 23 juil. — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾.

Le mardi 24 juil. — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 25 juil.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 26 juil. — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 27 juil.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le samedi 28 juil.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 23 juil.—Juil. 161½, Oct. 147⅞, Déc. 142⅞, Mai 141¼.

Le mardi 24 juil.—Juil. 162¾, Oct. 149⅞, Déc. 144¼, Mai 143⅛.

Le mercredi 25 juil.—Juil. 164, Oct. 151½, Déc. 146⅛, Mai 145¼.

Le jeudi 26 juil. — Juil. 164, Oct. 149⅞, Déc. 143½, Mai 142⅞.

Le vendredi 27 juil.—Juil. 164¼, Oct. 151⅝, Déc. 144½, Mai 143¼.

Le samedi 28 juil.—Juil. 164½, Oct. 153⅛, Déc. 146¼, Mai 145.

Noces d'or de M. et Mme Ignace Dumesnil, de Ste-Agathe

Le lundi 16 juillet dernier, avait lieu la célébration des noces d'or de vie conjugale de M. et Mme Ignace Dumesnil. La fête débuta par une messe d'action de grâces célébrée dans l'église paroissiale par M. l'abbé J.-C. Paillé, curé. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé J. Bellavance, curé de Transcona. Il adressa des félicitations aux jubilaires et leur offrit les voeux de tous, présents ou absents. Il les félicita en des termes touchants de leur attachement à leur foi, de leur générosité si bien connue de tous et de leur dévouement inlassable.

Durant la messe, le chant fut exécuté par un groupe de demoiselles de la paroisse. A l'Offertoire, Mme J.-A. Labelle, de St-Norbert, chanta un "Adoro Te". A la fin de la messe, on chanta le cantique, "Magnificat... Mon âme en ce jour glorifie..." Mlle Hélène Lemoine touchait l'orgue.

On remarquait au choeur, le R.P. Arthur Joyal, O.M.I., le R.P. J. Latour, supérieur des Clercs de St-Viateur, à Otterburne, M. l'abbé J. Bellavance, et le Frère Albert Pilon, C.S.V., d'Otterburne.

Biographie

Le mariage de M. et Mme I. Dumesnil eut lieu à Ste-Agathe, Man., le 15 juillet, 1895. La bénédiction nuptiale leur avait été donnée par feu M. l'abbé Adolphe Bourret, alors curé de Ste-Agathe (Ce dernier avait été professeur de M. Dumesnil au Collège de St-Hyacinthe, P.Q.)

Neuf enfants sont nés de leur union. Ce sont: Edouard, Joseph et Adhémar, de Ste-Agathe, et Mme Léo Carrière (Cécile), d'Otterburne. Cinq de leurs enfants sont décédés en bas âge.

Réception

Après la messe, une magnifique réception réunit parents et amis dans la salle paroissiale.

A la table d'honneur se trouvaient les jubilaires, MM. les abbés Paillé et Bellavance, ainsi que les enfants de M. et Mme Dumesnil.

On remarquait aussi un bon nombre de petits-enfants et même une arrière-petite-fille, la petite Pauline Robert.

A l'issue du repas, MM. les abbés Paillé et Bellavance, ainsi que le R.P. Arthur Joyal, O.M.I., adressèrent la parole. Ils offrirent leurs voeux aux héros de la fête et les félicitèrent de leur mérite.

M. Léo Carrière exprima le regret des amis de St-Pierre et d'Otterburne qui ne purent être présents et offrit en leur nom, leurs voeux sincères.

Un joli bouquet de roses fut offert à Mme Dumesnil par sa petite-fille, Léonne Dumesnil, tandis que le petit Victor présentait trois bourses: une offerte de la part de M. Adhémar Renuart, de la Floride, (M. Renuart avait épousé en premières noces la soeur de M. Dumesnil.) Une seconde bourse fut offerte de la part de la famille Adhémar Renuart, et une troisième, des parents et amis du Manitoba. Plusieurs autres magnifiques cadeaux leur furent présentés.

Mme Aimé Robert (Anne-Marie Dumesnil) la plus âgée des petits enfants des jubilaires, lut l'adresse de voeux au nom des enfants. Des gentils compliments furent récités par les tous petits: Adrien, Léonne et Victor Dumesnil.

Mme J.-A. Labelle fit entendre une chanson appropriée à la fête. On eut aussi le plaisir d'entendre dans de charmantes chansons, le R.P. A. Joyal, O.M.I., M. et Mme Isidore Lemoine, Mme J.-M. Lapalizze, Mme Aimé Robert et Mlle Alarie.

Mme Joseph Labelle, de St-Norbert, soeur de M. Dumesnil, âgée de 64 ans, exécuta deux jolis morceaux de piano.

Puis M. Ignace Dumesnil remercia en son nom et en celui de son épouse les parents et amis, de leur magnifique témoignage d'affection.

PÈLERINAGE EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH À OTTERBURNE

LE DIMANCHE 5 AOUT

La Maison Saint-Joseph vous invite respectueusement au PELERINAGE annuel diocésain en l'HONNEUR DE SAINT JOSEPH, organisé pour le DIMANCHE 5 AOUT prochain, sous le haut patronage de S. Exc. Mgr l'Archevêque de St-Boniface et S. Exc. Mgr l'Archevêque Coadjuteur.

Programme de la journée

Avant-midi:

7h., 8 h., 9 h.—Messes - Communions - Confessions.

10 h. 30—Grand'Messe Pontificale.

Célébrant et prédicateur:

S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme, ancien évêque de Prince Albert et Saskatoon.

Après-midi:

1 h. 30—2 h. 15.—Visite des départements de la ferme de la Maison Saint-Joseph.

2 h. 30—Inauguration et bénédiction du monument dédié à Saint Joseph, protecteur des moissons.

- Retour en procession au site du pèlerinage.
- Vénération de la relique de saint Joseph.
- Bénédiction des objets de piété.
- Salut du T. S. Sacrement.

1—La Maison Saint-Joseph ne sert pas de repas.
2—Les pèlerins trouveront sur le terrain: liqueurs froides, crème à la glace, sandwiches, thé, café . . .

Proclamation

Conformément à un Ordre en Conseil, moi, George MacLean, maire de la Ville de St-Boniface, déclare et proclame que le lundi 6 août 1945 est et doit être observé comme un congé civique, et que tous les bons citoyens sont priés d'observer ce congé en fermant leur établissement.

Donné sous mon seing au bureau du Maire le 25e jour de juillet 1945.

"DIEU SAUVE LE ROI"

George MacLEAN.

Pèlerinage en l'honneur de St-Joseph à Otterburne, le 5 août

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Domremy

Cinquantenaire de la première messe

Le 22 juillet dernier la paroisse Ste-Jeanne d'Arc de Domrémy fêtait le cinquantenaire de la première messe dite en 1895 dans la première maison-chapelle construite par M. l'abbé Jean Berthelot dès les débuts de la colonie. Pour commémorer cet anniversaire, il y eut grand'messe solennelle en plein air à cet endroit même (sur la terre de M. Joseph Blondeau aujourd'hui) où une foule de paroissiens de Domrémy, St-Louis, Bonne Madone, Bellevue, St-Brieux et Wakaw assistèrent. La messe fut chantée par le R. P. Forestier, O.M.I., de St-Paul, Alta, assisté de Mgr M. Baudoux, P.D., et de M. le curé, comme diacre et sous-diacre. Mgr Maurice Baudoux, P.D., curé de Prud'homme, donna le sermon de circonstance.

A midi un banquet à l'école Ste-Thérèse réunit les vieux pionniers de ce temps. Il fut offert par les enfants de ces derniers, auquel prirent part aussi MM. les membres du clergé, parmi lesquels on remarquait M. l'abbé C.-E. Arès, curé de Wakaw.

Au nombre des pionniers présents il y avait: MM. Fridolin Abel, Achille Godin, Roland Frigon, M. et Mme Auguste Joubert, M. et Mme Pierre Rabut, P.-M. Marsollier, F.-X. Baribeau, Georges Revoy, de Bonne Madone.

Après le diner, un pique-nique eut lieu sur le terrain de l'école Ste-Thérèse, au profit de la paroisse. A M. et Mme Henri Guillet, les initiateurs de cette fête, à MM. les syndics et à tous ceux qui leur ont aidé, nous offrons nos sincères remerciements.

Mariage

Le 18 juillet dernier, M. le curé bénit le mariage de M. Charles-Emile Authier et de Mlle Marie-A. Pilon, de Domrémy. MM. Arthur Authier et J. Pilon servaient de témoins aux nouveaux mariés.

Baptêmes

A M. et Mme Lionel Thibault, une fille baptisée sous les noms d'Emma-Louise-Marie, le 3 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Thibault, de Tway, Sask.

A M. et Mme François Héroux, un fils baptisé Wallace-Elmer-Joseph, le 8 juin. Parrain et marraine, M. Elmer Héroux et Mlle Rita Casavant.

A M. et Mme Jack Mareschal, un fils baptisé Georges-Adélard-Terrence, le 8 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Préfontaine.

Çà et là

M. et Mme Arthur Authier, de Laventure, Sask., étaient en visite à Domrémy à l'occasion du mariage de M. Charles-Emile Authier.

M. J.-E. Ouellet, marchand à Domrémy depuis 1924, vient de vendre son magasin à la coopérative.

• • •

M. Joannès Faucoup, après quarante ans d'enseignement, va maintenant se retirer et venir habiter dans le village.

• • •

Le R. P. Jean Tétreault, P.B., cousin de M. et Mme J.-O. Brodeur, est retourné au Manitoba, après avoir rendu visite à ces derniers, ainsi qu'à M. le curé.

• • •

M. et Mme Donat Baril, d'Edmonton, ainsi que M. Emile Baril, étaient en visite chez M. et Mme J.-A. Blondeau, pour quelques jours.

Saint-Victor

Le lundi 23 juillet, à 9 h. 30, M. le curé bénit le mariage de Mlle Alice Lalonde, fille de M. et Mme Napoléon Lalonde, de cette paroisse, avec M. Eugène Benoit, de la paroisse de Willow-Bunch.

La mariée était revêtue d'une robe de satin blanc avec voile. Elle tenait un missel décoré pour l'occasion.

Comme Mlle Lalonde est une ancienne élève de l'école, des anciennes élèves s'occupèrent du chant.

Les nouveaux époux demeureront désormais sur une ferme à Willow-Bunch.

• • •

Clorida Lalonde, maintenant Mme Hinds, de Régina, est venue assister au mariage de sa nièce dans la semaine du 22 juillet.

• • •

M. Josaphat Coutu est encore patient à l'hôpital d'Assiniboia et son état s'améliore graduellement.

• • •

Mme O. Dupuis est à l'hôpital de Régina. Elle y a subi une opération la semaine dernière, et tout va pour le mieux.

Cantal

De retour

M. et Mme Alfred Fortin, du presbytère, sont de retour depuis le jeudi 19, d'un voyage dans la province de Québec où ils ont rendu visite à leurs nombreux parents et amis qu'ils avaient quittés en janvier 1943. Ils se disent enchantés de leur beau voyage.

En visite

Deux religieuses de la congrégation des Soeurs Grises de Lévis, sont en visite chez MM. Ernest Lemieux et Augustin Lemieux. Ce dernier est le père d'une de ces religieuses qui compte 7 frères dans l'Ouest canadien et un autre dans l'Est du Canada. A cette exceptionnelle occasion, il y eut une grande réception chez M. Ernest Lemieux, son oncle, où se réunirent les nombreux cousins et cousines, le dimanche 22.

Va-at-vient

Nos religieuses enseignantes sont parties le vendredi 18 dernier pour aller suivre les exercices de leur retraite annuelle à la maison-mère de Forget.

• • •

M. Louis Bertholet, fils de M. et Mme Bertholet, est de retour chez ses parents depuis jeudi dernier. Ce jeune soldat fut porté mort ou disparu quelques mois après son arrivée en Allemagne. Plus tard on apprit qu'il était prisonnier en Allemagne. Enfin après de longs mois dans ces tristes prisons ennemies, il eut le bonheur de revenir au milieu des siens, en bonne santé.

• • •

M. Gérard Donais, qui servit dans l'armée en Europe pendant plus de quatre ans, est en congé dans sa famille pour un mois, après quoi il partira pour le Pacifique.

• • •

M. Lucien Mailhot est aussi en congé pour quelque temps chez ses parents qui sont heureux de le revoir après trois ans en Europe.

• • •

M. Jean Gauthier a quitté Cantal pour aller demeurer à St-Boniface avec sa famille.

Prince-Albert

Mme Gustave Carrier, après avoir passé quelque temps avec sa fille, Mme Robert Dawson, de Norwood, Man., est partie pour Ponoka, Alta, où elle rendra visite à sa fille, Mme C. Stock.

Son fils, Russ, l'accompagnera jusqu'à Edmonton.

Mlle Jacqueline Doiron, de Régina, Sask., qui a obtenu récemment son A.T.C.M. de chant, est l'heureuse gagnante d'une bourse du Conservatoire de Toronto.

Jack Fish

Le dimanche 15, notre pique-nique paroissial eut lieu. L'assistance a été bien satisfaisante, et nous remercions sincèrement tous ceux qui y ont pris part, surtout des paroisses environnantes.

• • •

Deux religieuses du couvent de l'Enfant-Jésus de North Battleford, Sr Isabelle et Sr Marcelle, ont passé la semaine à aider M. le Curé à faire le catéchisme aux enfants. Le tout s'est terminé par la communion solennelle le dimanche.

• • •

La Rév. Sr Jean-Laurent, du couvent de l'Enfant-Jésus de North Battleford, était en visite chez sa mère, Mme Laurent Blanchette.

• • •

Mme Eugène Baillargeon a été opérée à Edam le mercredi 25.

• • •

M. William Nolin a conduit trois de ses enfants à l'hôpital pour opération.

• • •

Une des filles de M. Jos. Girard, religieuse des Filles de la Providence de Calgary, Sr Rustica, est venue voir son père qui est gravement malade.

• • •

Félicitations à nos conseillers municipaux qui font mettre du gravier sur nos routes rurales.

Baptêmes

A M. et Mme Arthur Blanchette (née Yvonne Carrière), est né un fils, baptisé sous les noms d'Eugène-Albert. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Blanchette.

Saint-Front

Le jeudi 11 juillet, peu après minuit, un incendie réduisait en cendres l'atelier de forge et tout l'outillage de M. Emile Fortin; ce fut une perte totale car il n'y avait pas d'assurance. Une quête, initiative de M. Aimé Prévost, faite dans la paroisse et les environs, a rapporté une belle somme qui permettra à l'infortuné d'acheter les outils les plus nécessaires pour son métier.

• • •

Le même jour, le R. P. A. Robveille, P.S.M., notre curé depuis 1934, disait adieu à St-Front pour retourner dans sa douce Normandie. Il laisse comme souvenir de son séjour parmi nous, une belle église toute payée, et en témoignage de notre reconnaissance les paroissiens lui offrirent une bourse bien garnie.

Egalement ce jour-là, notre nouveau curé, le R. P. C. Lesage, P.S.M., prenait charge de la paroisse. Tous les paroissiens lui souhaitent la plus cordiale bienvenue et nous lui promettons de l'aider dans sa nouvelle besogne.

• • •

Le dimanche 22 juillet, après deux tentatives futiles à cause du mauvais temps, nous avons enfin eu notre pique-nique annuel qui fut un réel succès: près de quatre cents dollars de profit net.

• • •

Le lendemain 23 juillet, une ombre de tristesse planait dans la paroisse: un jeune foyer venait d'être brisé par la mort prématurée de M. Robert Welté, époux de Madeleine Dubreuil. A peine âgé de 32 ans il succombait après trois jours de maladie, laissant dans le deuil son épouse, deux jeunes enfants, plusieurs frères et soeurs.

• • •

Le jeudi 26, en la fête de la bonne sainte Anne, Mgr J. Monahan, archevêque de Régina, était parmi nous pour donner la confirmation à 33 enfants. Son Excellence était assistée par le R. P. Chauvin, P.S.M., curé de Tisdale, et le R. P. C. Lesage, P.S.M., curé de St-Front.

Quelques-uns de nos soldats sont revenus de l'armée. Ce sont: Charles Bouchard, blessé en Angleterre; Alcide Fortin, après cinq ans de service en Angleterre, Sicile, Italie, France et Belgique; Marcel Auriant, dans l'armée depuis 1941, et blessé dans l'invasion de la Normandie en juin 1944.

Vonda

Mariage

DUPUIS-LEPAGE

Le jeudi 19 juillet fut célébré en notre église le mariage de Mlle Juliette Lepage, fille de M. Albert Lepage et de Laure Rousson, avec M. Lorenzo Dupuis, de Hoey, fils de M. et Mme Arthur Dupuis. Mgr Pierre leur donna la bénédiction nuptiale. M. Antonio de Margerie touchait l'orgue.

Mlle Thérèse Lepage, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur, accompagnée de M. Gaston Dupuis, frère du marié, comme garçon d'honneur.

Après la messe il y eut diner à la résidence des parents de la mariée.

On fêtait également ce jour-là le 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Rousson, de Prud'homme, grands-parents maternels de la mariée, et le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Albert Lepage, parents de la mariée.

Baptême

Marie-Thérèse-Lucille, fille de M. et Mme Zénon Lepage. Parrain et marraine, Guy et Albertine Lepage, frère et soeur de l'enfant.

Va-et-vient

Mlle Agnès Dufault, employée au bureau de l'A.C.F.C., est partie dans sa famille à St-Boniface pour y revoir son frère aviateur récemment venu d'Angleterre, et qui doit repartir bientôt pour l'Extrême Orient.

M. et Mme Henri Péloquin, de Saskatoon, étaient en visite chez leurs amis de Vonda.

Mme Odilon Binette, d'Arborfield, était aussi en promenade chez ses amis de Vonda.

Le soldat Tony Willett est parti en Colombie Britannique rendre visite à sa soeur, Cécile.

Mlle Solange Lepage, de Gravelbourg, également en visite dans sa famille.

Meyronne

Le 18 juillet, une soirée eut lieu en l'honneur des soldats de retour. Les citoyens de notre village étaient heureux et fiers de saluer quelques-uns des nôtres qui sont dans les forces armées, de retour définitivement ou pour un congé de trente jours. Après le banquet plusieurs orateurs, invités par M. J. Sheehan, inspecteur d'école et maître de cérémonie, prirent la parole. Parmi ceux-là on remarquait: M. le curé A. Moquin, Joseph Girardin, vétéran des deux guerres mondiales, M. Bruno Roy, de l'aviation canadienne, et M. Charles Van Elslande, père. Félicitations et voeux de prompt retour à nos vaillants défenseurs.

• • •

Une conférence sur les cours de tissage fut donnée par M. R. Beaulac, de Saskatoon, et Mlle Françoise Marchildon, de Zenon Park, le 22 juillet.

Ces cours de tissage sont organisés sous les auspices de l'Association de l'Enseignement Postscolaire de l'A.C.F.C.

L'assistance fut encourageante et le nombre des élèves inscrits permit de fixer l'ouverture du cours au 13 août. Si d'autres dames et jeunes filles y sont intéressées, elles peuvent s'adresser soit à Mlle F. Marchildon, soit à M. le curé A. Moquin.

Va-et-vient

Plusieurs familles représentaient Meyronne au pèlerinage à Ponteix. M. Gérard Brisebois portait la bannière de notre paroisse.

MM. les abbés Georges Thuot et D.-M. Dugas, de Gull Lake et Maple Creek, ont passé quelques heures près de leurs parents et amis.

Le jeune Renald Brisebois se remet lentement d'une fracture à la jambe qui eut lieu il y a quelques jours.

Mlle Thérèse Laplante est en vacances chez ses parents.

Mlle Ernestine Marcotte, de Torquay, est en visite chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Albert Marcotte.

M. Orien Couture, qui est allé aux funérailles de sa mère, Mme Adélard Couture, décédée à St-Boniface, est revenu avec sa soeur et son frère, Suzanne et Evariste, qui resteront sur la ferme pendant les travaux des moissons.

M. et Mme J.-B. Gaucher, de Coderre, étaient en visite chez M. et Mme Albert Parent.

M. et Mme Eugène Landry, de St-Boniface, sont en visite chez M. et Mme Joseph Douville ainsi que chez M. Rosy.

Saint-Brieux

Le 11 juillet, le tournoi athlétique de St-Brieux eut lieu malgré la pluie du soir précédent. A cause des chemins, plusieurs équipes de balle-au-camp ne purent se rendre. Voici le nom des équipes qui participèrent au tournoi: Pathlow, St. Benedict, Annaheim, St-Brieux et Daylesford. Les joueurs de l'école de Tilly furent vainqueurs en balle molle.

L'argent obtenu, $1,500., sera utilisé pour bâtir un "curling rink".

• • •

Le dimanche 15 juillet avait lieu le pique-nique annuel à l'église de Little Moose. Tous se réunirent là afin d'aider à cette mission.

• • •

Le 22 juillet il y eut lieu un diner à Flett's Spring et un pique-nique à Kermaria. Les profits de cette journée seront utilisés en faveur de ces missions.

• • •

Le sergent Armand Vandall est retourné à son poste après un congé de trois semaines.

• • •

Mlle Thérèse Tinevez nous rendit visite la semaine dernière.

• • •

M. Etienne Perrault est reparti au Manitoba pour travailler sur ses terres.

• • •

M. et Mme J. Bédard sont partis en voyage dans la Colombie Britannique.

• • •

L'officier-pilote François Tinevez est retourné après un séjour d'un mois chez les siens.

• • •

Mlle Marcelle Lapointe est la bienvenue dans notre paroisse.

• • •

M. et Mme G. Dagesse sont de retour d'une visite à St-Front.

• • •

M. Geoffroy Bédard nous est revenu, étant licencié de l'armée.

• • •

François Roy était en permission pour quatre-vingt-seize heures.

Lac Pelletier

Le canonnier Cléophas Rémillard est revenu d'outre-mer après y avoir passé trois ans. Il se remet très bien de ses blessures.

• • •

Mme Normandeau est venue rendre visite à sa soeur, Mme Aquila St-Jacques.

• • •

Mme Paul Alary est à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Kennedy

Le 12 juillet les dames catholiques de Kennedy ont servi des repas sur le terrain du Rodeo. Elles ont fait un joli bénéfice destiné à l'agrandissement de notre église. Nous remercions sincèrement les dames et demoiselles qui se sont dépensées de longues heures pour satisfaire l'appétit des spectateurs.

• • •

Les nombreux amis de M. Léon Vinck sont heureux de le revoir parmi eux, bien remis d'une opération subie à l'hôpital de Whitewood.

• • •

Des religieuses de Wilcox sont venues faire le catéchisme à Kennedy et préparer plusieurs enfants à la première communion, qui eut lieu le dimanche 22 juillet. La quête du jour a rapporté un beau montant, offert à ces dévouées religieuses.

M. et Mme Ouelette leur ont donné l'hospitalité durant leur séjour à Kennedy.

• • •

Mme J. Durweal a passé plusieurs semaines chez sa fille, Anita, de Churchbridge.

• • •

Mme Louis Cancade, accompagnée de ses fils, Antoine, Jean et Georges, a rendu visite à sa famille, à Radville. Elle a eu le plaisir de revoir son frère, le R. P. Fernand Delaye, O.M.I., qui, pour quelque temps remplaçait M. le curé de Radville.

• • •

Mme A. Sirois a assisté, à Grande-Clairière, Man., à l'enterrement de Mme V. Druwe. Elle est allée voir son père, M. Gonti, de Bellevue, chez lequel elle a rencontré sa soeur, Mme Wiles, de la Rivière la Paix.

Nos militaires

Bob Dermody, mécanicien d'aviation et son frère, le soldat Howard Dermody, qui a fait la campagne d'Italie et de Hollande, sont revenus dans leur famille. Howard, après une permission de 30 jours, rejoindra l'armée canadienne qui doit combattre au Pacifique. Leurs frères ainés, John et George, héros de Dieppe et de Normandie, les ont précédés au pays.

• • •

Egalement en permission de 30 jours, le lieutenant de section Ferdinand Le Dressay et l'aviateur-chef Paul Le Dressay, mécanicien d'aviation. Tous deux sont retournés dans l'Est.

• • •

L'aviateur Arthur Raiwet et le soldat Edmond Thiry ont eu leur licenciement de l'aviation et de l'armée.

Montmartre

Les Guides de Montmartre ont passé deux semaines de vacances au chalet de M. H.-E. Pelletier, à Ovoca, près du Fort San sur le Lac Echo, dans l'historique vallée de Qu'Appelle, accompagnées de leurs cheftaines, Mlle Helen Whitman et Mmes Lucien Goulet, Léona Goulet et Paul Warbeck. Nombreux furent les visiteurs à leur camp, entre autres, M. l'abbé A.-J. Gocki chapelain diocésain des Guides catholiques, et M. l'abbé L. Savoie, chapelain local, accompagné de sa troupe scoute. Les Guides se montrèrent enchantées de leurs vacances au lac, ce qui les encourage pour une bonne année de guidisme.

• • •

Douze scouts de Montmartre sont allés camper avec les scouts catholiques de Régina au "Sheep Ranch" sur le lac Katepwe, du 15 au 27 juillet, sous l'habile direction de M. A. G. Morris, chef scout de la cathédrale de Régina. Pour une première expérience en campement, ce fut un vrai succès. Tous les jeunes en revinrent enchantés et profitèrent grandement des leçons données par leurs chefs.

Deux chapelains, MM. les abbés Gocki et Savoie, dirent la messe au camp presque tous les jours, tant qu'ils n'étaient pas retenus à domicile par le ministère paroissial. M. Lucien Thériault, sous-chef, dirigeait notre troupe tandis que le R. F. Lyonnais, O.M.I., et M. Gibby Hollam s'occupaient des scouts de St-Joseph et de la cathédrale du St-Rosaire. Excursions, feux de camp, jeux scouts se succédaient avec entrain. Nos scouts, sous la conduite de Rémi Sauvé et de Earl Swinton, comme chefs de patrouille, remportèrent le trophée destiné à la troupe qui aurait le plus de points. Félicitations! M. Léo Girardin alla les chercher au petit jour le 27. A l'an prochain, les scouts!

Décès

Une pionnière de la paroisse vient de disparaitre dans la personne de Mme Auguste Van de Velde qui mourut le 27 juillet à l'hôpital d'Indian Head, âgée de 76 ans, 1 mois et 20 jours. Elle était née, Zoé Perrey, à Vallons, département du Doubs, France, le 7 juin 1869 et était venue à Montmartre avec ses parents il y a au delà de cinquante ans. Elle épousa à Wolseley M. Auguste Van de Velde, le 27 novembre 1900. Depuis la mort de son mari, il y a quelque cinq années, elle habitait avec sa fille à Régina.

Son service fut chanté par Mgr J.-A. Thériault, curé, dans l'église paroissiale de Montmartre, le 30 juillet, à 10 heures, au milieu d'un grand concours de fidèles. M. l'abbé Savoie fit la levée du corps et bénit la fosse. Les porteurs étaient: MM. Auguste Bachelu, Barthélemy Ferraton, Jean-Baptiste Ferraton, Clément Lerminiaux, Albéric Breton, Emile Van Helliputte. Mme Van de Velde laisse dans le deuil deux filles, Lucie (Mme Noëls) et Alice (Mme de Boise); un frère, M. Jos. Perrey, de Montmartre, et une soeur, Mme Hormisdas Rainville, de Kendal, ainsi que 15 petits-enfants.

Remerciements

Mmes Alice de Boise et Lucie Noëls ainsi que leurs familles remercient sincèrement M. J.-B. Ferraton, où Mme Van de Velde a été exposée, ainsi que leurs nombreux parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Baptêmes

Le 8 juillet — Normand-Léo-Joseph, né le 7, fils de Hector Perras et de Rachel Dubois. Parrain et marraine, M. et Mme Réginald Sauvé.

Le 15 juillet—Joseph-Roger, né le 8, fils d'Antonio Boudreau et de Cécile Breton. Parrain, Joseph-Albert Boudreau, et marraine, Berthe Breton.

• • •

M. Jos. Labrèche a acheté la terre de Mme Jos. Fournier à l'est du village.

De passage

M. et Mme M. G. Billing et Mlle Joan, de New Westminster, et anciennement de Montmartre, ont passé quelques jours de leurs vacances à Montmartre visitant leurs nombreux amis. Ils occupent leur chalet au Lac Qu'Appelle durant leurs vacances.

• • •

Chez M. Fred Rainville, M. l'abbé Maurice St-Cyr, de Montréal, M. Albert Richard, de Trois-Rivières, P.Q., leur nièce, Sr Adèle, de la Californie, M. et Mme Eloi Tourigny, de Wolseley.

• • •

M. Jos. Joubert, de St-Pierre, Man., Mme F. Langlois chez M. O. Langlois.

• • •

M. Osias Hamelin a passé trois semaines à Régina, pour soins médicaux, et est maintenant de retour chez lui.

Lac Chitels

En villégiature

Mme Louis Huot, de Léoville, avec ses fils, collégiens de Gravelbourg et Duck Lake; Mlles Juliette Lajeunesse et Anna Labrecque, de Debden, Carmen et Sylvia Huot, de Léoville; Mmes Paul Poilièvre et Edgar Brecanier, de Léoville.

• • •

De passage en fin de semaine: MM. et Mmes Paul Lair, Emile Lair, Fred Poupard, Armand Lajeunesse, Jules Graigson, J. Cardinal, Paul Manègre, et une foule d'autres.

Ferland

Visiteurs

M. l'abbé Adrien Chabot, de Val Marie, était en visite chez ses parents ces jours derniers.

• • •

MM. les docteurs Léonard et Rosario Morin, qui ont fini leurs études à Québec, sont en visite chez leurs parents. M. Jean-Marie Morin, étudiant en agronomie à Oka., P.Q., est aussi en vacances chez ses parents, M. et Mme Adonias Morin.

• • •

Le docteur et Mme Beaudoing et leur famille, de Ponteix, étaient en visite chez M. Rosaire Chabot, dimanche dernier.

• • •

M. et Mme Maurice Hébert et leurs jeunes enfants, de St-Boniface, Man., étaient en visite chez MM. Antonio et Médelger Chabot, ces jours derniers.

• • •

M. Ted Cloutier, de Régina, était de passage ici la semaine dernière.

• • •

M. le Curé vient de terminer les cours de catéchisme. A l'occasion de la fête de Ste-Anne, Marcel Brisebois, Robert Chabot et Jeannine Chabot firent leur communion solennelle. Le dimanche suivant, ils reçurent leur diplôme d'instruction religieuse.

Fête de sainte Anne

Tous les membres de la congrégation de sainte Anne assistèrent à la messe et reçurent la communion. A cette occasion il y eut réception de neuf nouveaux membres. Ce sont: Mmes Léontine Lacasse, Hector et Georges Massé, Antonio et Médelger Chabot, Joseph et Paul Morin, Charles Fournier et Marthe Quillerot. Mme Alfred Fauchon remit les médailles et Mme Fortunat Dion lut l'acte de consécration. Mmes Antonio Fournier, Léo Fauchon et Alphonse Dion exécutèrent de magnifiques cantiques.

Va-et-vient

M. Antonio Grégoire, de Dollard, était en visite chez M. Léo Fauchon, dimanche dernier.

• • •

M. et Mme Félix Branger et leur famille rendirent visite à Mme L. Lacasse, la semaine dernière.

• • •

Le garage Fournier et Chabot n'est plus l'agent de la Patron Oil Co. M. Armand Laberge devient le représentant de celle-ci.

• • •

Mlle Armande Laberge enseignera à Dollard.

• • •

M. Jules-Aimé Larose et Mlle Noëlla Larose sont partis à Winnipeg pour rendre visite à leur frère, Arthur, et leur soeur, Mme Roger Leduc.

• • •

M. et Mme Adonias Morin et le docteur Rosario Morin rendaient visite à M. et Mme Florent Morin, à Val Marie, récemment.

• • •

Mme Fortunat Dion conviait ses parents et amis à la salle paroissiale pour une veillée à l'occasion du retour d'outre-mer de son fils, Charles.

• • •

M. Alphé Lacasse est parti faire les battages dans le Dakota-Sud, E.-U.

• • •

M. Antonio Fournier est à se construire une maison au village.

• • •

Mlle Irène Forget, de Ponteix, est en visite chez M. Adrien Brisebois.

• • •

M. Laurent Dion est à l'hôpital de Kincaid, pour traitements.

St-Hilaire-de-Cochery

M. Roland Desrosiers a eu la malchance de se fracturer le bras en voulant partir son engin. Après avoir passé trois jours à l'hôpital de Biggar, il est revenu en bonne voie de guérison.

Visiteurs

Mme J. Gratton, chez Mme A. Marien.

• • •

M. et Mme L. de Moissac et leur bébé, J.-Paul, de Calgary, chez leurs parents, M. et Mme L. de Moissac.

• • •

Le sergent Michel de Moissac, de P.B., en vacances de dix jours.

• • •

M. N. Boulet, de Dumas, chez ses oncles, MM. T. et A. Martin.

• • •

M. Antoine de Moissac a été à Saskatoon suivre un cours d'une semaine sur les coopératives.

• • •

Mlle M.-C. du Bois, de Biggar, a passé quelques jours chez sa nièce, Mme A. L'Hoir.

• • •

M. et Mme N. Marien ont été l'objet d'une démonstration de la part de leurs amis à l'occasion de leur départ pour la province de Québec, où ils vont s'établir. Mme Marien reçut deux beaux cadres peints à la main et M. N. Marien un portefeuille.

Naissance

Un garçon est né à M. et Mme Léo Tinant.

Sintaluta

M. Henri Dolter est revenu de l'hôpital d'Indian Head après avoir subi une sérieuse opération.

• • •

Mme Fred Dolter fut victime d'un sérieux accident qui l'oblige à rester au lit pour un certain temps ayant plusieurs côtes de cassées et des contusions.

• • •

M. Henri Rabin, ses cinq enfants, M. et Mme Paul Orgoureux, de Radville, sont venus en visite chez M. et Mme Marcel Français.

• • •

M. et Mme Charles Oudot, du Lac Marguerite, étaient en visite chez leur frère et belle-soeur, M. et Mme Noël Oudot.

En Ontario

Sudbury

Mlle Dorothée Choquette, accompagnée de sa mère, est partie en voyage à New-York, Buffalo, Lac Placide, E.-U., Montréal et Ste-Anne de Beaupré, P.Q., où elles assisteront à l'ordination du R. P. Noiseux. Elles seront de retour vers la fin d'août.

NOUVEAU PRESIDENT EN COLOMBIE

BOGOTA, Colombie — M. Alberto Lleras Camargo, ancien ministre de l'Intérieur, a été élu par le Congrès pour terminer le terme du président Alfonso Alfaro Lopez qui a démissionné, dit-il, parce qu'il ne pouvait pas compter sur l'appui de la majorité nationale.

Attlee évitera les mesures extrêmes

Il était objecteur de conscience durant la première grande guerre.

LONDRES—Clement R. Attlee, qui a dirigé le parti travailliste britannique dans sa victoire contre le gouvernement conservateur, est une personnalité aussi différente de celle de Churchill que le programme travailliste l'est du programme conservateur.

C'est un orateur circonspect, plutôt effacé, dont son secrétaire a dit qu'il ne ferait pas cinq verges pour aller l'entendre. Il préfère convaincre par une argumentation logique. Durant toute la guerre, il a été premier ministre-adjoint dans le cabinet de coalition Churchill. Amis et ennemis le considèrent comme sensé, solide mais non brillant. Il a toujours évité les extrêmes dans son parti et son emprise sur le groupe travailliste est complète. Un ami a dit de lui qu'il n'en attendait pas de brillantes innovations mais qu'il était sûr qu'Attlee exécuterait sa tâche avec compétence et sans rien négliger.

Socialisation des industries

M. Churchill et les siens étaient favorables à un régime d'initiative privée mais M. Attlee et son parti veulent la nationalisation des chemins de fer et de toutes les formes de transport intérieur, des mines de charbon, de l'industrie du fer et de l'acier, de la Banque d'Angleterre et plus tard ils veulent étatiser la terre.

"Je veux que nos ressources soient exploitées dans l'intérêt de la masse", a dit M. Attlee.

Voici ses commentaires sur différentes questions:

Mines de charbon: "l'histoire de cette industrie en Grande-Bretagne démontre qu'elle doit être mieux administrée."

Les transports: "Ils doivent fonctionner comme service pour toute la société. Quand un monopole se forme entre quelques mains le seul monopole sûr est celui du public."

M. Attlee a riposté vivement à ceux qui accusaient le parti travailliste d'avoir déserté le gouvernement de coalition. "Nous ne sommes pas partis, dit-il. C'est M. Churchill qui nous a demandés de le laisser. Nous avons offert de rester avec lui jusqu'en octobre, alors qu'expirait la vie du parlement, mais le premier ministre décida que les élections auraient lieu plus tôt."

Convictions mises en pratique

M. Attlee est issu d'une riche famille d'avocats. C'est un converti au socialisme. Il a rejeté ses traditions conservatrices alors qu'il était à Oxford et il entra dans la Fabian Society (une organisation socialiste). En 1905, il fut admis au Barreau et soucieux de mettre ses convictions en pratique il alla demeurer dans Limehouse, le quartier des docks à Londres. Il s'occupa d'oeuvres sociales, travailla de ses mains, combattit durant la première grande guerre, devint maire de Stepney et en 1922 député de Limehouse. Depuis lors, son ascension a été régulière.

Politique internationale de Clement Attlee

En politique internationale, voici quelles sont ses opinions:

Sur la guerre du Pacifique: il a promis de la conduire avec vigueur et détermination.

Sur la paix: "Nous voulons faire de notre mieux pour compléter les propositions actuellement discutées à San Francisco (il a représenté M. Churchill à cette conférence). Si les gouvernements veulent faire cesser les guerres, il doit exister une organisation mondiale capable de régler les causes sociales et économiques des guerres... Nous devons élever le niveau de vie afin d'accroître les marchés commerciaux."

Sur l'embauchage: Plus nous élèverons le niveau de vie dans le monde et nous approcherons d'une économie contrôlée et moins il sera facile aux "gangsters" capitalistes de fomenter le mécontentement et la guerre.

Sur la Russie: "Je crois qu'un gouvernement travailliste est plus apte à s'entendre avec la Russie qu'un gouvernement conservateur."

Sur l'Inde: "Nous voulons l'autonomie pour l'Inde. Nous lui donnerons toutes les occasions raisonnables d'y arriver. En qualité de travaillistes, nous nous soucions particulièrement des masses populaires."

Calme et modeste, M. Attlee a 62 ans. Son crâne chauve est entouré d'une couronne de cheveux noirs. Il porte une courte moustache noire. Il méprise la rhétorique ou bien en est incapable. Il a un raisonnement serré et il lance parfois des traits acérés.

Voici son opinion envers le totalitarisme: "Je m'oppose aux dictatures, qu'elles soient en chemises bleues, vertes, rouges ou d'autre couleur, mais je la combats également quand elle est en chemises empesées."

Attlee, objecteur de conscience et officier de l'armée

Bien qu'objecteur de conscience, M. Attlee s'est enrôlé lors de la première guerre mondiale et a combattu sur trois fronts, Gallipoli, Mésopotamie et France. Il fut promu au rang de major mais pendant qu'il commandait ses hommes, il n'était jamais armé lui-même. On a souvent raconté comment le major Attlee conduisait ses hommes au combat en brandissant simplement une canne. Il a souvent été mêlé à des combats acharnés mais il ne fut jamais blessé. Il a quitté l'armée en 1919.

M. Attlee est né le 3 janvier 1883 d'une ancienne famille de Devonshire. Il a reçu son éducation à l'école publique de Haileybury et à l'University College d'Oxford. Il a pratiqué le droit pendant quatre ans avant d'embrasser une carrière académique et sociale.

L'abdication du roi Edouard VIII, en décembre 1936, a fourni à M. Attlee l'occasion d'exposer à la Chambre des communes le désir du parti travailliste de voir la monarchie se rapprocher davantage du peuple.

Provoqué en duel

A l'été de 1935, peu de temps avant la guerre italo-éthiopienne, M. Attlee a été provoqué en duel par un journaliste italien, M. Fannelli, pour avoir critiqué l'attitude belliqueuse de Mussolini. Le chef ouvrier a rejeté le défi.

Sa visite au gouvernement espagnol pendant la guerre civile en 1937 a provoqué une petite tempête à la Chambre des communes. Un député conservateur, M. W. S. Liddall, a tenté de soulever un débat à la Chambre pour faire censurer M. Attlee en soutenant que le chef travailliste avait violé une promesse de non-intervention en exprimant son appui au gouvernement espagnol.

M. Attlee s'est opposé à la campagne commencée par le gouvernement Baldwin en 1936 et continuée par M. Neville Chamberlain pour améliorer le niveau de la santé en Angleterre.



Clement R. Attlee

La France et ses relations commerciales avec le Canada

VANCOUVER — Le comte Jean de Hauteclocque, ambassadeur français au Canada, a dit ces jours derniers que son pays pourrait importer tout ce que la Colombie canadienne lui a offert en exportation.

Interviewé à son arrivée ici de Victoria, il a dit qu'une demande de bois de pulpe et de bois de construction de la C. C. était assurée.

Il a dit qu'il croyait que "l'industrie moderne" du Canada jouera un grand rôle dans la reconstruction de son pays ravagé par la guerre.

Prévoyant le retour de la France à la vie normale "d'ici deux ou trois ans", il considère la reconstruction des ports et la construction sur une grande échelle des navires comme les facteurs qui lui feront reprendre sa place de nation commerciale.

Il a également dit que les besoins de logements de la France étaient "désespérés" et que des enquêtes préliminaires étaient en cours entre les gouvernements français et canadien concernant l'achat éventuel de 10,000 maisons pré-fabriquées.

L'Ialie doit sa préservation à ses chefs spirituels

L'Italie doit en grande partie au Pape et à la hiérarchie la préservation de ses grandes villes. L'intervention et les prières du Souverain Pontife sauvèrent Rome. On peut en dire autant du cardinal Schuster à Milan qui servit d'agent de liaison entre plusieurs groupes, du cardinal Boetto, S.J., à Gênes auquel le commandant allemand vint rendre les armes dans l'humble villa que le cardinal habitait depuis que sa résidence eut été sérieusement endommagée par les bombes, du cardinal Piazza, patriarche de Venise, dont l'action décisive obtint que seuls les faubourgs éloignés de la ville souffrissent du bombardement allié, de l'archevêque de Turin, etc.

Harvey et Bouchard, amis de Shields

"L'Action Catholique dénonce un pasteur d'Edmonton qui, du haut de la chaire de son temple, déclara à ses ouailles que tout protestant devait s'opposer à l'élection comme député d'un homme "qui endosserait sous quelque point que ce soit une idée qui viendrait de Québec". Et le journal note que le pasteur fit l'éloge du sénateur Bouchard et de Jean Charles Harvey.

Ce n'est pas la première fois que ces deux hommes sont ainsi loués. Il est peu de numéros du **Gospel Witness** où son directeur, le pasteur Shields, ou ses assistants ne les citent en exemple. Ainsi dans le numéro du 24 mai, on lit, après un compte rendu de la conférence sur La Peur à l'Institut démocratique: "Si nous avions dans la vie publique de notre pays, un peu plus d'hommes possédant l'habileté et les convictions d'un docteur Shields, d'un sénateur Bouchard, d'un Jean Charles Harvey, — prêts à tout affronter pour leurs convictions, — l'Eglise de Rome ne pourrait continuer longtemps ses attaques". Ce témoignage est à retenir.

PARIS — L'agence française de presse disait récemment que l'ambassadeur japonais en Turquie, Taoashai Kurihari, s'est suicidé après avoir fait feu sur sa femme, la blessant mortellement. La dépêche émanant d'Ankara dit "qu'il fit feu deux fois sur sa femme et qu'il se suicida ensuite en se tirant dans la tête".

La Russie aurait demandé $700,000,000 à l'UNRRA

WASHINGTON — La demande soviétique de $700,000,000 à l'UNRRA, a provoqué des réactions très diverses au Congrès des Etats-Unis.

Un porte-parole de l'UNRRA a aussi révélé que les fonds de l'organisme de secours diminuent et que l'on devra peut-être demander aux nations faisant partie de l'UNRRA d'augmenter leurs contributions. Actuellement, la contribution de chacun des 44 pays représentés à l'UNRRA est fixé à un pour-cent de son revenu national pour un an.

C'est M. Roy Hendrickson, directeur adjoint de l'UNRRA qui a révélé la demande de secours de la Russie au cours d'une entrevue avec les journalistes. Il a ajouté que l'on étudiera la demande de la Russie à la lumière de son pouvoir d'importer et de payer les marchandises dont elle a besoin.

Les membres du comité sénatorial sur les affaires étrangères ont refusé de faire des commentaires, mais le sénateur Taft, républicain d'Ohio, a déclaré aux journalistes:

"Je crains beaucoup qu'ils (les Russes) ne reçoivent pas autant que cela. Je ne crois pas que l'UNRRA opère sur une si grande échelle.

"Nous (les Etats-Unis) ne devons fournir que $1,350,000,000 et je ne crois pas que nous ayons versé plus que 75 pour-cent jusqu'à date. Je ne crois pas que les autres membres aient fourni beaucoup."

(M. Hendrickson dit que jusqu'à date, neuf pays, dont le Canada, ont permis à l'UNRRA d'utiliser toutes les souscriptions qu'ils doivent fournir.)

En soumettant sa demande de $700,000,000, la Russie n'a pas exposé les détails de ses besoins. Elle dit qu'elle les fournirait plus tard.

M. Hendrickson dit que l'UNRRA aurait besoin d'environ $325,000,000 par mois d'ici la fin de l'année courante, soit un total de $1,625,000,000. Les 44 pays membres de l'organisme ont autorisé, ou sont à la veille de le faire, la somme de $1,862,768,348. Le 30 juin dernier, l'UNRRA avait dépensé la somme de $296,563,000 pour envoyer des marchandises aux pays libérés représentant un volume de $1,304,298 tonnes longues.

La Russie ne souscrit qu'aux dépenses de l'administration

Le directeur adjoint dit que l'on demandera probablement aux pays alliés de fournir de nouvelles contributions, lors de la réunion du conseil de l'organisme à Londres, pour permettre à l'UNRRA de continuer son oeuvre l'an prochain.

M. Hendrickson a souligné cependant que l'UNRRA a l'intention de terminer son travail l'an prochain car le programme monétaire préparé à Bretton Woods devrait permettre aux pays d'acheter les produits dont ils ont besoin.

Les demandes de la Russie, de la Chine et de la Pologne dépassent les dépenses autorisées jusqu'à date. La Russie demande $700,000,000; la Chine; $945,000,000; la Pologne plus de $600,000,000.

Des 44 pays faisant partie de l'UNRRA, seulement 23 souscrivent pour fournir des secours; les 21 autres membres sont des pays envahis qui ne souscrivent que pour les dépenses d'administration. La Russie est au nombre de ces derniers pays. Jusqu'à date la Russie a fourni $200,000 et elle doit bientôt donner $800,000; elle devra encore payer $250,000.

Les 21 pays ont payé, ou promis de payer, la somme totale de $18,000,000 pour les années 1944 et 1945.

Réponse du prince Charles de Belgique au Pape

ROME — Le Pape a adressé des messages de félicitations au prince régent de Belgique, à la reine de Hollande et à la grande duchesse de Luxembourg à l'occasion de la libération de leur pays. Le prince Charles, régent de Belgique, a répondu par cette dépêche:

"En ce jour mémorable qui nous ramène la paix et la joie, nos pensées montent vers Dieu pour le remercier de sa protection. Votre Sainteté, par ses interventions au cours de ces années tragiques, a allégé le fardeau des peuples opprimés. C'est mon devoir de remercier Votre Sainteté pour l'intérêt bienveillant qu'Elle a manifesté envers ma Patrie et envers moi-même. Puissent les épreuves que nous avons endurées fortifier les qualités morales de tous les chrétiens. Je désire exprimer de nouveau à Votre Sainteté mon sincère respect et mon filial attachement".

Les E.-U. contribuent le plus aux missions

ROME — Le rapport annuel de la Congrégation de la Propagation de la Foi révèle que ce sont les Etats-Unis qui ont le plus contribué au soutien des oeuvres missionnaires catholiques en 1944. Les catholiques des Etats-Unis ont versé $762,500. La Grande-Bretagne vient ensuite avec £68,500 (environ $274,000), suivie du Canada, $270,000. L'Irlande a fait parvenir £47,000 (environ $188,000).

L'une des contributions fort à remarquer est celle de l'Italie qui en 1944 n'était qu'à moitié libérée et encore ce n'était pas la partie la plus riche. L'Italie a versé 22,311,537 lires (environ $223,115), chiffre qui se compare très favorablement à celui des autres nations latines. L'Espagne, par exemple, n'a donné que 1,000,000 de lires (130,000 pesetas ou environ $10,000) et l'Argentine, 10,000,000 de lires (près de $100,000).

La guerre, qui a séparé du Saint-Siège tant de pays, a eu de graves répercussions sur les aumônes missionnaires. La Hollande, par exemple, qui contribuait le plus d'habitude en égard à sa population catholique n'a pu envoyer rien du tout à Rome depuis avant la guerre.

La Congrégation de la Propagation de la Foi (Propaganda Fidei) est un organisme entièrement autonome et ses fonds sont exclusivement consacrés au soutien des oeuvres missionnaires catholiques du monde entier. Ses ressources proviennent des quêtes faites par les évêques dans leur diocèse et dont le produit est envoyé à Rome.

Le R. P. A. Pouliot, s.j., à Radio-Canada

La prochaine émission du quart d'heure mensuel du Comité de la Survivance Française à Radio-Canada aura lieu le samedi 4 août 1945, de 5 h. à 5 h. 15 p.m. (heure centrale). Le conférencier invité pour cette émission sera le R.P. Adrien Pouliot, S.J., professeur au Collège St-Charles-Garnier et membre-directeur de la Société d'Histoire régionale de Québec. Le R.P. Pouliot a choisi comme sujet: **Le troisième Centenaire de Louis Jolliet.**

Cette causerie sera irradiée de Québec (CBV) et diffusée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur tous les postes à ondes courtes: CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance invite tous nos compatriotes de langue française du Canada et des Etats-Unis à être aux écoutes le 4 août, à 5 h. du soir, pour cette causerie.

La C.C.F. contestera l'élection de l'hon. Gardiner

REGINA — Le conseil C.C.F. régional de la Saskatchewan a décidé de contester l'élection de M. Gardiner au parlement. Après sa réunion de samedi, le conseil a nommé un comité chargé de faire les procédures nécessaires.

Le conseil se plaint de plusieurs irrégularités qui ont eu lieu lors du recomptage des votes. Le 11 juin, M. Gardiner a été déclaré élu avec 32 voix de majorité. Au recomptage, sa majorité a été réduite à 28.

Le danger communiste est très grand en Europe

Le sénateur Chapmon Revercomb, de Virginie, vient d'exprimer publiquement à Washington, au retour d'un voyage en Europe, l'inquiétude que fait naître de plus en plus la vague communiste.

"Toute l'Europe, a-t-il déclaré, glisse rapidement vers le communisme ou le socialisme d'Etat, Nous avons détruit une puissance mauvaise mais peut-être sommes-nous en train d'en établir une qui ne vaut guère mieux. Aussi la grande tâche, à l'heure actuelle, de tout Américain qui aime vraiment la liberté est-elle d'empêcher la vague qui se répand sur l'Europe de gagner aussi notre pays". Cette expansion du communisme, remarque-t-on à Washington, n'était pas imprévue. Ce fléau profite de la misère et de la souffrance. Les ravages de la guerre lui sont favorables. Les populations affamées prêtent facilement l'oreille à ses propagandistes. Jusqu'ici, le mouvement répandu dans plusieurs pays s'y est renfermé. Mais le danger c'est qu'il devienne international. Car tous ces groupes nationaux sont liés entre eux par la doctrine marxiste. Bien qu'on ait annoncé, en 1943, la dissolution du Comintern, les partis communistes des divers pays ont contribué à rester en relations entre eux. Leurs succès en plusieurs contrées peuvent les amener à s'organiser pour entreprendre une révolution mondiale. Aussi malgré les espoirs que fait naître "la charte de la paix" adoptée à San Francisco, l'horizon européen et même mondial reste chargé de nuages.

6e anniversaire de la démocratie chrétienne en Argentine

BUENOS AIRES—**Tiempos Nuevos**, qui se présente comme un "périodique d'orientation démocrate-chrétienne" célèbre actuellement son sixième anniversaire. La chose a beaucoup plus d'importance qu'il ne semble de prime abord, car ce petit journal mensuel est presque la seule publication qui critique les tendances nationalistes du gouvernement argentin et qui a continué de paraître régulièrement. Même les journaux les plus puissants, comme **Nacion** et **La Prensa**, ont été punis par le gouvernement pour avoir publié des choses qui ne plaisaient pas aux autorités.

Le grand article du numéro anniversaire montre combien **Tiempos Nuevos** craint peu d'offenser les puissants du jour. Cet article, en effet, est dû à la plume d'une ex-collaboratrice de **La Nacion** dont les articles causèrent tellement d'irritation en hauts lieux que le journal fut forcé de la congédier sous peine de suspension. Le présent article traite du danger du nationalisme argentin, surtout pour les jeunes. "Bien qu'ils appartiennent à des groupes différents", écrit dona Forn de Oteiza, "ils détestent tous la démocratie, les gens de la 'gauche', les Juifs, les Anglais et les Américains du nord. Comme la liberté (pour les autres) est pour eux la source de tous les maux, ils admirent certaines dictatures et mettent toute leur espérance dans la force... Et pourtant, on devrait comprendre que s'il y a eu de mauvais gouvernements démocratiques, le mal en était dû au manque de moralité personnelle et non pas au système lui-même."

Tiempos Nuevos a toujours visé à promouvoir la moralité et la démocratie chrétienne. Un article du journal reconnait que cela n'a pas toujours été facile: **Tiempos Nuevos** a été attaqué, et si son tirage eut été considérable on l'aurait sans doute attaqué encore davantage." Le fait qu'on doive continuellement souligner que la démocratie chrétienne signifie "christianiser la démocratie et certainement pas démocratiser la religion" fait voir le caractère de ces attaques. Il semble donc que **Tiempos Nuevos** peut affirmer avec raison: "La situation en Argentine ne s'est pas améliorée depuis 1939. Elle est beaucoup plus grave et dangereuse aujourd'hui. La malhonnêteté et l'hypocrisie règnent dans des milieux où il ne s'en est jamais trouvé auparavant."

Un regroupement politique se fait actuellement en France

PARIS — Le dernier geste du mouvement de la libération nationale en concluant un pacte d'unité avec le parti socialiste et la Jeune République (aile gauche des démocrates-chrétiens) a jeté beaucoup de lumière sur l'orientation politique de la Résistance en France. Cette alliance, cependant, a causé une scission dans le mouvement. Un groupe minoritaire a refusé de suivre la majorité et s'est allié au Front national (groupe de Résistance dominé par les communistes). Mais, comme pour compenser ses pertes, le mouvement de la libération nationale a formé une union fédérative avec plusieurs autres groupes de Résistance indépendants, nommément Libération-Nord, organisation civile et militaire, et ceux de la Résistance.

Ces regroupements politiques ont eu pour effet de marquer davantage les tendances politiques de la Résistance. D'un côté se trouve le Front national qui contient les communistes de la Résistance et d'autres qui travaillent avec les communistes et d'un autre côté, la nouvelle fédération (Union démocratique de la Résistance) formée de ceux qui travailleront avec le parti socialiste et qui, tout en cherchant à obtenir des réformes sociales vraiment radicales, ne composeront point avec le communisme.

Ceci devrait donner lieu à des résultats mieux tranchés aux prochaines élections du 14 octobre. Il y avait tellement de groupes de Résistance aux élections municipales d'avril dernier que les résultats en étaient très confus du point de vue politique. Maintenant que la Résistance a commencé à s'associer aux partis politiques, un tableau moins obscur de l'orientation politique de la France actuelle devrait commencer à se dessiner.

Sévérité pour le travail le dimanche

OCEAN CITY, New-Jersey—Le peintre William Damon a été arrêté dimanche, au moment où il était à peindre un portrait. Le maire Cloyde Struble a donné comme motif de l'arrestation qu'un règlement municipal interdit tout "travail non nécessaire" le dimanche.

ALLOCATIONS FAMILIALES

Canadiens français de l'Ouest!

N'écrivez qu'EN FRANÇAIS au bureau des Allocations familiales

et

Exigez qu'on vous réponde EN FRANÇAIS.

Les Allocations familiales relèvent du Fédéral. Nous avons donc le droit d'exiger du français.

•

En plus de faire reconnaître le FAIT FRANÇAIS d'un bout à l'autre du pays vous aiderez les vôtres à obtenir leur part d'emplois dans les Services fédéraux.





Q.—Le dimanche soir, à la radio, on nous donne un programme symphonique, et à la fin on nous dit: "Ce programme vient directement de l'Ermitage." Je voudrais savoir en quoi consiste cet Ermitage et où il se trouve.—MONTREALAISE.

R.—L'Ermitage est une salle de concert et de spectacle qui se trouve dans la ville de Montréal, et qui fut fondée par la troupe dramatique des "Compagnons de St-Laurent".

•

Q.—J'ai vu de jolies plantes, et on m'a dit que c'était des "columbines". Pourriez-vous me donner le nom français de ces fleurs?—MONTREALAISE.

R.—Ce sont des ancolies, plantes de la famille des renonculacées.

•

Q.—Est-il vrai que les futurs mariés sont obligés de produire un certificat de médecin?—PETITE FIANCEE.

R.—C'est une mesure dont on parle beaucoup, mais qui n'existe pas encore à l'état de loi. Cependant, c'est une pratique qui est fort à recommander, et qui peut éviter bien des déboires.

•

Q.—Que signifient les noms Gabrielle et Isabelle?—ISA.

R.—Envoyée de Dieu pour le premier nom, et le second: bénie, fidèle.

Q. — Lorsqu'on s'adresse à des personnes que l'on tutoie, ne devrait-on pas dire "s'il-te-plait" plutôt que "s'il-vous-plait"?—PETITE FIANCEE.

R.—Grammaticalement, c'est la première expression qui est juste; cependant, c'est le "s'il-vous-plait" qui est d'usage courant, même avec les personnes que l'on tutoie.

•

Q.—La conclusion suivante, dans une lettre d'affaires: "Durand et Compagnie, par Louis Leblanc, secrétaire", est-elle bonne?—UN SECRETAIRE.

R.—Non, c'est la traduction de la formule anglaise. Il faut mettre: "Pour Durand et Compagnie, le secrétaire, Louis Leblanc".

•

Q.—Que pensez-vous d'une mère qui laisse boire une grande bouteille de liqueur douce à son enfant de cinq ans, presque à tous les jours, sous prétexte qu'il fait chaud?—HELENE.

R.—Cette mère ruine à coup sûr la santé de son enfant. On dit que ces boissons gazeuses sont très nuisibles à l'estomac même des grandes personnes.

•

Q.—Pourriez-vous me dire quel jour de la semaine tombaient les dates suivantes?—YEUX BLEUS.

R.—Le 31 juillet 1896, un vendredi; le 9 février 1901, un samedi; le 1er juillet 1926, un jeudi; le 2 décembre 1928, un dimanche; le 20 juin 1930, un vendredi; le 13 juin 1932, un lundi; le 1er août 1935, un jeudi et le 3 juillet 1937, un vendredi.

LOUISE.

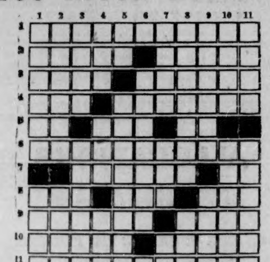


De l'ammoniaque diluée dans de l'eau—quatre cuillerées à table pour un gallon—constitue une bonne solution pour laver les fenêtres. Le vinaigre fait tout aussi bien.

— Il paraît que la phrénologie est l'art de connaître le caractère d'un homme d'après les bosses de sa tête; croyez-vous à cela?

— Non, mais je crois plutôt que ces bosses-là pourraient renseigner sur le caractère de sa femme.

Nos Mots Croisés



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2						■					
3					■						
4				■							
5			■				■			■	■
6											
7	■	■							■		
8				■				■			
9							■				
10						■					
11											

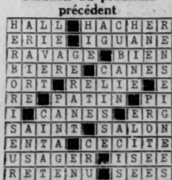
HORIZONTALEMENT

1—Qui encombrent.
2—Instrument recourbé pour couper le bois — Donne à l'or et à l'argent l'aloi.
3—Adverbe: ensuite, après — Dresser, animer contre.
4—Enlevé — Battent quelqu'un violemment.
5—2e conj. — Article contracté (de les) — Douze mois.
6—Qui opposent de la résistance.
7—Mettant en ordre — Féminin de son.
8—Tête d'une tige de blé — Roi d'Israël — Ancien bouclier.
9—Mammifère rongeur, très rapide à la course — Barre pour fermer une porte.
10—Conduire, guider — Boyau d'un animal.
11—Harasser un cheval en lui faisant faire un trop long manège.

VERTICALEMENT

1—Espérance — Petite aigrette lumineuse due à l'électricité atmosphérique.
2—Qui ne prend point parti entre des puissances belligérantes — Oiseaux passereaux.
3—Jeté un ou plusieurs cris—Coupent avec une scie.
4—Femme de Saturne — Cri des charretiers — Embranchement du règne animal.
5—Pron. personnel (1ère pers.) — Serra davantage.
6—Qui concerne les postes.
7—Rayons d'une roue — Recueil de bons mots — Féminin de ton.
8—Rectifiant l'intérieur d'un cylindre — Légumineuse.
9—Remarquent — Têtes des tiges de blé.
10—Qui est à toi — Fût d'une colonne.
11—Fournit des marchandises — Faire sécher à la fumée.

Solution du problème précédent



H	A	L	L	■	H	A	C	H	E	R
E	R	I	E	■	I	G	U	A	N	E
R	A	V	A	G	E	■	B	I	E	N
B	I	E	R	E	■	C	A	N	E	S
O	R	T	■	R	E	L	I	E	■	E
R	E	■	P	A	T	I	N	■	P	I
I	■	C	A	N	E	S	■	E	R	G
S	A	I	N	T	■	S	A	L	O	N
E	N	T	A	■	C	E	C	I	T	E
U	S	A	G	E	R	■	I	S	E	E
R	E	T	E	N	U	■	S	E	E	S

Pour Vous, Mesdames



3 août

Thérèse Lafond, La Salle.
Patricia Courchaine, St-Adolphe.
Eugène Parisien, Sandilands.

4 août

Guy Carrière, St-Pierre.
Marguerite Trudeau, Letellier.
Théodore Audette, Lorette.
Gilbert Cormier, La Salle.
Léon Malo, St-Malo.
Doris Beauchesne, St-Victor, Sask.

5 août

Jean Damphousse, Letellier.
Lucienne Colbe, St-Léon.
Annette Baudry, St-Adolphe.
Béatrice Coutu, St-Laurent.

6 août

Carmel Catellier, St-Malo.
Luc Bisson, Dunrea.
Jules Granger, Letellier.

7 août

Oscar Trudel, Mariapolis.
Claire Lavallée, Vassar.
Joanette Degagné, St-Norbert.

8 août

Roger Gagné, St-Georges.
André Larocque, Thibaultville.
Lucien Laurencelle, La Broquerie.
Charlotte Brière, Laflèche, Sask.

9 août

Simonne Bernier, Fisher Branch.
Jean Gagnon, La Broquerie.
Irène Rondeau, St-Léon.
Lilianne Labossière, Ste-Rose.
Roger Gatin, Grande-Clairière.
Armand Guénette, St-Jean-Baptiste.
J.-Baptiste Proulx, Thibaultville.
Jean Champagne, Ste-Anne.
Irène Forest, St-Malo.
Gabriel Cadieux, Ste-Anne.
Marie-Ange Desrochers, Mariapolis.

Le connaissez-vous?

C'est un jeune homme, très moderne et très populaire. Parmi les jeunes surtout. Ce qu'il fait? Il chante! . . . Et c'est tout? Oh non, mais tout de même, c'est sa voix qui lui a permis de se faire connaître et de réaliser ce qu'on pourrait appeler "une mission".

Une belle voix, disent les uns. Médiocre, disent les autres. Ceci n'étant pas une critique d'art musical, passons. C'est un baryton au timbre profond, étonnant chez un type de cette débilité. Et il chante non pas de grands airs d'opéra, mais des petites romances, de simples chansonnettes. Avec l'enthousiasme particulier à leur âge, les jeunes de quinze à vingt ans en ont fait leur héros. D'où lui vient cette popularité, grandement poussée, nous en convenons, par la radio qui a transmis sa voix d'un bout à l'autre du pays, mais qui est néanmoins bien réelle? C'est un véritable engouement, qui sera sans doute comme toutes ces sortes de crises, fort éphémère. Mais, le chanteur y a gagné une jolie fortune . . .

Nous, les plus vieux, nous avons observé tout cela avec des sourires sceptiques et railleurs, voire même avec un peu de mépris. Folies! Folies! Voilà cependant que les événements nous forcent à modifier notre opinion, font évanouir nos préventions. Ce jeune homme, qui aurait pu se contenter d'amasser une fortune facile, révèle une personnalité forte, un caractère énergique, une allure de Croisé. Et c'est véritablement une croisade qu'il entreprend. Croisade d'un seul homme contre des milliers d'esprits pétris de préjugés.

La popularité l'a hissé sur un piédestal; de cette hauteur, il s'adresse à tous les jeunes qui l'aiment et les prie d'abandonner leurs menées anti-raciales et anti-religieuses. Il s'affirme crânement catholique, de race européenne, donc de ceux qui, en Amérique, sont la cible de toutes les haines et de tous les sarcasmes. Il chante, mais il parle aussi, et plein de feu, il défend et les Juifs et les Noirs, il condamne l'intolérance et la haine, il se fait l'avocat des opprimés, il prêche la justice et la charité chrétienne. Les jeunes l'écoutent, l'approuvent, et se convertissent.

Pour nous, nous ne pouvons que louer le courage de cet artiste qui n'a pas voulu se contenter de la célébrité, qui n'a pas craint de risquer sa carrière et sa fortune, qui a fait fi du respect humain, pour défendre une noble cause. Est-il nécessaire de le nommer? Fils d'humbles et pauvres émigrés italiens, il s'appelle . . . Sinatra.

Alyne AUCLAIR.

Ce n'est pas la même chose

Je fais exactement ce que ma voisine vient de faire, et je répète les mêmes paroles, mais moi, "ce n'est pas la même chose".

Entendez-vous ça? "ce n'est pas la même chose parce que c'est moi.

Je me permets d'être médisante, de répéter tous les mensonges, et même de calomnier mon prochain, je n'en ai pas envie, mais cela me donne de l'importance!

Mais si une autre à côté de moi se le permettait, je la regarderais de haut, pensez donc! quelle mauvaise langue! Et je la jugerais.

Est-il chose plus stupide que de s'approprier des droits que l'on refuse aux autres, sans raison, simplement par égoïsme, orgueil et suffisance.

On commence tout doucement, pour voir l'effet, et si on voit que "ça prend", on continue.

En avez-vous déjà rencontré de ces personnes qui se croient tout permis, qui croient toujours plus fort que les autres, qui semblent réussir tout ce qu'elles entreprennent, et que vous enviez peut-être au fond de vous-même.

Vous avez tort, et je m'en vais vous dire pourquoi.

Pour elles tous les moyens sont bons pour arriver à leurs fins; elles jouent la comédie de l'intelligence, et il n'y en a pas qui s'entendent mieux qu'elles à jeter la poudre aux yeux.

Elles font beaucoup de tapage en passant, elles prétendent tout savoir, elles lancent des phrases déjà entendues qu'elles croient spirituelles, et elles citent à tout propos des extraits d'auteurs connus.

Mais chez elles tout n'est que surface. N'essayez pas d'engager une conversation sérieuse, elles se déroberont avec la souplesse d'un chat.

Vous ne les prendrez jamais en défaut, et le plus curieux, c'est qu'elles finissent par se prendre au sérieux.

Elles "bluffent" continuellement et cela est devenu pour elles une seconde nature.

Ce ne sont pas des personnes à imiter, sachez-le bien, car elles sont devenues trop pédantes pour avoir pu conserver leurs charmes.

FRANCOISE.



Les fruits se conservent tout aussi bien sans sucre que bien sucrés, pourvu que l'on prenne les précautions nécessaires. Des méthodes nouvelles vous sont révélées dans un livret intitulé "Mise en conserve des fruits et des légumes" que vous pouvez vous procurer gratuitement en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture.

RECETTES

LA TOMATE SERT A TOUTES LES SAUCES

La tomate s'accommode de toutes les façons et à toutes les sauces, comme on dit, et peu de légumes présentent des possibilités aussi variées. De la soupe au dessert, en passant par le plat de résistance, elles ont toujours été un mets favori des familles canadiennes.

Afin d'économiser notre ration de sucre, on éliminera, pour la durée de la guerre, les desserts à base de tomate, tels que marmelades ou conserves douces, mais il nous restera encore une multitude de façons d'accommoder ce sympathique légume. Si vous êtes de ceux qui alliez le souci de la bonne chère à celui de votre santé, les tomates fraîches ont figuré en abondance sur votre table et vous en mettrez en conserve pour l'hiver.

Comme apéritif, hors-d'oeuvre ou soupe, le cocktail aux tomates, le bouillon ou la crème aux tomates, le sorbet à la tomate sont également savoureux. Le sorbet remplace souvent la soupe aux repas où il y a des invités: on coupe des tomates bien mûres, en morceaux et on les passe au tamis pour en faire un délicieux cocktail riche en vitamines.

Comme plat de résistance, on farcit de belles grosses tomates, bien fermes, avec du pain, des pommes de terre, des restes de viandes, ou bien, avant de les mettre au four, on remplace la farce en cassant un oeuf dans chacune des tomates creusées au préalable.

Crues et fourrées de légumes, de fromage râpé, de salade de poulet ou de poisson, elles forment la partie principale d'une bonne salade.

La tomate, telle quelle, ou transformée en sauce "provençale", ou la variété dite "sauce espagnole" ou "mexicaine", ajoute de l'intérêt à beaucoup de plats simples.



Lorsque vous faites des confitures ou de la gelée, utilisez les rondelles en carton qui servent à fermer les bouteilles à lait, pour sceller vos petits bocaux de conserves. Pour cela, vous plongez les rondelles dans de la paraffine.

Quand vous voyagez

En voyage non seulement nous découvrons des paysages nouveaux, des moeurs nouvelles, mais encore nous découvrons des visages nouveaux dont certains deviendront des amis nouveaux.

Le voyage, quel que soit le moyen de transport employé, train, bateau, avion, autocar, permet rapidement une sorte d'intimité. On vit avec des gens qu'on ne connaissait pas la veille et on vit tout le temps avec eux.

C'est-à-dire que du lever au coucher, on les rencontre sur le pont du bateau, on bavarde de fauteuil à fauteuil dans l'avion, on partage le bon ou mauvais repas, on subit ensemble les petits ennuis de la route, et peut-être même les dangers...

On se lie très rapidement en voyage.

Attention. Il y a des risques... Vous ne savez pas du tout qui est ce Monsieur ou cette Dame.

Ils ont l'air très bien. D'accord. Nous les mettrons en état d'observation, voulez-vous?

Observez

D'abord, regardez-les à table.

On apprend beaucoup à voir manger les gens.

Pour ma part, il m'est arrivé de trouver charmants des gens dans un salon et quand je les ai vus à table, j'ai été fort surprise de leur vulgarité. Croyez-moi, la salle à manger vous révélera toute une partie de l'éducation de vos contemporains.

Faites-les bavarder. Amenez la conversation sur un sujet qui leur permettra de vous livrer un peu de leur mystère: métier, famille, etc.

A vous de vous avancer davantage ou de reculer selon le résultat de cet examen.

Soyez prudentes

De toutes manières, soyez prudentes.

Ne manifestez pas trop de bienveillance à la dame chargée d'enfants, elle vous demanderait de temps en temps de faire la "Nurse". A moins que cela ne vous amuse, bien entendu.

N'admirez pas trop les "bonnes histoires" du Monsieur bavard, sinon il vous dédiera toutes les "dernières" du "ralliement du rire". Vous ne pourrez plus lui échapper.

Soyez aimable, souriante, de bonne humeur, mais toujours réservée.

Et si vous découvrez parmi les voyageurs inconnus, des êtres vraiment sympathiques, échangez des impressions, des idées, des opinions. Peut-être y aura-t-il une fausse note imprévue.

Peut-être y aura-t-il un bien heureux accord.

Ce que je vous souhaite vivement. Car c'est un des charmes du voyage, que cette découverte d'âmes qui se dévoilent devant nous.

Mais n'allez pas trop vous "emballer". Les amitiés de voyage durent, en général, (il y a des exceptions), fort peu de temps.

Souvent les voyageurs sont venus de villes différentes, de pays différents. On promet de s'écrire. On écrit. Puis la correspondance s'espace et l'on se perd de vue. C'est la vie...



— Qu'est-ce qu'il y a de nouveau?
— Es-tu aveugle?



Parfum d'ombre

C'est toujours à vos pieds, Seigneur, que je reviens
Lorsque je souffre trop et que j'ai l'âme triste:
A votre grâce auguste aucun mal ne résiste:
Vous êtes, ici-bas, le meilleur des soutiens.

Vos deux bras étendus sur la croix disent: Viens!
Oublie, en m'adorant, tout ce monde égoïste
Par qui tant de douleur injustement existe;
En pleurant sur tes maux, mon enfant, songe aux miens!

Seigneur, votre voix douce inspire confiance.
J'appelle, et vous prenez aussitôt ma défense.
Et je sens une joie infinie en mon coeur!

Car vous êtes le Dieu proclamé qui délivre,
Celui que les élus au ciel chantent en choeur,
Et de qui l'homme obtient le courage de vivre!

Albert LOZEAU.

Conseils aux cyclistes

Les beaux jours sont revenus. Tout nous réjouit et nous sommes enclins à oublier que cette saison, si magnifique soit-elle, nous apporte également avec ses réjouissances, toute une série d'accidents, dus à notre négligence, à notre inattention. Prévenons donc nos enfants, petits et grands, des dangers à craindre en cette saison et en celle à suivre. La bicyclette, par exemple, que de ravages elle fait chaque année! Alors qu'un peu de précaution nous éviterait un accident.

Tout bon cycliste devrait posséder à fond les lois concernant la manière de conduire une bicyclette, et employer les moyens nécessaires pour éviter les heurts, les blessures. Toute personne s'adonnant au sport de la bicyclette devrait posséder et mettre en pratique les règlements suivants:

1. Tu conduiras à l'extrême droite, à une vitesse n'excédant pas 15 milles à l'heure.

2. Tu auras en tout temps plein contrôle de tes pédales et de tes guidons.

3. Tu porteras sur ta bicyclette, clochette, trompe ou corne appropriée, pour t'en servir au besoin, mais jamais sans raison.

4. Tu allumeras, la nuit, ton phare à feu blanc à l'avant, à feu rouge, à l'arrière; dans ce dernier cas, on te permet de remplacer le feu arrière par un réflecteur rouge, mais ne l'oublie pas.

5. Tu éviteras toujours de t'accrocher à l'arrière d'un tramway, d'un camion ou d'un autre véhicule.

6. Tu ne circuleras jamais sur le trottoir.

7. Tu signaleras de la main tous les arrêts et virages, t'assurant d'un regard, qu'il n'y a aucun danger à le faire.

8. Pour virer à gauche, tu te rendras au centre de la chaussée. Pour virer à droite, tu resteras à l'extrême droite.

9. Tu seras toujours seul sur ton vélo, ne prendras jamais de passagers, et te souviendras que les courses sont interdites.

10. Tu arrêteras net à toute enseigne d'arrêt, à tout feu rouge d'un signal lumineux, à tout passage à niveau d'un chemin de fer.

11. Si ta bicyclette t'a été volée, rapporte-le à la police le jour même où le vol a eu lieu.

12. Si la circulation est très intense, marche, poussant ta bicyclette à pied.

13. Tu prendras des précautions particulières quand la chaussée sera mouillée ou recouverte de neige ou de verglas.

14. Si tu es cyclo-livreur, ne surcharge jamais ta bécane et procure-toi une boîte ou panier réglementaire.

15. Les groupes de cyclistes doivent circuler à la file indienne.

16. Ne te tiens pas sur la chaussée pour réparer ta bicyclette.

17. Tu t'abstiendras de toute acrobatie et de toute bouffonnerie.

18. Ton frein, tes pédales, tes poignées, ta selle, tes pneus, tes chaînes, enfin toutes les parties de ton vélo sont-elles solides et en parfait état?

Et... voilà assez de règlements pour éviter des accidents.

Mme Z. LEDOUX.

COMMENT NETOYER UN IMPERMEABLE

Le nettoyage d'un imperméable en tissu caoutchouté se fait dans une eau tiède où l'on met une cuillerée d'ammoniaque par pinte. Pour dégraisser le col, augmentez la proportion d'ammoniaque; une cuillerée par demiard. Frottez avec une brosse ou un tampon de linge, avec un coupe-papier ou une lame mince, enlevez la mousse qui se produit. Rincez.

La Mode Pratique



NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

AOÛT

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
			1	2 Coupon de beurre 116 Valable	3	4
5	6	7	8	9 Coupon de beurre 117 Valable	10	11
12	13	14	15	16 Coupon de beurre 118 Coupons de conserves P14-P15 Coupon de sucre 62 Valables	17	18
19	20	21	22	23 Coupon de beurre 119 Valable	24	25
26	27	28	29	30 Coupon de beurre 120 Valable	31	

Les coupons de rationnement de beurre, numérotés de 90 à 115 ne seront plus valables pour l'achat de beurre après le 31 août, soit par les consommateurs ou l'industrie.

Les marchands ont jusqu'au 14 septembre pour déposer ces coupons dans leurs comptes de banque de coupons ou les échanger contre des certificats de transfert de banque. Après cette date ces coupons seront périmés pour tout usage.

Le général évite les photographes



Cette photo du général Johannes Blaskowitz, détenu à Appledoorn, en Hollande, n'a pas été prise sans quelque difficulté, car le commandant allemand qui s'est rendu au lieutenant-général Charles Foulkes, chef du 1er Corps d'armée canadien, a horreur des photographes. L'un de ces derniers a réussi toutefois à prendre cette photo du général se retirant à sa tente, sous l'oeil vigilant du soldat chargé de le surveiller.

L'oeuvre nouvelle de l'Action Catholique

NEW-YORK—La part active que prennent les catholiques à la vie politique française est souvent citée comme preuve de l'unification des traditions révolutionnaires et chrétiennes dans la France contemporaine. L'activité nouvelle de l'Action catholique, qui s'est manifestée durant les années d'occupation, est moins connue: mais elle est peut-être encore plus importante par ses résultats. Cette activité, pour une bonne part, tend nettement à effacer la division entre chrétiens et partisans du sécularisme. Les mouvements s'occupant des problèmes causés par la civilisation industrielle en fournissent une preuve très évidente. Ces mouvements en France font l'objet d'une étude spéciale, comme le révèle un récent article du Père Serrand dans "La Vie intellectuelle", et il est maintenant possible de donner un aperçu général de leur oeuvre.

L'oeuvre jociste

Les jocistes, malgré les difficultés de l'occupation, ont non seulement continué mais même amplifié leur oeuvre d'éducation et d'organisation au sein des classes ouvrières. Leur nouvelle entreprise la plus ambitieuse est l'établissement d'un institut de culture pour les ouvriers. Cette entreprise se fonde sur la conviction que la classe ouvrière doit devenir capable de prendre sa place dans la communauté humaine, non pas en s'opposant aux autres classes, mais en collaborant avec des droits égaux à la poursuite du bien commun. Outre l'organisation de conférences, de cours du soir et de cours par correspondance, l'Institut a établi une école pour la formation des ouvriers. Elle est maintenant établie à Marnes-la-Coquette, car les Allemands l'avaient fait déménager de Marly-le-Roy où elle se trouvait d'abord. Le cours d'études comporte un cycle de trois ans divisé en termes d'un mois, la première année étant consacrée aux problèmes professionnels, la deuxième à l'économie, et la troisième aux problèmes de la famille et de la vie civique. Le programme d'une journée régulière débute à 9 h. du matin par une conférence sur la nature et les problèmes du travail et des unions ouvrières, suivie à 10 h. d'une discussion en groupe de la conférence et de ses implications. Les heures de l'après-midi sont consacrées à la critique des articles de journaux, suivie d'exercices de rédaction de rapports et de commentaires des nouvelles. Les étudiants comprennent des hommes et des femmes de toutes les carrières et de toutes les provinces de France.

Le Mouvement populaire des Familles

Ce mouvement est un développement de la Ligue ouvrière catholique, organisé à l'origine par les jocistes pour les familles. Il a pour but d'obtenir des avantages matériels, de réaliser une vie plus fraternelle parmi les ouvriers et de fournir des représentants et des défenseurs des droits humains. Les moyens employés pour "remuer les masses" consistent à "s'occuper du travail qui intéresse immédiatement la vie des ouvriers, à secourir les épouses des prisonniers et les réfugiés, à établir des budgets, à fournir des vivres, etc., pour faire clairement comprendre le sens du christianisme par des réalités et des mots nouveaux". Actuellement ce mouvement groupe près de 100,000 membres.

"Economie et humanisme"

Ce mouvement ne prétend pas être aussi "populaire" par son mobile que le précédent. Il est franchement "intellectuel" et s'adresse aux hommes d'affaires et aux professionnels qui cherchent une révolution par l'évolution. Il a adopté ce qu'il appelle une "position communitaire", soulignant que c'est seulement par une participation active à la vie de la collectivité que les chrétiens et les non-chrétiens peuvent vivre une vie bien remplie. Ses publications tendent à exposer les dangers qui découlent de l'absence de cette participation de nos jours, cherchant à indiquer les conditions qu'il faut remplir pour parvenir à une "révolution communitaire", et travaillant à atteindre un régime économico-politique dans lequel elle se réalisera. Outre cette analyse intellectuelle, il souligne qu'il faut pardessus tout une participation personnelle. Un du groupe, le Père Loew, par exemple, a récemment écrit au sujet de son travail chez les débardeurs de Marseille.

Tous ces mouvements qui travaillent à la régénération chrétienne de l'ordre temporel abondent dans le sens d'un "culte du bien commun" sur lequel appuie "Economie et humanisme". Tous conviennent que sa réalisation repose seulement sur une réforme et une "révolution" de l'ordre économico-social, et tous leurs efforts convergent en ce sens. C'est la caractéristique même des multiples nouveaux mouvements qui travaillent maintenant à amplifier la vie spécifiquement religieuse du peuple. A cet égard, ces mouvements d'Action catholique partagent ce qui semble être le plus profond désir du peuple français d'aujourd'hui: obtenir que tous les individus collaborent plus complètement et plus parfaitement à la vie de collectivité.

On enregistre à Beaupré deux guérisons étonnantes

QUEBEC — La célébration de la fête de sainte Anne, qui ralliait sur la côte de Beaupré près de 25,000 personnes, a été marquée par la guérison merveilleuse d'un jeune Québecois que le rhumatisme inflammatoire privait de l'usage de ses jambes depuis trois ans.

Une autre guérison étonnante a été également signalée dit-on sur un garçonnet de trois ans, de Drummondville.

M. Armand Simard, 99, rue Dupont, à Québec, a parcouru plus de 400 pieds dans la basilique de Ste-Anne de Beaupré, pour la première fois depuis trois ans, après avoir récité son chapelet devant la statue miraculeuse de sainte Anne. Il continua à marcher pendant une bonne partie de l'après-midi. Agé de 18 ans et demi, M. Simard avait perdu l'usage de ses jambes, il y a trois ans, alors qu'il avait été frappé de paralysie à la suite d'une crise de rhumatisme inflammatoire consécutive au choc qu'il avait subi lorsqu'il avait été frappé par la foudre. Depuis trois semaines, la maladie s'aggravait au point que le jeune Simard ne pouvait plus parler.

Le jeune homme se lève et marche

Le malade attribue sa guérison à Notre-Dame du Cap et à sainte Anne, en qui il a toujours eu une grande confiance. Après avoir suivi la neuvaine à sainte Anne, il se rendit au sanctuaire en compagnie de sa mère et de son père, assista à la messe de 8 heures, dite par S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, et communia.

Vers 1 h. 15 de l'après-midi, il se fit conduire près de la statue miraculeuse dans sa chaise roulante. Il demanda à sa mère de l'aider à s'agenouiller et après avoir récité son chapelet, il déclara qu'il se sentait mieux et demanda qu'on le soutint pour qu'il se mit debout.

Un homme qui se trouvait près du groupe aida la mère à soutenir le jeune Simard qui se mit à marcher, un peu gauchement au début, puis avec plus d'assurance et à un rythme de plus en plus accéléré, à mesure que ses jambes prenaient de l'assurance. Il parcourut ainsi deux fois les 200 pieds de transept, avant que le R. P. Lussier, C.SS.R., vint l'arracher à la foule, qui le pressait de toutes parts.

Au cours de l'après-midi, le jeune homme marcha à plusieurs reprises, refusant tout appui, heureux d'avoir retrouvé la liberté de ses mouvements.

Un bambin marche pour la 1ère fois de sa vie

C'est un bambin aux cheveux blonds bouclés qui arriva à Ste-Anne de Beaupré, le côté droit et les deux jambes paralysés, qui semble avoir été le second malade à bénéficier de la complaisance de sainte Anne.

Bernard Darcy, fils de M. et Mme Albert Darcy, de 321, rue Lindsay, Drummondville, a fait ses premiers pas après avoir été béni par S. Exc. Mgr François Beckman, archevêque de Dubuque, Iowa. L'enfant était paralysé depuis sa naissance, à la suite d'un hémorragie cérébrale.

Sa mère, qui l'amenait pour la première fois à Ste-Anne de Beaupré, le tenait dans ses bras quand elle croisa Mgr Beckman qui s'intéressa au petit dont elle narra l'histoire. Emu le prélat dit à Mme Darcy, qui semblait fatiguée par le long voyage: "Je vais vous bénir".

A peine avait-il fini de tracer le signe de la croix sur l'enfant que celui-ci poussa un cri et fit mouvoir ses jambes. Sa mère le déposa sur le trottoir et lui fit faire quelques pas.

Là encore la foule entoura le petit "miraculé"; on voulait le toucher, le photographier et se faire photographier avec lui. Certaines personnes demandaient aux prêtres présents dans le parterre si c'était là de véritables miracles. Les Rédemptoristes nous déclarèrent qu'aucune affirmation n'est possible, car chaque cas doit faire l'objet d'une enquête minutieuse et chaque guérison doit être contrôlée par les médecins.

Plusieurs malades à Ste-Anne

Un bon nombre de malades s'étaient rendus à Ste-Anne de Beaupré pour implorer leur guérison. Certains venaient de centres très éloignés. Un jeune homme fut transporté sur une civière. Il était venu de l'Ile du Prince-Edouard en taxi, parcourant une distance de 1,200 milles.

On mentionne que Joseph Fragnito, 10 ans, de Solway, près de Syracuse, N.Y., fait son second pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et constate cette fois une amélioration sensible de son état.

Il a les jambes absolument rigides, sans vie malgré 6 opérations. L'an dernier, ses jambes commencèrent à se ranimer, et cette année il peut les articuler.

La messe pontificale

S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, a célébré la messe pontificale de la fête de sainte Anne. Il y avait dans la basilique plusieurs milliers de fidèles, tandis que plusieurs centaines d'autres s'étaient groupés dans le parterre du sanctuaire. S. E. le cardinal Villeneuve présidait au trône. Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, agissait comme archiprêtre, et le R.P. Lellièvre et M. l'abbé Martin, des Maritimes, comme diacre et sous-diacre d'honneur.

Le Québec aidera les étudiants en médecine

QUEBEC—Le Dr Albiny Paquette, ministre de la Santé et du Bien-Etre social, annonce qu'il commencera dès le mois de septembre prochain à aider financièrement les étudiants en médecine qui s'engageront à aller s'établir dans des centres ruraux de la province, une fois leurs études terminées. Cette aide s'étendra même plus tard, au jeune médecin pendant les premiers mois qui suivront son installation dans une localité.

Le ministre explique qu'en vertu de ce plan, qu'il avait exposé devant la Chambre lors de la dernière session, il distribuera des bourses d'études de $600 chacune. Un montant de $75,000 a été inscrit dans son budget, cette année, à cette fin.

Ces bourses seront données aux étudiants en médecine qui auront complété au moins leur deuxième année d'études. Elles seront distribuées sur la recommandation du conseil de toute université légalement établie dans la province et avec la collaboration du Collège des médecins et chirurgiens.

Le plan Paquette a pour objet de fournir aux centres ruraux de Québec les services médicaux dont ils sont privés, à l'heure actuelle.

"On estime qu'il y a au bas mot 700 ou 800 municipalités, dans la province, qui sont en état de faire vivre un médecin mais ne bénéficient pas, en ce moment, des services du médecin. Nous voulons sans retard remédier à la situation, a déclaré le ministre, parce que l'établissement d'un médecin est essentiel à la santé et au bien-être des populations rurales."

Dès qu'un nouveau médecin, qui aura profité de cette bourse d'étude, sera prêt à s'établir dans un centre rural, le ministre de la Santé se portera également à son aide pendant quelques mois, s'il le faut, pour assurer le succès de son installation. Le ministre estime que l'établissement de médecins dans les campagnes est une oeuvre humanitaire qui ne peut plus souffrir de retard, et qu'on ne doit pas reculer devant les sacrifices d'argent pour l'accomplir.

Les règlements qui régiront l'octroi de ces bourses d'études seront publiés sous peu.

Paroles chrétiennes d'un laïque

Le Pape a adressé des messages de félicitations au prince régent de Belgique, à la reine de Hollande et à la grande duchesse du Luxembourg à l'occasion de la libération de leurs pays. Le prince Charles, régent de Belgique, a répondu par cette dépêche où se manifeste son esprit chrétien:

"En ce jour mémorable qui nous ramène la paix et la joie, nos pensées montent vers Dieu pour le remercier de sa protection. Votre Sainteté, par ses interventions au cours de ces années tragiques, a allégé le fardeau des peuples opprimés. C'est mon devoir de remercier Votre Sainteté pour l'intérêt bienveillant qu'Elle a manifesté envers ma Patrie et envers moi-même. Puissent les épreuves que nous avons endurées fortifier les qualités morales de tous les chrétiens. Je désire exprimer de nouveau à Votre Sainteté mon sincère respect et mon filial attachement".

Préventorium pour enfants dans le Québec

QUEBEC — La Ligue antituberculeuse de Québec organisera le premier préventorium antituberculeux pour enfants dans la province de Québec dans l'ancienne demeure du juge Gus. Stuart, dont elle est à poursuivre les travaux de réfection. Ce préventorium complètera la nouvelle colonie de vacances que la Ligue veut installer sur la vaste propriété des Stuart, chemin St-Louis, qu'elle a acquise en novembre dernier pour y transporter le camp Taschereau, qui se trouve trop étroit sur le terrain de l'hôpital Laval, chemin Ste-Foy.

SIR FLEMING DECORE

WASHINGTON — Sir Alexander Fleming, l'un des découvreurs de la pénicilline, a reçu l'**Humanitarian Award** des **Variety Clubs** d'Amérique, organisation nationale de charité. La décoration est attribuée chaque année à la personne qui a le plus contribué au bien-être de l'humanité. L'homme de science britannique a aussi reçu une somme de $1,000.

De Gaulle prend position contre les éléments d'extrême-gauche

[Suite de la première page]

pays responsables d'erreurs aussi graves, l'opinion publique est prête, au moins temporairement, à jeter sur la France tout le blâme de la défaite de 1940 et de ses conséquences.

Les élections anglaises

Bien que la masse des électeurs anglais aient voté il y a déjà des semaines, personne n'avait prévu—même les leaders travaillistes—que la victoire des oppositionnistes serait aussi générale et complète. Quelques heures après l'arrivée des premiers résultats, on concédait aux travaillistes une majorité absolue dans le prochain parlement, la première qu'ils aient encore obtenue. Si l'on ajoute à leurs 390 candidats élus, les votes de six travaillistes indépendants et d'autres partisans de la gauche, on peut dire que les travaillistes pourront compter sur l'appui d'au moins 410 députés sur 640.

La presse britannique s'est empressée d'écrire que le scrutin n'était pas une condamnation de la politique de guerre de Churchill ni une défaite personnelle pour lui, que l'électorat avait plutôt voulu confier le gouvernement d'après-guerre aux socialistes, qui leur offraient un programme plus précis et apparemment plus engageant. A New-York et à Washington, on espère que la politique étrangère du nouveau gouvernement sera aussi stable que celle du précédent, en particulier sous la direction de M. Ernest Bevin. En Europe, on estime de façon générale que ce tournant à gauche est de bon augure et favorisera les bonnes relations entre la Russie et la Grande-Bretagne, et par conséquent entre la Grande-Bretagne et les pays européens où l'influence communiste ou socialiste se fait de plus en plus sentir. A Rome même, l'**Osservatore Romano** a écrit que le Vatican n'avait eu qu'à se louer jusqu'ici de ses bonnes relations avec les chefs du parti travailliste anglais.

Aux Indes, on s'est particulièrement réjoui de la défaite personnelle du sous-secrétaire aux Affaires des Indes, M. Amery, à qui les nationalistes hindous font depuis longtemps d'amers reproches. Sir Stafford Cripps, sympathique à l'affranchissement politique de l'Inde, sera sans doute membre du cabinet, mais il ne faut pas conclure de là à un redressement immédiat de la politique anglaise à l'égard des partis politiques de l'Inde.

De Gaulle et la gauche

Dans un discours qu'il a prononcé à Brest, au cours de sa tournée en Bretagne, le général de Gaulle a mis les Français en garde contre l'élection d'une assemblée omnipotente qui constituerait une dictature anonyme. Tout en se prononçant en faveur de "réformes profondes et importantes dans les domaines administratif, social, moral et impérial", le chef actuel du gouvernement a pris ouvertement position contre les éléments d'extrême-gauche qui veulent l'élection d'une assemblée toute puissante, c'est-à-dire l'établissement d'une hiérarchie à leur service.

A Paris, on attend beaucoup de la victoire des travaillistes en Angleterre et on escompte que la politique impériale de la Grande-Bretagne sera moins rigide et moins tranchante. La situation peut donc changer sensiblement en Grèce, en Turquie, voire en Syrie, grâce à l'avènement du ministère Attlee.

Le procès Pétain

Bien que le maréchal Pétain et son avocat aient refusé de reconnaître l'autorité du tribunal, le procès du chef du gouvernement de Vichy dure depuis une semaine à Paris et ne s'est interrompu que momentanément à deux reprises: la première fois pour apaiser l'assistance qui s'était divisée, approuvait et protestait, à la suite de la déclaration du maréchal au peuple de France, et la deuxième, parce que l'accusé âgé de 89 ans, souffrait de la grande chaleur.

Il est impossible de résumer ici les longs témoignages de MM. Paul Reynaud, Edouard Daladier, Albert Lebrun et Léon Blum, dont l'attitude prouve hors de tout doute que le procès Pétain est avant tout un procès politique, où certains responsables de la défaite cherchent à faire oublier leurs propres erreurs.

M. Paul Reynaud, qui a lui-même confié le ministère de la guerre à Pétain à la veille de la défaite, a été le plus violent. Il a déclaré "mépriser Pétain" et le considérer comme un traître. M. Edouard Daladier, qui a prononcé un vigoureux discours, a été moins catégorique sur ce point et a employé la périphrase suivante: "Il a trahi ses devoirs de Français" et M. Lebrun a dit clairement qu'il réservait son jugement. M. Léon Blum, ancien premier ministre et leader socialiste, a expliqué qu'à son avis, le maréchal Pétain avait "de toute façon, trahi moralement le peuple français en représentant comme conforme à ses intérêts un armistice dégradant".

M. Pierre, diplomate canadien qui a servi officiellement d'intermédiaire entre le gouvernement de Vichy et le gouvernement britannique, sera peut-être appelé à témoigner au procès.

'Black-out Over Europe'

Le **Sunday Graphic** du 20 mai de Londres, dans un article intitulé "Black-out Over Europe", écrit en partie: "Avec votre crayon tirez une ligne de la côte allemande, au nord de Berlin, jusqu'à Trieste, puis de la côte d'Albanie, à travers la Bulgarie jusqu'à la mer Noire. Vous aurez divisé l'Europe en deux. Noircissez alors la partie à votre droite et vous aurez un diagramme, après la libération et le jour de la victoire en Europe. Vous verrez quelque chose de nouveau depuis que les nouvelles ont recommencé à circuler. La partie noircie de l'Europe a disparu de notre vue, submergée comme la légendaire Atlantide. On parlait jadis de la noire Afrique. La partie est de notre commune patrie est devenue l'Europe noire. De cette vaste étendue de pays, peuplé de plus de 100 millions d'habitants, des Européens, aucun mot ne nous arrive qui n'a été autorisé ou cuisiné par une censure de fer. On n'a jamais rien vu de semblable en Europe auparavant. Les Tsars et les sultans, quand ils gouvernaient de vastes étendues de cette partie de l'Europe n'aimaient pas les nouvelles et les visiteurs, mais n'ont jamais prétendu imposer des conditions semblables de secret et de ségrégation.

Pays enveloppés

Enveloppées dans cette obscuration sont la Lettonie, la Lithuanie et l'Estonie, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie, l'Albanie, une grande partie de la Tchécoslovaquie, la moitié de l'Allemagne et de l'Autriche libérées. Quand Hitler fit l'invasion de ces pays, nous en avons été largement informés. Quand cette guerre a commencé, nos journaux ont publié des masses de nouvelles venant de source clandestine. Avec leur libération commença **ce silence de mort.** Et au moment où nos lumières brillent de nouveau ici, ce nouveau genre d'obscuration se fait sentir là-bas. Même Berlin fait partie de cette douzaine de capitales enfermées dans ce camp de concentration. L'occupation conjointe alliée était convenue; puis nous avons appris que les Anglais et les Américains feraient simplement une visite, genre du voyage Cook; un autre rapport a enfin dit qu'ils n'iraient pas du tout. Qu'est-ce que cela signifie? Qu'y a-t-il à cacher? Cette nouvelle et fantastique situation en Europe glisse sur nous sous le manteau des nouvelles très rares. Si le pays s'était rendu compte de ce qui allait arriver, cela aurait pu être évité; mais il a vu et entendu des mots éclatants comme les "quatre libertés" et la "démocratie", qui maintenant disparaissent dans l'obscuration. Mais le châtiment des "criminels nazis" sera une farce hideuse si, quand ils mourront, d'autres commettent les mêmes crimes impunément et sont même glorifiés pour l'avoir fait.

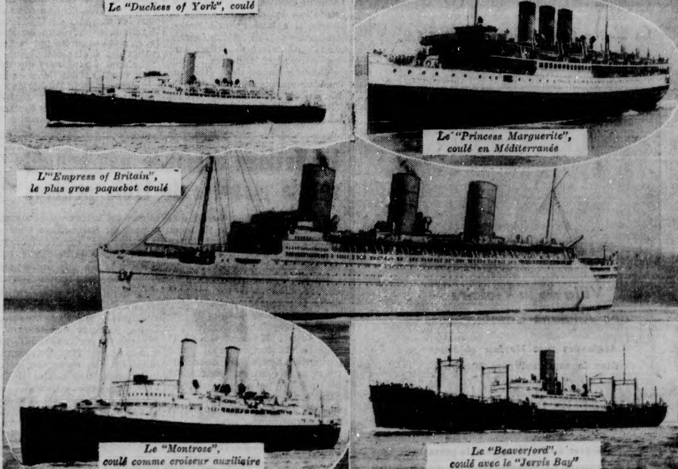
Camps de nazis et de communistes

Ce qui se produit actuellement, nous l'avons vu chaque fois et partout où un éclair de vérité a percé les ténèbres—en Grèce, à Trieste. Les camps d'horreur près d'Athènes et ceux de Berlin sont identiques. Les rangées de victimes, couchées les mains liées, tirées derrière l'oreille, étaient des êtres humains, inoffensifs, humbles et sans défense. A Trieste on a tué et les tirailleurs ont été supprimés. Les partisans de Tito appellent sous les armes des hommes sur lesquels ils n'ont aucune autorité concevable. C'est de la déportation à la manière nazie. Les "filles" partisanes circulent armées de revolvers. Elles sont la copie exacte des viragos nazies, et j'ai parlé avec des soldats anglais qui ont été horrifiés par des adolescents abrutis. L'armée bulgare—qui encore hier assassinait les prisonniers anglais et est renommée dans les Balkans pour sa cruauté—marche avec les forces de la libération, en Autriche civilisée! Nous ne savons ces choses que parce qu'elles se passent aux limites de la zone obscurcie.

Les communistes succèdent aux nazis

Il serait bien inutile de punir les nazis pour leurs crimes si la loi et la justice ne règnent pas ou si des gouvernements totalitaires ou policiers doivent prendre la place de l'envahisseur allemand... L'organisation mondiale que les Nations Unies veulent créer à San Francisco, ne doit pas être un bouclier pour le fort et une moquerie pour le faible. L'île ne sait la puissance immense que cachent ces mots "obscuration" ou "lumière" sur l'Europe spécialement quand ils sont accompagnés par des exemples tels que notre perpétuelle croyance en la liberté et la dignité humaine, l'abolition du règlement 18B et la publication libre des nouvelles et l'annonce des élections parlementaires. L'information libre est la plus importante de toutes. Seulement dans l'ombre peut triompher le terrorisme; et seulement dans l'ombre également notre peuple peut être trompé sur ce qui se passe dans le monde.

Contribution de la flotte du Pacifique Canadien à l'effort de guerre



Le "Duchess of York", coulé

Le "Princess Marguerite", coulé en Méditerranée

L'"Empress of Britain", le plus gros paquebot coulé

Le "Montrose", coulé comme croiseur auxiliaire

Le "Beaverford", coulé avec le "Jervis Bay"

MONTREAL.—Les navires de la flotte du Pacifique Canadien ont parcouru une distance de deux millions et trois quarts de milles, pour le compte de l'Amirauté britannique, au cours de la guerre. De la distance totale parcourue par ces navires, deux millions de milles représentent le trajet effectué au transport des troupes.

Les navires du Pacifique Canadien ont transporté au cours de la guerre, dans les eaux infestées de submersibles et de navires de guerre ennemis, 750,000 voyageurs, militaires et civils et trois millions et demi de tonnes de matériel de guerre et de ravitaillement. On a de plus servi, ainsi qu'on vient également de le révéler, 40 millions de repas aux troupes et aux civils.

Les pertes de la flotte du Pacifique Canadien ont été, parmi le personnel, de 272 tués et de 155 manquants à l'appel ou prisonniers de guerre. Onze navires, représentant 193,000 tonnes, ont été coulés par l'action de l'ennemi, tandis qu'un douzième, le "Beaverhill", a été victime d'un accident maritime en 1944.

Les navires perdus représentent plus de la moitié du tonnage total de 336,000 tonnes brutes mises au service de l'Amirauté britannique par le Pacifique Canadien au cours de la guerre, soit 20 navires en tout qui ont sillonné les eaux de l'Atlantique et du Pacifique.

Des 20 navires des Canadian Pacific Steamships mis au service de l'Amirauté au début de la guerre, plusieurs font actuellement leur part dans la présente "bataille des approvisionnements". Ce sont "l'Empress of Australia", "l'Empress of Scotland" et "l'Empress of Russia", le "Duchess of Richmond" et le "Duchess of Bedford", le "Princess Kathleen", le "Montcalm" et le "Montclare", tous deux sous contrôle direct de l'Amirauté.

Les navires coulés par les Allemands, les Japonais ou les Italiens sont, en 1940, l'"Empress of Britain", 42,500 tonnes, le plus gros paquebot coulé durant la guerre; le "Montrose", croiseur armé naviguant sous le nom de "Forfar"; le "Beaverford"; le "Beaverburn", en 1941, le "Beaverdale" et le "Beaverbrae", en 1942; le "Princess Marguerite", coulé alors qu'il transportait en vitesse des troupes allant renforcer les armées de Montgomery, à El Alamein; le "Duchess of Athol" et "l'Empress of Asia", en 1943; le "Duchess of York" et "l'Empress of Canada".

De plus, les officiers et les marins de la flotte du Pacifique Canadien se sont mérités, pour leur bravoure en mer, 74 décorations au cours de la guerre.

Au procès de Pétain.

Faussetés des accusations faites par M. Paul Reynaud

Le professeur Rougier, auteur du livre "Accords Pétain-Churchill", remet une déclaration à la presse.

M. Louis Rougier, l'auteur du livre **Les accords Pétain-Churchill**, nous communique la version française des commentaires qu'il a faits à une agence de nouvelles internationales sur les débuts du procès Pétain.

M. Rougier répond aux accusations de Paul Reynaud

La première journée du procès du maréchal Pétain a révélé au public son véritable caractère: "c'est un procès politique dont l'issue a été décidée d'avance", a déclaré la défense. C'est le procès de la Grande-Bretagne à la France, pour prouver au monde que la France a trahi son alliée, faisant oublier ainsi qu'entre les deux guerres la Grande-Bretagne a tout fait pour fortifier l'Allemagne et pour ravir à la France les garanties qu'elle avait obtenues au prix de sa victoire sanglante de 1918. C'est le procès de la gauche socialiste et communiste à la droite radicale. C'est le procès de l'émigration et de la résistance du maquis à la résistance de Vichy. C'est le procès du général de Gaulle au maréchal Pétain.

Reynaud ambassadeur

La preuve en est dans les accusations portées par Paul Reynaud contre Pétain. L'ancien président du conseil reproche au maréchal d'avoir signé l'armistice; mais Paul Reynaud oublie de dire qu'il a accepté d'être l'ambassadeur du maréchal, quelques jours après la signature de l'armistice. Le 23 juin 1940, M. de St-Quentin, ambassadeur de France, reçut la dépêche du ministère des Affaires étrangères du State Department à la nomination de Paul Reynaud. M. Paul Reynaud s'engageait donc à justifier devant le gouvernement et le peuple américain l'armistice signé par Pétain.

La nomination fut seulement rapportée à la suite de l'extraordinaire trouvaille que fit la police espagnole dans les bagages de MM. Leca et Devaux, les deux chefs de cabinet de Paul Reynaud, qui s'étaient arrêtés à Madrid bien que munis seulement d'un visa de transit; la police trouva dix-neuf millions de francs sous formes diverses et des papiers d'Etat secrets.

L'accusation se retourne contre Paul Reynaud. Reynaud était chef du gouvernement le 16 juin 1940, à Bordeaux. Pourquoi a-t-il adressé dans la matinée de ce jour-là au premier ministre britannique un message lui demandant de relever la France de sa parole de ne pas faire d'armistice séparé, s'il estimait que la lutte pouvait se continuer efficacement? Pourquoi, surtout, a-t-il trompé son conseil des ministres, en lui faisant croire que la réponse britannique était négative, alors qu'elle était conditionnellement affirmative? Le récit de M. Camille Chautemps, que j'ai publié dans mon livre **Les Accords Pétain-Churchill** est catégorique sur ce point.

Témoignage de M. P. Lazareff

Le récit de M. Chautemps, qui accuse Reynaud d'avoir trompé son conseil des ministres, est corroboré par un nouveau témoin bien connu de la presse américaine et de l'**Office of War Information**, M. Pierre Lazareff, l'ancien rédacteur en chef de **Paris-Soir** et le rédacteur en chef actuel de **France-Soir.**

Dans le livre qu'il vient de faire paraître chez Brentano's: **De Munich à Vichy**, il rapporte une conversation qu'il eut avec Mme Hélène de Portes, la maîtresse de Paul Reynaud: "Vous savez, Paul Reynaud a eu tort de démissionner comme ça. **Il fallait qu'il s'en aille pour laisser le maréchal faire l'armistice.** Je sais bien qu'il va revenir, tout est arrangé pour qu'il revienne. Ce n'est qu'un entr'acte, mais enfin, n'est-ce pas, ça aurait pu s'arranger autrement... Il est question que Paul Reynaud aille à Washington comme ambassadeur. Il faut arranger tout ça". Ainsi d'après Mme Hélène de Portes, la démission de Paul Reynaud n'était qu'une farce pour faire porter la responsabilité de l'armistice sur le vainqueur de Verdun. On escomptait que le vieux maréchal obtiendrait du vainqueur de meilleures conditions, en signant un armistice "entre soldats". Paul Reynaud espérait revenir ensuite au pouvoir et, en attendant, obtenir l'ambassade de Washington.

Autre fausseté

M. Paul Reynaud déclare qu'il a passé la main au maréchal Pétain le soir du 16 juin 1940 parce que ayant été mis en minorité par son conseil des ministres sur la question de l'armistice, le président Lebrun l'avait prié de respecter la loi de la majorité. C'est une pure fiction juridique, car jamais la loi de la majorité ne s'est appliquée en France dans un conseil des ministres.

Plus Paul Reynaud et Gamelin accusent Pétain, plus ils s'accusent eux-mêmes. La justice peut juger Pétain, mais l'histoire jugera la justice.

Accident de fusée à Londres



Lorsqu'une fusée V.2 tomba sur le Marché Smithfield E.C.4, il y eut plusieurs blessés. On s'occupe d'une des victimes après l'avoir tirée des ruines.

L'opposition s'organise contre le communisme en Argentine

MONTEVIDEO—Le premier Congrès catholique interaméricain d'Education, tenu en juin à Bogota, Colombie, a discuté des progrès accomplis récemment par le communisme en certains pays d'Amérique latine. On en est arrivé à la conclusion que des efforts positifs visant à améliorer les conditions de vie de la masse et à mieux imprégner les étudiants et les intellectuels catholiques de la doctrine sociale catholique sont plus importants et efficaces qu'une propagande négative à l'encontre du communisme. Le Congrès d'Education a adopté les résolutions suivantes:

"Attendu que l'existence d'un grave danger communiste pour les étudiants d'Amérique latine est due principalement à l'insuffisance de l'enseignement des principes qui feraient obstacle à la pression et à la séduction de la propagande communiste, et

"Attendu que ce danger ne peut être adéquatement surmonté par la suppression du communisme par des moyens externes ou violents ni par l'isolement artificiel des étudiants, mais seulement par une formation intellectuelle et morale efficace,

Recommandations

"Le premier Congrès catholique interaméricain d'Education décide et recommande:

1) d'organiser dans toutes les institutions catholiques d'enseignement (universités, collèges, etc.) des cours de sociologie catholique;

2) de publier un manuel expliquant d'une manière positive la doctrine sociale de l'Eglise;

3) de fonder dans les écoles et les universités des centres spécialisés d'Action catholique pour la formation d'une véritable conscience sociale catholique chez la jeunesse;

4) d'habituer les étudiants dans des cercles d'études à exposer d'une manière appropriée et convaincante les principes sociaux catholiques;

5) d'infuser aux étudiants un profond esprit religieux et apostolique qui les porte à produire des oeuvres constructives et pratiques dans le domaine social comme, par exemple, en pratiquant la charité chrétienne dans les sociétés Saint-Vincent-de-Paul, en secourant les pauvres, en visitant les usines, les hôpitaux, etc., afin qu'ils connaissent bien les dures réalités de la vie des pauvres;

6) de donner l'exemple de la justice et de la charité dans le traitement et le salaire des serviteurs, des employés et des instituteurs;

7) d'encourager la fondation d'amicales et de guider les amicales des écoles catholiques vers les oeuvres sociales, en les exhortant à soutenir les instituts ouvriers, les universités populaires, etc."

Le Congrès catholique interaméricain d'Education a eu lieu sous les auspices de Mgr Ismael Perdomo, archevêque de Bogota, et a été organisé par la Fédération des écoles catholiques de Colombie. La plupart des délégués venaient des pays de langue espagnole de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale. En outre, le R. P. Louis Bertrand, S.J., représentait le Canada.

La vie universitaire sur le champ de bataille

PARIS—A l'université de Caen, Normandie, 800 étudiants français ont repris leurs études dans des classes improvisées. On se sert de prie-Dieu comme chaises et de tréteaux couverts de planches comme tables. Les édifices de l'université furent presque complètement rasés au cours des combats qui suivirent l'invasion en 1944. La Faculté de Droit, l'Ecole des Sciences et la Faculté des Lettres ne sont plus que des monceaux de ruines. La bibliothèque et ses 350,000 volumes n'existent plus. Les cours se donnent maintenant dans ce qui reste de l'Ecole normale. Le général Ralph Smith, ex-professeur de français à West Point, a offert les premiers nouveaux livres à la bibliothèque de l'université, au nom du Gouvernement américain. Lors de la présentation des dix-huit caisses de livres, il a loué l'amitié franco-américaine: "Les soldats américains vont suivre des cours dans les universités françaises. Nous souhaitons que des étudiants français viennent bientôt dans les universités américaines." Avant l'invasion, l'université de Caen comptait 1,200 étudiants.

Le Vatican demande une enquête sur le meurtre de trois prêtres

ROME—Le Secrétariat du Vatican est intervenu récemment auprès de l'ambassade italienne auprès du Saint-Siège pour demander au gouvernement italien de mener une enquête rigoureuse sur le meurtre de trois prêtres dans la région de Romagne, Italie septentrionale, et l'attentat infructueux à la vie d'un autre prêtre.

Un correspondant de CIP a interrogé à ce sujet les délégués de la Romagne au premier congrès national des groupes de jeunesse du parti démocrate-chrétien, tenu à Rome du 12 au 17 juin. Ils ont déclaré qu'on ignore tout encore de l'identité des meurtriers mais qu'il est vraisemblable que les prêtres en question passaient, probablement à tort, comme ayant été sympathiques au fascisme.

Dans le cas de l'abbé Primo Scarpellini, curé de San Vittore de Cesena, qui fut attaqué et qui dut finalement s'enfuir de sa paroisse et de son diocèse, on croit, selon les jeunes démocrates-chrétiens, qu'on l'a pris à tort pour Don Angelo Scarpellini qui écrivait des articles pour l'hebdomadaire fasciste et pseudo-catholique, "Crociata Italica", dirigé par un prêtre révolté, don Tullio Calcagno. Le meurtre des trois prêtres, en différents lieux et temps, fait voir le désordre et le banditisme qui existent encore en certaines parties de l'Italie septentrionale. Ceci ne veut pas dire, cependant, ont déclaré les délégués, que l'atmosphère en Romagne soit généralement anticatholique.

Le dernier des prêtres assassiné fut l'abbé Giuseppe Galassi, archiprêtre de San Lorenzo, à Lugo, province de Ravenne. Il fut enlevé par un bandit masqué le 31 mai 1945. On découvrit plus tard son corps sur le bord du chemin. L'abbé Tiso Galletti, curé de Spezzate Sastelli, près d'Imola, a été tué sur le seuil de sa demeure par deux inconnus le 9 mai. L'abbé Giovanni Ferruzzi, curé de Campanile, près de Lugo, province de Ravenne, fut trouvé mort dans un fossé en dehors du village le 3 avril.

Les meurtriers demeurent inconnus

Mgr Tribbioli, d'Imola, déclarait dans son rapport: "On n'a pas découvert ni puni les meurtriers. La population des villes, intimidée par la terreur, n'osa pas participer aux funérailles de leurs pasteurs auxquels elle était attachée." La note diplomatique du Secrétariat d'Etat du Vatican se terminait comme suit: "Le Saint-Siège a confiance que des mesures seront prises pour assurer que la justice suive son cours et empêcher la répétition de semblables événements regrettables".

Un Archevêque brésilien opposé au parti unique

RIE DE JANEIRO — Mgr J. de Barros Camara, archevêque de Rio de Janeiro, a adressé en son nom et au nom de toute la hiérarchie catholique du Brésil une lettre pastorale aux catholiques brésiliens où il célèbre la fin de la guerre en Europe et se dit heureux des progrès démocratiques accomplis au Brésil. Mgr de Barros Camara souligne le besoin de partis politiques différents: "L'histoire et le bon sens nous enseignent que l'absence de partis politiques ou l'existence d'un système à parti unique ne peuvent répondre aux exigences du bien commun qui normalement se manifestent par la présence d'une variété de partis. L'existence de partis politiques, qui peuvent accidentellement devenir un mal, celui de la division du peuple en factions, est en elle-même un bien car les partis sont le résultat naturel de légitimes divergences d'opinion sur les moyens les plus efficaces pour l'obtention du bien-être social."

Liberté des catholiques

Les catholiques brésiliens peuvent voter pour n'importe quel parti, déclare Mgr de Barros Camara, "pourvu qu'il ne viole pas les exigences du bien commun et de la conscience chrétienne."

Rappelant le besoin d'une nouvelle constitution au Brésil, il signale que toute nouvelle constitution "doit respecter l'acheminement actuel des peuples vers le régime démocratique." Il cite à ce sujet le message de Noël du Pape sur la démocratie et la reconstruction du monde.

Respect de la personne humaine

Mgr de Barros Camara appuie sur l'obligation qu'a l'Etat de reconnaître et de respecter la dignité de la personne humaine: "L'Etat, qui est l'organisation juridique de la société et qui est destiné d'après le plan divin à voir à la conservation, au développement et à la perfection de la personne humaine, doit défendre les droits de l'homme et non les opprimer."

Les droits de l'ouvrier

Ceci suppose, poursuit Mgr de Barros Camara, la reconnaissance des droits de l'ouvrier. "La montée du prolétariat, qui est la grande croisade de notre temps," rend impérieux de "permettre au peuple de participer effectivement aux richesses de l'éducation et de la culture."

Avec la perspective d'élections prochaines et du retour du Brésil à la démocratie, après 15 années de dictature, on s'attend à ce que la lettre pastorale exerce une influence considérable sur le cours des événements au Brésil.

Il faudrait contrôler la musique en Allemagne

NEW-YORK — Fabian Sevitzki, chef d'orchestre de la Symphonie d'Indianapolis, a déclaré que "dans la rééducation du peuple allemand, on devrait inclure un contrôle de sa musique pour les vingt prochaines années".

"Les Allemands, a-t-il déclaré au cours d'une entrevue, ont été dominés au point de vue émotionnel par la "musique du sang" wagnérienne, comme leur pensée a été sous la dictature arrogante des systèmes philosophiques allemands".

M. Sevitzky ajoute que la grandiose musique de Wagner a joué une plus grande part dans l'hypnose des masses que les discours hystériques d'Hitler et de Goebbels. "Il n'est pas accidentel qu'Hitler ait élevé l'opéra de Wagner au status d'institution politique".

"Je proposerais sérieusement au gouvernement militaire allié en Allemagne d'organiser un office de psychiâtres reconnus, de psychologues et de musiciens, pour mettre sur pied un programme d'éducation musicale pour le peuple allemand."

Les revendications de la J. O. C.

Voici les revendications que la J.O.C. canadienne présente aux autorités et au grand public à la suite de sa dixième session intensive, où 226 délégués des deux sexes, représentant 26 diocèses et six provinces se sont réunis pour apporter les résultats des enquêtes de l'année et préparer un nouveau programme. A l'unanimité la délégation a appuyé les revendications suivantes, que vient de nous transmettre le secrétariat Jociste de la Centrale Canadienne.

1. Que les autorités fassent respecter nos principes et hâter l'observance du code criminel en particulier de l'article 207 qui déclare "coupable d'acte criminel passible de deux ans d'emprisonnement tous ceux qui produisent, fabriquent ou vendent, ou exposent à la vue du public quelque livre ou autre imprimé obscène ou quelque image, photographie portant à corrompre les moeurs."

2. Que le crédit ouvrier mette à la disposition du travailleur des capitaux à un taux suffisamment bas pour qu'il puisse posséder sa maison.

3. Que soient mises à exécution les demandes du Comité Provincial de la Tempérance.

4. Que la semaine de congé payée soit considérée par les patrons et le gouvernement comme un strict minimum. Le désir de la J.O.C. est qu'on accorde une quinzaine payée.

5. Que le gouvernement use de plus de vigilance à l'endroit des mouvements subversifs particulièrement en ce qui a trait à la propagande communiste et à celle des témoins de Jéhovah.

6. Que l'on restreigne le travail féminin et que l'on cesse totalement le travail de nuit des femmes et des jeunes filles.

7. Que l'on songe à inclure dans les législations ouvrières des dispositions destinées à protéger ceux et celles qui s'adonnent au service domestique.

Les prisonniers de guerre traités avec justice

OTTAWA — Les 35,000 prisonniers de guerre allemands au Canada "reçoivent justice d'une façon ferme", même si "certaines personnes croient qu'aussitôt la guerre finie les traités peuvent être déchirés". C'est ce que déclarait mardi matin un officier des camps de concentration ici.

Il faisait des commentaires sur un entrefilet de l'**Edmonton Journal** où l'on déclarait que les prisonniers de guerre internés au camp de Wainwright, Alberta, recevaient beaucoup de nourriture, de la bière, et toutes les facilités de récréation et qu'ils étaient "encore enclins à l'arrogance".



NUMERO 20

CHAPITRE 16

La réception magnifique, donnée par le prince Milcza en l'honneur de l'archiduc François-Charles, fut l'occasion d'une présentation solennelle de la nouvelle fiancée à toute la noblesse, accourue à l'invitation du jeune magnat. Myrtô, d'une beauté saisissante dans sa vaporeuse et très simple toilette blanche, obtint un triomphal succès, capable de griser tout autre que cette petite tête sensée et sérieuse. L'archiduc et tous les invités, émerveillés de cette grâce ravissante unie à la plus charmante modestie, félicitèrent chaleureusement le prince Arpad dont le regard exprimait un bonheur contenu mais profond.

Après cette fête pour laquelle le prince avait déployé toutes les splendeurs d'autrefois, Voraczy retomba dans le calme et l'intimité. Les fiancés, accompagnés de la comtesse Gisèle, de Terka et de Mitzi, firent seulement un court séjour à Paris, pour choisir le trousseau et la corbeille de la future princesse, et aussi pour assister au baptême de la petite fille d'Albertine. Mme Millon avait écrit à Myrtô pour lui demander d'être la marraine, en laissant entendre qu'elle ne savait trop qui choisir comme parrain, leur parenté étant fort réduite. Le prince Arpad avait dit aussitôt: "Ce sera moi, s'ils le veulent bien".

Personne n'avait dit non... pas même Pierre Roland, qui eût dû tressaillir jusqu'au fond de son âme de fougueux démocrate à cette pensée de donner un prince pour parrain à sa fille. Il se montra même le plus enthousiaste, le plus orgueilleusement joyeux...

C'est que le prince Milcza était, lui, le plus magnifique des parrains. Outre un superbe cadeau à la mère, il constituait à l'enfant un joli petit capital dont les revenus devaient servir à son éducation... Et ma foi, n'est-ce pas démocrate ou non, l'intérêt avant tout?

Quant à la marraine, elle reçut, à cette occasion, la plus merveilleuse petite couronne qui ait jamais paré un front de princesse.

— Pour votre présentation à la cour, Myrtô, dit son fiancé en la lui offrant.

Il lui donnait relativement peu de cadeaux, en dehors de ceux nécessités par son rang, car il connaissait les goûts de sa Myrtô. Mais il avait mille attentions délicates qui la ravissaient plus que ne l'eussent fait toutes les merveilles du monde. C'est ainsi qu'ayant appris que les meubles de Mme Elyanni se trouvaient toujours en dépôt chez une voisine des Millon, il les avait fait transporter secrètement dans une chambre de son hôtel, et y avait ensuite conduit Myrtô, émue et touchée au point que les larmes avaient jailli de ses yeux en présence des chers souvenirs, et aussi à cette constatation nouvelle de la délicate affection dont elle était l'objet. Les fiancés se retrouvèrent avec joie à Voraczy, qui leur était cher à tous deux. Quelques jours après son arrivée, le prince Milcza demanda un entretien à sa mère, et lui apprit ce qu'il comptait faire à l'égard de ses soeurs et de son frère. A Renat, il donnerait à sa majorité le domaine des comtes Zolanyi, racheté par lui après la mort du second mari de la comtesse. Terka et Mitzi se voyaient constituer des dots superbes...

— Quant à Irène ajouta le prince, je me réserve de lui apprendre moi-même ce que je compte faire à son égard. Vous voudrez bien, ma mère, lui dire de venir me parler demain matin.

La jeune fille passa la fin de la journée et toute la nuit dans de véritables transes. Ce n'était évidemment pas un traitement de faveur que lui réservait son frère. Depuis ses fiançailles, il avait adopté à son égard une attitude d'indifférence absolue. Jamais il ne lui adressait la parole, et, tandis qu'il avait comblé de cadeaux Terka et Mitzi pendant leur séjour à Paris, il n'avait rien rapporté à Irène, demeurée pendant ce temps au château de Sezly, chez sa marraine, la comtesse Sarolta Gisza, alors que Renat lui-même avait vu arriver à son adresse une légère petite voiture et un poney qui avaient réalisé son rêve le plus cher.

Ce fut donc l'âme remplie d'une sourde angoisse qu'elle entra, le lendemain, dans le cabinet de travail de son frère. Le prince, occupé à écrire, lui désigna un siège en disant froidement:

— Asseyez-vous, Irène, je suis à vous dans cinq minutes.

Cinq minutes!... C'étaient cinq siècles pour l'anxiété grandissante dans le coeur d'Irène, à la vue de la physionomie glacée de son frère.

Sur son bureau, il y avait une grande photographie représentant Myrtô vêtue de blanc et couverte de fleurs, comme le jour où le prince l'avait aperçue près du petit bois... Et cette vue fit monter au cerveau d'Irène une bouffée de colère jalouse.

Le prince posa enfin sa plume et se renversa légèrement dans son fauteuil pour fixer sur sa soeur ce regard qui gardait pour elle la dureté d'autrefois.

— Ma mère vous a appris, n'est-ce pas, ce que je comptais faire pour faciliter l'avenir de Terka, Mitzi et Renat?

Elle répondit affirmativement, d'une voix étouffée par l'émotion qui la serrait à la gorge.

— Il y a quelques mois, j'avais pour vous des intentions semblables, malgré l'impression peu favorable produite sur moi par votre malveillance à l'égard de celle à qui nous devons tant, et qui s'est montrée, malgré tout, si patiente et si bonne à votre endroit. Mais il s'est passé depuis un fait me montrant qu'il ne s'agissait pas seulement d'une jalousie, d'une antipathie passagère. Lorsqu'une femme, froidement, délibérément, inflige une blessure profonde à une autre femme qui ne lui a jamais fait que du bien, lorsqu'elle ne craint pas, dans sa rage jalouse, de lui faire croire ce qu'elle sait n'avoir jamais existé, pour avoir l'atroce plaisir de la faire souffrir, je n'ai qu'un mot pour qualifier un tel acte: je l'appelle une lâcheté perfide. Et j'avais jugé que celle qui s'en était rendue coupable n'était plus digne d'être traitée comme ma soeur.

Pâle et tremblante, Irène baissait les yeux. Il lui semblait soudain que tout s'écroulait autour d'elle...

— ...Cependant, sur l'instante demande de Myrtô dont la charité ne connait pas de limites, j'ai consenti à revenir sur cette décision. Vous aurez donc la même dot que Terka et Mitzi... Mais j'ai tenu à vous faire savoir que vous la deviez à Myrtô... à Myrtô seule.

Les lèvres serrées d'Irène s'entr'ouvrirent pour laisser échapper ces mots:

— De cette manière, je n'en veux pas...

— Oh! à votre gré! dit-il du même ton net et glacé. Mais ce n'est pas ainsi que se trouvera facilité le mariage riche et brillant rêvé par votre cervelle futile. Vous réfléchirez et vous me donnerez votre réponse demain.

Elle se leva brusquement, la colère lui montant au cerveau, avec une sorte d'affolement qui l'emportait hors d'elle-même...

— Pas demain... aujourd'hui!... Je ne veux rien d'elle, je la hais, cette hypocrite, cette intrigante...

Elle le vit tout à coup debout, son poignet se trouva enserré dans une main dure, des yeux étincelants d'irritation se posèrent sur elle, lui faisant baisser les siens...

— Vous osez l'insulter!... Misérable envieuse, je vous forcerai à lui demander pardon à genoux!

— Vous me faites mal! bégaya Irène.

Il lâcha son poignet et, subitement redevenu maître de lui-même, dit avec un calme glacial:

— Je pense qu'en effet vous n'avez aucun besoin de mon aide pour votre avenir. Arrangez-vous à votre guise, je me désintéresse absolument d'un créature ingrate et sans coeur.

Elle sortit du cabinet de travail, frissonnante et presque livide. A ses oreilles bourdonnantes retentissaient les derniers mots de son frère... Elle gagna le salon et se laissa tomber sur un fauteuil, car ses jambes tremblantes refusaient de la porter.

Une porte s'ouvrit tout à coup. C'était Myrtô, les bras remplis de fleurs dont elle venait orner les jardinières du salon.

— Irène! dit-elle avec une surprise anxieuse.

La jeune fille se redressa brusquement comme si quelque venimeux insecte l'avait touchée, montrant son visage congestionné, couvert de larmes, et ses yeux brillants de fureur.

—Vous!... encore vous! Ce n'est pas assez de m'humilier, de me faire jeter une aumône par lui!... Il faut que vous venier jouir de ce que vous m'avez si bien préparé...

— Irène!... mais, Irène! murmura Myrtô toute pâle.

— Je vous hais! continua Irène avec exaltation. Vous n'êtes qu'une habile comédienne, vous avez bien joué votre rôle... Maintenant, vous faites de lui ce que vous voulez, et vous en profitez pour l'exciter contre moi, que vous détestez...

— Oh ! Irène, moi qui ai tout fait au contraire pour...

Un rire convulsif secoua la jeune fille.

— Ah! vous croyez que je m'y laisse prendre! Il y a tant de manières de s'arranger pour perdre les gens dans l'esprit de quelqu'un, tout en ayant l'air de parler en leur faveur!... Et lui, malgré son intelligence, tombe facilement dans le panneau... Tenez, regardez ce que je dois à votre bienfaisante intervention près de mon frère...

Elle étendait son poignet, où se voyait la marque des doigts du prince Milcza.

— Il m'a fait cela, parce que je vous traitais comme vous le méritez... J'ai pensé un moment qu'il allait me tuer... Et vous croyez que je ne vous hais pas?

Elle se tordit violemment les mains et se renversa sur un fauteuil, en proie à une terrible crise nerveuse.

Myrtô, effrayée, laissa tomber ses fleurs et se précipita vers la sonnette. Puis elle revint vers sa cousine et essaya de la calmer, mais vainement.

La comtesse Gisèle et Terka arrivèrent bientôt, puis le docteur Hedaï. Irène s'apaisait peu à peu, mais tout son corps demeurait agité d'un tremblement, et elle était en proie à une fièvre violente.

Sa mère, sa soeur et Myrtô se remplacèrent près d'elle pendant cette journée et la nuit suivante. Elle avait le délire et, avec des gestes d'effroi, elle murmurait:

— Il va me tuer... j'ai peur!

Myrtô posait alors sa main sur le front de sa cousine, et la malade se calmait un peu... Vers le matin, elle s'endormit sous la douce caresse de cette petite main infatigable, et le docteur Hedaï déclara d'un ton de vive satisfaction.

— Allons, mon inquiétude disparaît, nous n'aurons pas les complications cérébrales que je craignais. La comtesse a dû éprouver une violente commotion morale, et, comme elle est fort nerveuse, il en est résulté un excessif ébranlement qui se calmera peu à peu.

La fièvre tombait en effet, l'agitation s'apaisait, reparaissant seulement à des intervalles de plus en plus éloignés.

Au bout de quelques jours, le mieux était définitif. Irène reprenait quelque peu ses forces abattues par la fièvre et la fatigue nerveuse. Mais elle demeurait songeuse et triste, malgré tous les efforts de sa mère, de Terka et de Myrtô, elle semblait fort peu pressée de quitter son appartement pour reprendre sa vie accoutumée.

Elle s'était laissé soigner par sa cousine, d'abord inconsciemment, dans son délire; elle n'avait pas protesté davantage lorsque, la raison lui revenant, elle avait reconnu Myrtô dans cette vigilante garde-malade dont la petite main douce avait apaisé ses plus pénibles accès.

Une après-midi ensoleillée, Myrtô entra, son chapeau sur la tête et dit d'un ton résolu:

— Allons, Irène, vous allez venir faire un tout petit tour avec moi. Vous vous anémiez, ici, il faut absolument recommencer à sortir.

Irène secoua la tête.

— Pas encore, Myrtô, je ne me sens pas assez forte...

Myrtô se pencha vers elle et lui prit la main en la regardant avec un sourire.

— Dites plutôt que vous avez peur encore?... une peur irraisonnée, enfantine?

Irène rougit un peu.

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.

L'étude de la paix



Cette photo tirée du film "Voici la Paix", réalisation de la série "Le Monde en Action" de l'Office National du Film, indique comment on a illustré, au moyen de maquettes, le fonctionnement des divers comités qui assureront la paix future. Ici, c'est le Comité de Sécurité à l'oeuvre.

Oeuvres catholiques des Etats-Unis

La "National Catholic Welfare Conference"

Un comité de direction, pour être efficace, ne doit être composé que d'un petit nombre d'hommes. C'est cette conviction qui, à l'issue de la dernière guerre, inspirait à Benoit XV de proposer aux évêques des Etats-Unis la formation, parmi eux, d'un comité permanent autorisé à faire des déclarations et à prendre des décisions au nom de l'épiscopat étatsunien, ainsi qu'à unifier l'activité des différentes organisations catholiques. Bien que chaque évêque, dans son diocèse, ne dépende que du Pape, un tel organisme national n'enfreint les droits de personne et rend service au corps entier.

C'est ainsi donc que les archevêques et évêques étatsuniens, qui venaient de constater pendant la guerre les avantages signalés du "National Catholic War Council", fondèrent en 1919 la "National Catholic Welfare Conference", universellement connue sous les initiales N.C.W.C.

Premier président du comité exécutif

A une assemblée du 24 septembre 1919, les évêques élisaient un comité exécutif formé de sept archevêques ou évêques, auquel ils rattachaient six "départements" ou sections: éducation, législation, action sociale, organisations laïques, presse et publicité, secrétariat général (Executive Department). La N.C.W.C. était fondée. L'archevêque de San Francisco, Mgr Hanna, fut choisi comme premier président du comité exécutif. Il fut vraiment l'âme du mouvement pendant les seize années de sa présidence, et c'est lui qui mit au point ce mécanisme qui, a-t-on écrit, "était, de plusieurs façons, sans précédent et sans histoire canonique".

Rôle de S. Exc. Mgr J. Burke

L'administration fut bientôt mise sur pied, grâce au concours de Mgr John J. Burke, C.S.P., qui fut, lui aussi pendant seize ans, secrétaire général. Les services furent d'abord logés dans une vieille école de brique, avenue du Massachusetts, à Washington. Aujourd'hui, la N.C.W.C. possède au même endroit un magnifique immeuble de huit étages en pierre blanche, où 117 personnes consacrent leur temps à ses activités (plus 127 employées par le N.C.C.S.).

Coordonner les oeuvres existantes

La N.C.W.C. a toujours voulu servir, d'abord, à coordonner les oeuvres déjà existantes. Si elle a créé elle-même certains services considérables, c'est qu'ils n'auraient pu être lancés par des groupements plus restreints; mais lorsqu'elle trouvait des organisations ou des oeuvres déjà existantes, elle ne voulut pas les concurrencer sur leur propre terrain, mais les coordonner et les aider. Tel est son esprit. "Ce n'est pas la politique de la N.C.W.C., lisons-nous dans un prospectus, de créer de nouvelles organisations. Elle aide, elle unifie, elle laisse à leur champ propre celles qui existent déjà." Position pratique, constructive, typiquement étatsunienne. Des Latins seraient tentés de faire table rase, pour tout recommencer en neuf!

Mandat de la hiérarchie

La N.C.W.C. est donc un organisme mandaté par l'ensemble de la hiérarchie américaine et dirigé par quelques-uns de ses membres. Elle est devenue aujourd'hui une entreprise considérable, beaucoup plus importante que ne l'auraient pu souhaiter ses fondateurs. Son influence s'étend à tous les domaines de la vie catholique aux Etats-Unis et même de la vie étatsunienne en général. Elle a bien répondu, pouvons-nous dire, aux désirs de Benoît XV, qui exhortait les évêques à prendre "cette courageuse initiative qui aiderait l'Eglise à surmonter les maux menaçants du temps présent, et aussi la rendrait capable de préparer de façon constructive l'expansion de la religion".

Organisation

Le mécanisme de la N.C.W.C. est très simple et parfaitement adapté à sa fonction unificatrice.

En tête, muni des pleins pouvoirs, un comité épiscopal, l'"Administrative Board" (que nous appellerons Bureau de Direction). De ce Bureau dépendent les départements (ou sections) susmentionnés, auxquels ont été ajoutées, en 1933, une section d'Etude de l'Action catholique et, en 1940, une section de la Jeunesse. Le Bureau est d'ailleurs formé, en plus du président, du trésorier et du secrétaire, des évêques-présidents de ces diverses sections. Le nombre de ses membres, d'abord fixé à sept, a été, en 1935, porté à dix; ils doivent être réélus chaque année, par l'Assemblée des évêques.

Fonctions du Bureau de Direction

Les fonctions de ce Bureau sont les suivantes: il est d'abord l'interprète de la hiérarchie pour ses déclarations collectives; il est ensuite chargé de tracer les grandes lignes du programme à exécuter par les différentes sections et de recevoir rapport de l'exécution qui en est faite. Le règlement veut que rien d'officiel ne soit accompli au nom de la Conférence sans l'autorisation du Bureau de Direction, ou par une section sans l'autorisation du président épiscopal (membre du Bureau) de cette section. Cela a pour conséquence de donner le maximum de poids à tout acte posé par la Conférence ou l'une de ses sections.

(A suivre)

SUR LA FERME

La température n'a pas affecté les insectes

Malgré le printemps froid et tardif, les insectes en général paraissent se développer et se multiplier tout autant qu'en des années normales. Beaucoup d'observateurs étaient d'avis que le printemps tardif, les pluies abondantes qui étaient tombées dans un grand nombre de districts de l'Est du Canada et les gelées d'avril et mai empêcheraient la propagation de certaines espèces d'insectes. Ils prétendaient même que les manifestations de ces insectes seraient rares, sinon nulles, et que les récoltes n'en souffriraient peut-être pas autant que d'habitude. L'événement a démontré que ces opinions étaient trop optimistes car beaucoup d'insectes comme les chenilles à tente, les chenilles arpenteuses, la mouche de la fève, le barbeau rayé du concombre et les vers gris ont déjà causé de sérieux dégâts aux arbres et aux récoltes. De même, plusieurs visiteurs annuels comme la bête à patates, les altises, les pucerons et un grand nombre d'autres sont présents comme d'habitude, et même certains d'eux sont en plus grand nombre que d'habitude.

Une chose que ces prophètes ont oubliée peut-être c'est que l'hiver dernier a fourni des conditions presque idéales pour la survivance des insectes. A partir de la première semaine de décembre et jusqu'à l'arrivée du printemps toutes les régions de l'Est du Canada étaient recouvertes d'une couche épaisse de neige. Dans certains districts la neige est tombée en abondance vers la fin de novembre et est restée jusqu'au printemps. La gelée n'a pas pénétré à plus d'un pouce de profondeur dans la terre. On voit donc que les insectes hivernant dans le sol ou sous les tas de débris à la surface du sol, ont été parfaitement protégés contre les rigueurs de la température. Enfin le froid a été soutenu, régulier, presque sans dégel ou chutes de grésil, et tout cela était à l'avantage de ces insectes qui passent l'hiver dans les situations exposées.

En raison de ces circonstances, le nombre d'insectes survivant a été extrêmement élevé, ce qui explique pourquoi, malgré le printemps rigoureux, on voit un tel nombre d'insectes nuisibles actuellement dans les champs, les jardins et les vergers. Il est donc tout aussi nécessaire cette année que d'habitude de faire une guerre sans merci aux insectes destructeurs.

La règlementation de la main-d'oeuvre agricole

Comme il est plus nécesaire que jamais de maintenir la production des vivres et que les cultivateurs ont encore un besoin d'aide, la suspension des appels sous les règlements du Service sélectif national ne signifie pas que les hommes auxquels on a accordé un sursis de l'entrainement militaire pour qu'ils puissent travailler sur les fermes sont maintenant libres de s'engager dans d'autres industries.

Ordre a été donné à tous les bureaux de placement de renvoyer sur les fermes tous les hommes qui, ayant obtenu un sursis pour les travaux agricoles, travaillent maintenant dans une autre industrie.

La valeur du programme canadien d'aviculture

On a beaucoup écrit sur la valeur, au point de vue commercial, de l'application de la science de la génétique à la culture des plantes, mais la valeur de l'application de cette science à l'élevage des animaux restait encore à démontrer. Le Canada suit un programme national d'aviculture depuis un quart de siècle. Le contrôle de la ponte ou contrôle de production avicole (R.O.P.) a été mis en marche en 1919. Il avait été annoncé six ans plus tôt, mais le déclenchement de la première guerre mondiale en avait retardé l'application.

Les trois considérations qui forment la base du programme national canadien d'aviculture sont les suivantes: a) Contrôle de la production ou de la ponte; b) Approbation des basses-cours; c) Approbation des couvoirs. L'application de ces plans a été pour la première fois l'objet d'une démonstration internationale au Congrès mondial d'aviculture tenu à Londres, Angleterre, en 1930, et ils ont depuis servi de modèles pour les autres nations.

Exportations de blé par l'Amérique du Nord

Le Canada et les Etats-Unis qui sont les deux grands pays d'exportation de blé les plus près de l'Europe et qui ont un surplus de ce grain, le transportent actuellement outre-mer aussi rapidement que le permettent les moyens d'expédition et la capacité des ports. Six semaines avant la fin de l'année agricole 1944-45 au 31 juillet 1945, le Canada avait déjà exporté près de 288 millions de boisseaux de blé et de farine de blé. Comme le surplus ou le reliquat de blé canadien disponible pour l'exportation pendant l'année agricole était d'environ 630 millions de boisseaux, il semble maintenant, dit la Revue mensuelle de la situation du blé, que les stocks de blé vers la fin de l'année atteindront de 285 à 300 millions de boisseaux. Ce reliquat serait un peu inférieur aux 556 millions de boisseaux de vieux blé qui se trouvaient encore dans les greniers au 31 juillet de l'année dernière, et ce serait le plus bas qui ait été noté depuis 1939.

D'autre part, pour faire compensation à cette diminution du reliquat au Canada, il y a les stocks des Etats-Unis qui devraient se monter à 350-375 millions de boisseaux contre 316 millions au 1er juillet 1944. Comme les prévisions actuelles donnent l'espoir que les Etats-Unis rentreront une récolte d'un milliard de boisseaux en 1945, on compte que le reliquat de vieux blé au 1er juillet 1945 sera encore un peu plus élevé que le précédent, malgré les fortes exportations et l'utilisation de ce grain au pays. Il n'en sera de même au Canada où il est à prévoir que le reliquat de vieux blé vers la mi-été 1945 sera encore moins élevé parce que les ensemencements ont été réduits un peu et qu'il se fera de fortes exportations jusque dans la nouvelle année agricole.

Prévisions de la récolte de fruits

D'après un rapport officiel, la production totale de gros fruits au Canada cette saison sera bien inférieure à la normale. En Colombie-Britannique, les prévisions sont excellentes, mais dans l'Est du Canada la température inclémente pendant la période critique de la formation des fruits a causé une détérioration tout à fait inusitée. La première évaluation de la récolte de pommes indique une réduction de 52 p.c. sur celle de 1944, qui avait été particulièrement abondante, c'est-à-dire que la récolte ne sera que de 8,183,000 boisseaux contre 16,879,000 boisseaux en 1944. La récolte de poires, estimée à 557,000 boisseaux, sera la plus petite que l'on ait eue depuis 1935, et l'on prévoit également que la récolte de prunes, de pruneaux et de pêches sera en diminution de 24 p.c. à cause de la faiblesse de la récolte dans l'Est du Canada. Il en sera de même des cerises, malgré la récolte abondante de ces fruits en Colombie-Britannique.

Le millet commun peut être utilisé comme fourrage d'urgence

Les millets et particulièrement ceux des types hâtifs à grain, appelés "proso" font d'excellentes récoltes de grain en cas d'urgence. Souvent quand la récolte d'orge ou d'avoine fait défaut et qu'un manque de grain est à craindre, un millet comme le millet Crown (une variété canadienne créée par le Service des fermes expérimentales fédérales) peut être semée aussi tard que la première semaine de juillet et produire encore 35 boisseaux de grain à l'acre. La graine de millet commun et à grappes est très bonne pour l'alimentation des bestiaux surtout quand elle est moulue, et qu'on y ajoute des suppléments protéiques ordinaires. Sa composition est assez semblable à celle de l'avoine, et sa valeur nutritive presque égale à celle de l'orge.

Les variétés de millet cultivées dans l'Est du Canada se divisent en deux groupes principaux — millets à foin et millets à grain. Les millets à foin comprennent ceux du type à grappes, ainsi que le millet du Japon qui n'est ni à grappe ni à grain, mais est apparenté au millet pied-de-coq. Les millets à grappes se caractérisent par des tiges dressées, grêles, atteignant une hauteur de 2½ à 5 pieds et portant de larges feuilles plates. Les grains sont portés en un épi cylindrique plutôt épais.

Les millets à grain, généralement appelés millets "proso", se distinguent des millets à grappes par leur cime qui est en panicule ouverte. La tige est rude et n'est pas aussi feuillue que celle du millet à grappes. La tige a de 2 à 5 pieds de hauteur. La graine est plus grosse et n'est pas tenue aussi solidement que dans le millet à grappes.

MARISE DUCLAU et sa famille — Un peu prématuré? — Par McEvoy et Striebel

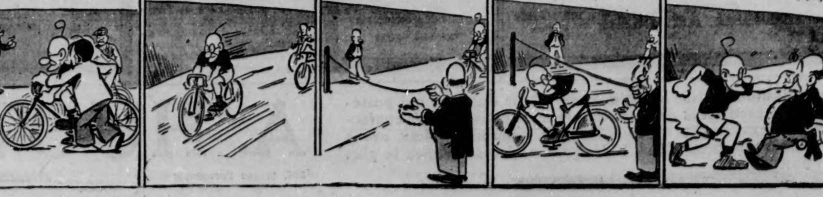


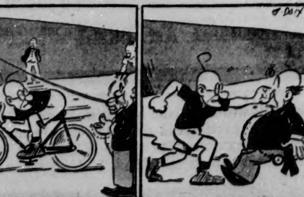


Gosh — puisqu'il sait que tu es son ex-fiancée, tu sais bien qu'il ne demande pas mieux.

Ne serait-ce pas un peu prématuré ?

Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.





Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

CELIBATAIRE demande cuisinière immédiatement. Pas d'ouvrage au dehors. Place sans enfants, dans campagne, près de l'église catholique. S'adresser à **M. Gabriel du Mérac, Mutrie, Sask.** 32-18P.

A VENDRE—Par la Commission Scolaire de St-François-Xavier Centre no 1027, l'emplacement de l'ancienne école, situé sur le grand chemin dans le village de St-François-Xavier. Ce lot qui mesure 198 pieds par 470 et 8/10 pieds, a une superficie de 2 acres. Les soumissions seront reçues jusqu'au 20 août 1945. La plus haute ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée. S'adresser **à M. R.-A. Perras, secrétaire-trésorier, St-François-Xavier, Man.** 35-15P.

A VENDRE—Sofa-lit valeur $19.50. N'a servi que quatre fois. Prix, $15.00. S'adresser **à 638, avenue McDermot, Winnipeg, entre 5 h. 30 et 7 h. p.m. Téléphone 27 094.**

FERME A VENDRE—Une section dans un centre canadien-français. Propre à la culture mixte. S'adresser à **Casier postal 161, Prince-Albert, Sask.** 33-16C.

HOTEL A VENDRE—Permis de bière: dans un centre canadien-français. S'adresser à **Casier postal 161, Prince-Albert, Sask.** 33-16C.

A VENDRE—Magasin général, boulangerie comprise. Bon district. Bon avenir pour personne intéressée. Pour plus de détails, écrire **à M. A. Vermette, St-Lazare, Man.** 34-18P.

ON DESIRE ACHETER — Un garage équipé ayant agence d'huiles et de machines agricoles, dans un centre canadien-français du nord de la Saskatchewan, de préférence. Ecrire à **Boite 36, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.** 36-16P.

A VENDRE—640 acres à 10 milles d'Alida, 5 milles de Cantal. 400 acres en culture, 150 en pâturage, 100 acres en labour d'été, bon chemin, 1 mille de l'école. Très bonne maison de 11 chambres, grande citerne; chauffage à eau chaude. Grange 36x64, toit comble, plancher en ciment, poulailler, grainerie 20x36, remise pour machines agricoles 28x64. Prix, $15,000.00 dont la moitié comptant. S'adresser **à M. A. Hamel, Cantal, Sask.** 37-17P.

A VENDRE OU A ECHANGER—Maison moderne en briques, de 10 chambres, avec "sunroom". Aussi garage; située au Norwood. Prix, $7,500.00. **S'adresser à 306, rue Main, ou téléphoner à 93 891; le soir à 204 056.** T.F.

CHAMBRE ET PENSION dans une famille privée, pour normalienne ou personne suivant autre cours. S'adresser immédiatement pour arrangement **à 58, rue Juno, Winnipeg.** 40-15P.

A VENDRE—Bonne maison, coin de la rue, belle place, près de l'église et du couvent. 35 milles de Winnipeg. Electricité, bonne citerne. S'adresser à **Mme R. Régis, Fannystelle, Man.** 39-15P.

A VENDRE OU A ECHANGER—Maison moderne en briques, de 10 chambres, avec garage, située au Norwood. S'adresser **à 306, rue Main, ou téléphoner à 93 891, le soir à 204 056.** T.F.

ON DEMANDE—Une fille assez âgée pour tenir maison pour couple âgé, avec garçon. Salaire, $30.00 par mois. S'adresser **à M. Joseph Jetté, Meyronne, Sask.** 24-16P.

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Poudre à coquerelles, $1.50 la liv.; liquide à punaises, $3.50 le gal. Manufacturiers et entrepreneurs. Travail garanti. **Guarantee Pest Control, 452, rue Tissot, St-Boniface. Téléphone 203 519.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man. T.F.

65,000,000 d'humains parlent le français

Saviez-vous que près de 65,000,000 d'humains parlent le français, soit comme langue première: 45,000,000 en France et dans ses colonies; 4,000,000 en Belgique et au Luxembourg; 1,000,000 en Suisse; 500,000 dans le nord de l'Italie; 200,000 en Rhénanie; 3,500,000 au Canada; 2,200,000 aux Etats-Unis; 2,000,000 aux Iles d'Haïti, de St-Domingue, de Ste-Lucie, etc.; soit comme langue seconde: 1,000,000 en Egypte; 500,000 en Syrie; 5,000,000 en Amérique du Sud?

Ce qui fait exactement 64,900,000 francophones à travers l'univers.

Saviez-vous que le chiffre total de la "nation" française en Amérique dépasse les 6,000,000: 3,238,045 Canadiens français; 2,000,000 de Franco-Américains; 819,993 Acadiens; 200,000 Français en Louisiane?

Saviez-vous que la race française et la langue française ne sont pas près de mourir, n'en déplaise à certains prophètes de malheur?

Saviez-vous que cette consolante vérité est mise en lumière dans un volume publié tout récemment par le Comité permanent de la Survivance française: **la Vocation de la race française en Amérique du Nord?**

Et maintenant que vous connaissez tous ces faits, parlez-en à vos amis.

E. G.

(Ma Paroisse)

De Gaulle rencontre de l'opposition

PARIS — C'est au cri **d'A bas la dictature!** que le général de Gaulle a fait son entrée à l'Assemblée consultative, samedi. Le général a répondu aux critiques du referendum sur la constitution française projetée pour le 14 octobre.

Le chef du gouvernement provisoire a parlé après que M. Marcel Plaisant eut comparé ce referendum au plébiciste de Napoléon III qui s'est fait, en 1841, maître absolu de la France et a fait l'année suivante approuver ses actes par un plébiciste.

"Ce gouvernement qui a restauré la République, ses lois et même son nom, a dit le général, prend des mesures pour rendre le droit de décision au peuple et il a le droit d'être étonné qu'on tente de comparer ses actes à ceux qui nécessitent un plébiciste".

LONDRES — La Chambre des communes compte deux membres de plus. Ce sont sir Arthur Salter, l'économiste de renommée internationale, et A. P. Herbert, l'humoriste. Ils ont été élus par l'université d'Oxford. Tous deux se sont présentés en qualité d'indépendants.

Violoniste

Mlle Elsie Jensen, directrice des orchestres des écoles du Manitoba durant 3 ans, et étudiante à l'Université du Manitoba, se fera entendre dans un récital le 10 août à 3 h. 45.

Les prisonniers resteront quelque temps au Canada

OTTAWA — Les 35,000 prisonniers de guerre allemands cantonnés au Canada demeureront encore au moins un an dans notre pays, apprend-on.

Aucune décision finale n'a encore été prise car elle dépend entièrement des autorités d'occupation en Allemagne qui décideront à quel moment les prisonniers de guerre pourront reprendre sans danger le chemin du retour.

Les autorités d'internement au Canada ont averti les employeurs de prisonniers de guerre dans les champs de betteraves à sucre et aux pulperies qu'ils peuvent compter sur le travail des prisonniers d'ici l'été prochain.

L'ambassadeur de France sera au Manitoba le 6 août

Comme annoncé le 20 juillet dans les colonnes de ce journal, M. l'ambassadeur de France, accompagné de la comtesse Jean de Hauteclocque et de Mlle Françoise de Hauteclocque, passeront une semaine dans notre province après avoir visité quelques missions du Grand Nord et les centres français des trois provinces de l'Ouest. Le représentant de la France au Canada et sa suite arriveront à l'aéroport de Winnipeg le 6 août, à 10 h. 55 du matin. Tous les Français et amis de la France sont cordialement invités à venir leur souhaiter la bienvenue. Les personnes qui s'y rendront en automobile suivront le boulevard Sharp qui les mènera à l'aéroport militaire "No 2 Training Command".

A 2 heures, M. l'ambassadeur déposera une couronne au pied du cénotaphe de Winnipeg au Memorial Boulevard, et le soir il sera l'hôte de la Fédération Française du Manitoba à un banquet en son honneur à l'hôtel Fort Garry, à 7 heures.

Le mardi 7 août, M. l'ambassadeur fera ses visites officielles aux autorités religieuses, civiles et militaires. Une réception pour la comtesse Jean de Hauteclocque a été organisée par la section féminine de la Fédération Française du Manitoba chez Mme J.-B. Burgoyne, 202, rue Harvard, de 3 heures à 5 heures.

Le mercredi 8 août, à 10 h. 30, M. l'ambassadeur déposera une couronne au monument des Français de l'Ouest morts pour leur patrie, dans le cimetière de St-Boniface et sera ensuite l'hôte du conseil municipal de notre ville. Le même jour, à 8 h. 30, dans la salle académique du Collège de St-Boniface, le comte Jean de Hauteclocque donnera une causerie, qui sera suivie de deux films français "La Libération de Paris" et "Bilan de quatre ans". Tout le monde est spécialement invité à cette causerie et à cette représentation cinématographique.

Le 9 août, Laurier et Ste-Rose, le 10, Notre-Dame de Lourdes et le 11, St-Claude auront la visite de nos hôtes distingués qui nous quitteront par avion pour Ottawa le 12 août, à 10 h. 55.

La Fédération Française du Manitoba invite tous les Français et leurs amis à venir présenter leurs hommages à l'éminent représentant de la France et l'entendre parler de notre chère Patrie.

• • •

On peut se procurer des billets pour le banquet au consulat de France, 415, édifice Paris, au Bureau de France Combattante, 408, édifice Paris, chez Fontaine Electric, avenue Provencher, chez M. Pierre Chabalier, 460, rue St-Jean-Baptiste, chez Mme J.-B. Burgoyne, 202, rue Harvard, Winnipeg, et chez chaque président d'une Société française.

(Communiqué)

"Horrifié de voir Pétain blâmé pour les erreurs des autres"

PARIS — Le major Jean Lostanau-Lacau, "l'homme mystérieux" dans le procès du maréchal Pétain, a comparu volontairement à la barre des témoins lundi.

Une dépêche de l'agence de nouvelles Reuter dit que le mystérieux major Lostanau-Lacau était entré à la Cour durant la session et qu'on lui demanda si son témoignage était pour ou contre le maréchal Pétain. "Attendez et voyez", répondit-il.

Il commença son témoignage en disant: "Je suis horrifié de voir un homme de près de cent ans blâmé par les autres pour leurs propres erreurs".

Le nom de ce major a été prononcé à plusieurs reprises depuis le début du procès. Il a fréquemment été mentionné par les témoins dont quelques-uns l'ont décrit comme étant le chef des "cagoulards", tandis que d'autres ont déclaré qu'il était membre de liaison entre Pétain et Laval. Officiellement, on sait qu'il était membre de l'entourage du maréchal Pétain avant et pendant qu'il était ambassadeur français à Madrid en 1939-40.

"L'homme mystérieux" présenta son témoignage à la demande du juge Mongibeau après M. Edouard Herriot.

Le parti communiste réorganisé aux Etats-Unis

WASHINGTON — Les communistes des Etats-Unis ont un nouveau chef et se préparent à reprendre leur lutte de classes au pays dès que la guerre contre le Japon sera terminée.

Le prochain développement attendu est la rupture des communistes avec le gouvernement Truman.

A la suite de leur congrès de trois jours tenu à New-York, les communistes américains ont annoncé qu'ils avaient démis leur ancien chef Earl Browder et qu'ils l'avaient remplacé par William Foster, un vétéran de la lutte de classes. Les communistes ont aussi annoncé la fin de l'Association politique communiste et la reconnaissance du parti communiste.

Le parti communiste américain fut dissous en mai 1944 et n'est devenu alors qu'une simple association politique. A cette date les communistes avaient énoncé un programme de coopération avec l'entreprise privée et la société capitaliste. Foster avait alors protesté avec force et maintenant, après 14 mois de lutte, il a réussi à renverser la décision de mai 1944 et à renversé aussi le chef communiste d'alors, Earl Browder.

Communistes favorables à Hitler pendant 2 ans

Depuis l'an dernier Foster a continuellement dénoncé Browder et sa politique préparée par Jacques Duclos, un chef communiste français revenu récemment de Moscou à Paris.

C'est le troisième changement sensationnel dans la politique communiste aux Etats-Unis en quatre ans.

Du début de la guerre jusqu'à juin 1941 les communistes américains ont poursuivi une campagne acharnée, par des grèves, contre l'aide fournie par les Etats-Unis à l'Angleterre et, plus tard, contre la production pour la défense nationale. Quatre jours avant l'entrée en guerre de la Russie, le 21 juin 1941, des manifestations inspirées par les communistes ont entrepris un piquetage devant la Maison Blanche pour protester "contre la guerre impérialiste".

Dès que l'on apprit l'attaque contre la Russie les communistes ont quitté la Maison Blanche et se sont dispersés le plus rapidement possible.

Evolution totale et immédiate en juin 1941

Immédiatement après, le parti communiste est devenu cent pour cent contre Hitler et cent pour cent en faveur de la guerre. Les communistes réclamèrent alors un effort de guerre total pour écraser le fascisme. Le représentant Vito Marcantonio, porte-parole du communisme au Congrès, s'était toujours opposé aux mesures de défense du gouvernement américain mais dès que la Russie fut attaquée il a changé de conduite aussi rapidement que les piqueteurs devant la Maison Blanche. Dès lors il a réclamé l'entrée en guerre des Etats-Unis puis, avec les communistes, il a réclamé un second front pour faire diminuer la pression des armées allemandes contre la Russie. Les communistes ont appuyé l'engagement des unions ouvrières de ne pas faire de grèves pendant la guerre après l'attaque allemande contre la Russie. Ils ont aussi promis d'aider également à la guerre contre le Japon.

La collaboration entre les classes réclamée par Browder l'an dernier vient d'être rejetée par les communistes.

Entente au sujet du Levant

LONDRES — Les officiers français et britanniques se sont entendus provisoirement pour se diviser le contrôle militaire du Levant. La radio de Paris qui a transmis la nouvelle a également dévoilé que les troupes françaises se retiraient de l'est de la Syrie mais qu'elles demeuraient au Liban sur la côte occidentale.

L'accord qui a été signé par le lieutenant-général Etienne-Paul Breynet, délégué français aux Etats levantins, et le général sir Bernard T. Paget, commandant des forces britanniques au Moyen-Orient, n'affectera d'aucune façon les dernières décisions de retirer les troupes étrangères de la Syrie et du Moyen-Orient, a-t-on appris par la radio de Paris.

D'après Radio-Paris, les Français garderont également le contrôle de plusieurs aéroports du Liban.

La presse aux mains du ministre de l'Education

MADRID — Le gouvernement espagnol a ordonné le transfert du contrôle de la presse, de la radio et de la publication de livres, jusqu'ici aux mains du parti phalangiste, au ministère de l'Education. Officiellement, l'ordre sépare le contrôle de la censure de la phalange, quoique le ministre de l'Education, Jose Ibanez Martin, soit lui-même un phalangiste.

L'Australie réduira ses forces armées de 50 p.c.

CANBERRA — Le premier ministre J. B. Chifley a dit à la Chambre des représentants que l'Australie se propose de réduire les effectifs de son armée et de son aviation de 50 pour-cent, mais qu'elle veut que ses armées prennent part à la principale offensive contre le Japon.

Il a dit que l'armée serait réduite de six divisions à trois, et l'aviation de 53 escadrilles à 36; la marine cependant conservera les mêmes effectifs pour le moment.

Ces décisions du gouvernement australien ont été présentées aux gouvernements anglais et américain. M. Chifley a rapporté que le ministre australien de l'armée, M. Francis Forde, avait présenté personnellement les décisions de son gouvernement aux chefs du personnel américain et anglais.

LE SPORT EST UN MOYEN DE SALUT

CITE DU VATICAN — Le Pape Pie XII a dit à un groupe de moniteurs athlétiques, mardi, que le sport n'est pas seulement un développement physique mais aussi le moyen de faire de l'esprit un instrument plus raffiné pour la recherche et la communication de la vérité. Il aide l'homme à atteindre la fin à laquelle toutes les autres doivent être subordonnées; c'est le service et l'éloge de son Créateur.

Echos de la France Combattante de Winnipeg

Voici une autre des lettres reçues récemment par notre Comité de Winnipeg, de membres des forces armées de la France d'outre-mer: c'est celle du second-maître Helmstetter Christian, du 1er régiment de Fusiliers Marins de la 1ère D.F.L., et datée du 29 avril 1945.

le 29-4-45.

Amour et Patrie

C'est avec mes plus vifs remerciements pour le précieux colis que nous venons de recevoir de votre bonté. Tout l'équipage du Char 435 du 1. R.F.M. vous transmet ses remerciements les plus sincères et est heureux de savoir que très loin de nous au Canada vivent des hommes de notre race glorieuse, lesquels pensent à ceux qui luttent pour la liberté de tous les Français de la métropole et son empire. Nous nous unissons tous les quatre et gardons de vous, chers amis de la France en guerre, le meilleur et le plus sincère souvenir.

Au nom de tout mon équipage du Char 435

C. HELMSTETTER.

"Vive la France"
"Vive de Gaulle"

Aucune preuve de la mort de Hitler

BERLIN — Le colonel général Alexander Gerbatov, chef militaire soviétique, a dit ici que les autorités militaires soviétiques de Berlin n'avaient pas de preuves certaines de la mort d'Hitler et qu'elles ne déniaient pas la possibilité qu'il soit caché quelque part.

Il veut encore plonger

VANCOUVER — Ben Gilbert, un plongeur de Vancouver âgé de 65 ans, s'est déclaré prêt à recommencer son travail après avoir passé 7 heures sous l'eau, accident qui lui a presque coûté la vie.

Gilbert était pris sous 15 pieds d'eau lorsqu'il a été balayé dans un trou par le courant près du barrage de Nicomeki, il y a deux semaines.

La figure et les mains du plongeur étaient bleues lorsqu'il a été retiré de l'eau par un confrère.

"Je plonge depuis 25 ans, a-t-il dit, et ce n'est pas cela qui m'empêchera de continuer."

VEHICULES ANGLAIS DANS LE PACIFIQUE

LONDRES — Le quartier général de l'armée annonce que l'on a commencé à transporter de Grande-Bretagne les 35,000 véhicules qui seront utilisés pendant la guerre du Pacifique. On rapporte que ces véhicules sont chargés à bord des navires par des prisonniers allemands.

LA FRANCE A SA PART A BERLIN

BERLIN — La commission de régie alliée pour l'Allemagne, dans une première séance historique a dévoilé qu'un secteur de Berlin avait été réservé au contrôle français.

Les dépôts perdus en Angleterre

LONDRES — Le trésor britannique a perçu 22,350 livres (environ $100,575), par suite de l'argent confisqué aux candidats qui ont perdu leurs dépôts, lors des dernières élections générales.